

paroles de **corse**

ELODIE BALESÌ
UNE HISTOIRE
DE FAMILLE

EN CORSE
LES BULLETINS
DÉSABUSÉS
DE LA PRÉSIDENTIELLE

IN SITU

VOYAGE INITIATIQUE AU CŒUR DE NOTRE CULTURE

D 31465 - 108 - P. 3,00 €



MENSUEL - MARS 2022 #108

Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse

Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.

parolesdecorse.com

DESTINATION
✈️ L'EUROPE

L'Europe plus proche de vous

Londres



Bruxelles



Göteborg



+ Zurich



NOUVEAU

Salzburg



Vienne



+ Rome



NOUVEAU

 **AIR CORSICA**
Tellement proche de vous.

Voir conditions sur
www.aircorsica.com

LE REVERS DE LA MÉDAILLE



Par **Jean Poletti**

Du pain et des jeux, disaient les Romains. Une doctrine dévolue à anesthésier le peuple. La période contemporaine n'a nullement expurgé cette dualité qui survit notamment dans les olympiades. Au nom du sport, les exactions de certains pays organisateurs s'effacent. Dans un universalisme à rebours, les performances athlétiques supplantent les Droits de l'homme et du citoyen. Triste spectacle. Surprenant emballement médiatique dont le prisme déformant oubliant tout sens critique ne retient que les prouesses des faux dieux du stade. Pékin en fut cette fois l'épicentre. Cérémonie d'ouverture grandiose. Travaux titanesques pour créer les infrastructures. Mais l'imagination aidant, il était aisé de percevoir que les blanches colombes de la paix lâchées dans le ciel chinois étaient parsemées de rouge sang. Effacées des tablettes l'agonie du peuple ouïghour. Dans cette province de Xinjiang, plus d'un million de personnes sont internées. Elles subissent le travail forcé, la torture, les violences sexuelles et la stérilisation. Le pouvoir évoque avec des accents perfides qu'il s'agit de centres de rééducation. Renouant ainsi avec les vils procédés chers à Mao et sa clique. Certes de nombreux pays occidentaux ont sagement opté pour le boycott. Ils refusèrent d'être complices par omission de ces crimes de masse dûment planifiés. Ou ciblant des individus dénonçant les exactions. À l'image de cette joueuse de tennis disparue après avoir accusé un haut dignitaire de contraintes sexuelles. Comme à son habitude la France une nouvelle fois opta pour la politique de l'autruche. L'essentiel est de participer. Sur les bords de la Seine, la maxime de Pierre de Coubertin ne souffre nulle entorse. Et si notre ministre des Sports ne se rendit pas sur place, cela n'est nullement la cause d'une prise de conscience fut-elle relative, mais simplement parce qu'elle avait les symptômes du Covid. Et signe patent d'un malaise diplomatique silencieux, personne au sein du Gouvernement ne leva la main pour la remplacer au pied levé. Et vogue la jonque sous le regard attristé de Bouddha. L'histoire, malheureusement, nous enseigne que notre pays est coutumier du fait. Sans réécire la saga, il convient de retenir que lors des Jeux de Munich, il répondit présent sans l'esquisse de l'ombre d'une hésitation. Pis encore en passant devant la tribune officielle où trônait Hitler les équipes tricolores tendirent le bras dans une parfaite harmonie. À ceux qui reprochaient cet hommage nazi, les responsables de la fédération trouvèrent comme seule et indigne excuse qu'il s'agissait du salut olympique. Bref que l'accusation était infondée. Des falsificateurs trouvant d'ailleurs écho favorable dans plusieurs journaux de l'époque, n'hésitant pas à flétrir à longueur de colonnes ceux qui décelaient un acte d'allégeance à l'endroit du Führer. Plus haut, plus vite plus loin ? Quand l'adage sportif devient vassal d'une idéologie ou sa compagne muette, il rejoint la forfaiture. Celle qui valide les dictatures. Dans un silence assourdissant. Rien n'est fruit du hasard. Tout s'articule autour d'une logique transgressive qui transcende les époques et le temps. Il n'est pour s'en convaincre qu'à écouter l'actuel président du puissant Comité international olympique. Son propos au-delà de digressions lénifiantes s'enracine dans un éloquent maître-mot qui revient en leitmotiv : la neutralité. Dans le droit fil de cet argumentaire, le sport n'a pas de conscience. Les athlètes sont des robots, les organisateurs frappés de cécité et sourds aux appels de détresse des victimes sacrifiées sur l'autel de l'arbitraire et de la dictature dissimulés sous les ors et le faste. Et que ces belles âmes de salon cessent de nous rebattre les oreilles avec leurs plaidoyers écologiques. Elles ne décèlent dans les JO de Pékin que des atteintes aux sites naturels nous parlent d'effets nocifs de la neige artificielle produite par des centaines de canons qui endommageront l'écosystème et autres affres que subira l'environnement. Confondre l'essentiel et l'accessoire peut rendre verts de rage ceux qui mènent frontalement le combat humaniste. Et Pythagore de renchérir que « *le spectacle du monde ressemble à celui des Jeux olympiques, les uns y tiennent boutique et ne songent qu'à leur profit* »...

SUNTA

MARS 2022

#108

10

Événement

Carburants

un remède pire que le mal ?

12

Politique

En Corse,

les bulletins désabusés de la présidentielle

16

Société

France - Algérie

Réconcilier les mémoires

20

Focus

Une histoire d'eau à Pietrapola

22

Rencontre

Pierre-André Giovannini

« L'entreprise privée est source d'inspiration
et de savoir-faire. »

28

Initiative

Francesca Fanti

Une Venacaise qui distille le bien-être

24

Sport

Dream Team

36

Portrait

Élodie Balesi

Une histoire de famille

44

Culture

Espace Diamant

Au bonheur des dames

48

In situ

Voyage initiatique

au cœur de notre culture

paroles
de corse



A lingua hè viva... ci tocca à parlà
Avec le soutien de la Collectivité de Corse

Paroles de Corse est édité
par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
Tél./fax : 09 53 25 55 21
E-mail : parolesdecorse@gmail.com
Directeur de la Publication :
Jérôme Paoli
RÉDACTION
Directrice de la Rédaction :
Anne-Catherine Mendez
Rédacteur en chef : Jean Poletti

Rédaction : Karine Casalta,
Anne-Charlotte Cuttoli,
Caroline Ettori,
Paule Santoni (photographe)

Ont collaboré à ce numéro :
Petru Altiani, Vannina Angelini Buresi,
Michel Barat, Laura Benedetti,
Vincent de Bernardi, Nathalie Coulon,
Emmanuelle De Gentili,
Véronique Emmanuelli, Charles Marcellesi,
Jean-André Miniconi, Sébastien Ristori,
Élodie Sechi, Kévin Yafrani-Biancardini

Rédacteur en chef technique :
Anne-Charlotte Cuttoli

Impression : Riccobono-Le Muy
Contact Rédaction :
parolesdecorse@gmail.com
Paroles de Corse sur Internet :

www.parolesdecorse.com
Publicité : Véronique Celeri
06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
Service abonnement : Paroles de Corse,
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
parolesdecorse@gmail.com
Vente au numéro :
parolesdecorse@gmail.com
Commission paritaire : 1022191536
Dépôt légal : à parution - ISSN 2260-7099
Toute reproduction des articles et
photographies est interdite sauf
autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans
un container adapté !

La Fibre arrive...

Venez rencontrer nos experts dans notre camion Fibre



Calenzana

Montegrosso

le 03/03 de 10h00 à 16h00

Calvi

le 04/03 de 10h00 à 16h00

Patrimonio

le 05/03 de 13h30 à 17h00

Casalabriva

le 08/03 de 9h30 à 13h30

Pietra-Di-Verde

le 09/03 de 14h00 à 17h00

Saint-Florent

le 10/03 de 13h30 à 17h00

Santa-Reparata Di-Balagna le 17/03 de 13h30 à 17h00

Santo-Pietro-Di-Tenda le 18/03 de 14h00 à 17h00

Borgo Marana

le 19/03 de 13h30 à 17h00

Santa-Maria-Figaniella

le 22/03 de 9h00 à 12h00 et **Fozzano** de 14h00 à 17h00

Arbellara

le 23/03 de 9h00 à 12h00

Figari

le 31/03 de 13h00 à 17h00

Retrouvez toutes les informations sur notre compte twitter [@OrangeCorse](#)

La Fibre, accessible en France métropolitaine sous réserve d'éligibilité et du raccordement du domicile du client.
Orange SA au capital de 10 640 226 396 € - 78, rue Olivier de Serres 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris.





SILENCE ON TOURNE

Le coquet village de Sotta abrite désormais un «laboratoire culturel.» Son concepteur Arnaud Dommerc explique que cette initiative permettra d'accueillir des cinéastes pour qu'ils étalonnent leurs films. Mais aussi organiser conférences et colloques réunissant le large spectre des professionnels de l'image. Des manifestations alliant culture et créativité en collaboration avec la cinémathèque et l'université. Au programme également l'idée d'impliquer les jeunes en accueillant les écoles de la microrégion. Des journées portes ouvertes figurent aussi dans ce scénario volontariste appelé à connaître un réel succès.



ARBRE, MON AMI

Calenzana possède son jardin pédagogique. Il bénéficiera notamment aux écoliers de la commune et est le fruit de la dynamique association Ventu di mare. Résultat, un beau verger alliant dons de compost et des arbres fruitiers riches d'enseignements pour les potaches. Rapidement cette parcelle reflète la biodiversité, permettant des ateliers aux activités multiples convergeant vers la nature et ses vertes potentialités.



LOGEMENTS SOCIAUX

Cargèse figure dans le classement des trois cents communes les plus chères de France dans le domaine de l'immobilier. Pour casser cette spirale, le village a entrepris la construction de trente logements sociaux. Dévolus en priorité aux résidents de la microrégion, ces offres permettront de desserrer la tension d'un marché tendu et des prix locatifs élevés tout comme ceux de l'accession à la propriété. Voilà une réalisation qui ajoute une pierre à l'édifice à de la revitalisation et au dynamisme d'une localité. Une quête que poursuit avec succès le maire Antoine Versini.



CYCLISTES AU VILLAGE

À Castirla, au pied du Niolu, l'imagination est au pouvoir. Depuis quelque temps, les habitants peuvent à loisir déambuler en vélos électriques. Ils sillonnent la commune et le Cortenais dans des déplacements bucoliques particulièrement prisés. Cette initiative souligne le maire Jacques-André Tomasini n'est pas une lubie. Tant s'en faut. Elle répondait à une demande des villageois. Cinq deux-roues sont disponibles gratuitement et l'emprunt limité dans le temps afin que le plus grand nombre en profite. En partie financé par l'Agence d'aménagement durable, ces vélos ont coûté quatorze mille euros. Et tout indique que le succès initial pourrait inciter à des acquisitions supplémentaires.



LES HORIZONS CORSES D'ÉDOUARD PHILIPPE

L'ami de Laurent Marcangeli était venu en qualité de Premier ministre. Il revint cette fois comme leader de son parti Horizons. Lors d'un périple de deux jours le conduisant de Bastia à Ajaccio, il tissa les fils insulaires de sa nouvelle formation. Il officialisa la nomination d'Antoine Maestrali, directeur de cabinet du maire, comme délégué du comité municipal Horizons de la cité impériale. À Bastia, la fonction a été dévolue à Marie Riolacci, tandis de Nicolas Albertini représentera L'île-Rousse. La jeune structure qui poursuit son implantation sur l'ensemble de la France adopte le credo «loyal mais libre». Une dualité complémentaire qui se concrétise dans le soutien à Macron pour la présidentielle, mais aussi un esprit d'indépendance. Ailleurs comme ici, pas question de s'enfermer dans une tour d'ivoire, ou se limiter à un cercle de réflexion. L'action politique se concrétisera lors des prochaines législatives par des candidatures sous les couleurs de celui qui occupa Matignon. Un objectif immédiat qui concernera bien évidemment la Corse. Les regards scruteront notamment la circonscription détenue par Jean-Jacques Ferrara, par ailleurs président départemental des Républicains. Mais au-delà des supputations, nul ne fait mystère que l'enjeu majeur pour Édouard Philippe est de ravir l'Élysée dans cinq ans. Dans l'intervalle, Horizons pourrait bien rebattre les cartes de la droite insulaire et engranger de nombreux ralliements d'édiles ou de sympathisants...



LIONEL MORTINI CANDIDAT

Rien n'est acté mais le maire de Belgodère n'y pense pas qu'en se rasant. Il caresse la volonté d'être en lice lors des prochaines législatives dans la circonscription Corte-Balagne. Le siège est, on le sait, détenu par Jean-Félix Acquaviva. Mais le challenger qui aux dernières territoriales était sur la liste Corsica Libera avait au second tour fait campagne pour Gilles Simeoni. Si la bataille entre nationalistes a lieu, nul doute qu'elle sera riche d'enseignements.

LE COUP du stylo



À quelques heures avant son départ, le préfet Lelarge n'est pas resté inerte. En préparant ses valises, il a trouvé le temps de signer un mandatement d'office concernant les quelque neuf millions d'euros d'intérêts dus par la Collectivité territoriale dans le dossier maritime. Procédé cavalier, coup de pied de l'âne ? Gilles Simeoni martèle que jamais en quarante ans un représentant de l'État n'avait eu un tel comportement dans l'île. Et d'ajouter que l'argent a été pris sur le compte avant même qu'il en soit informé ! Et au moment du coup de stylo rageur les cinquante millions promis par le gouvernement jouaient l'Arlésienne.

LA VÉRITÉ ENGLOUTIE



Depuis plus d'un demi-siècle la catastrophe du vol Ajaccio-Nice garde tout son mystère. Le secret défense alimente depuis la thèse du missile. Le Président avait promis qu'aucun obstacle ne devra être opposé à la vérité. Depuis les vagues de l'oubli se sont une nouvelle fois refermées tel un opaque linceul autour de la Caravelle. L'association présidée par Mathieu Paoli ne se résigne pas. Elle a encore écrit à la ministre des Armées, et au chef de l'État. Des requêtes demeurées lettres mortes. Jusqu'à quand cet indigne silence de la mer ?



DES VAGUES SUR LE VIEUX PORT

Le projet de requalification du vieux port de Bastia ne vogue pas sur une mer d'huile. Des riverains hissent le pavillon de la révolte contre la piétonisation complète du site et en corollaire la suppression de places de parking. Plaisanciers et habitants auront-ils gain de cause ? Le maire Pierre Savelli est persuadé qu'un espace de concertation permettra de trouver le bénéfique consensus.



LA NUIT AMÉRICAINE

Par Nathalie Coulon

La nuit américaine, c'est cette technique cinématographique qui permet de tourner le jour des scènes censées être la nuit! Quelle imposture finalement...

Comme les baisers au ciné, les cuites qu'ils ne prennent jamais avec

pourtant tout ce whisky qu'ils s'envoient, ces cascades où même pas mal et ces chagrins mémorables avec une botte d'oignons pour se frotter les yeux!

Ah! La nuit américaine, c'est un peu tout ce monde factice qu'on te balance à la télé, sur Instagram et dans les bars cosy pendant que Poutine délire, les futurs candidats à la présidentielle t'en mettent plein la poire avec leur super programme: socialo, écolo, fachos! Chi Tantu une nuit américaine! On est en plein dedans. Politologues, journalistes s'en donnent à cœur joie.

Beaucoup de questions sur cette étrange présidentielle. Beaucoup de questions aussi sur le risque d'une invasion russe, la ligne rouge bientôt franchie, ça fait peur toute cette escalade! En Corse que feront les électeurs Simeonistes, ex Rocca-serristes, new Giacobbistes, anciens Zuccarellistes pour ces élections nationales! *That is a question!?!*

Le préfet Lelarge a été remplacé, le remboursement de la dette toujours en suspens, lamentablement navrant!

La spéculation immobilière toujours en question et le futur économique pas très rutilant!

Dans tout ça, on peine à s'intéresser pleinement à cette campagne électorale tant le quotidien est préoccupant!

La Russie ultra autoritaire et orthodoxe.

L'Europe complètement libérale.

L'Amérique à cran avec les oligarques et le reste de la planète avec...

Moins virulent tout de même mais qui alimente pas mal les conversations: c'est le moral des Bastiais confrontés à la fermeture de leur tunnel. Ils iront à vélo, en trottinette, à piedibus en empruntant leur merveilleux chemin de l'aldilonda ou peut-

être en jet privé directement de l'aéroport de Bastia poretta et un atterrissage 1^{re} classe place Saint-Nicolas!VAh! Que de belles aventures en perspective. Le col de Vizzavona est bien praticable en cette saison hivernale cette année peu et pas enneigée.

Au grand dam des propriétaires de stations de ski insulaires qui sans doute ne pourront pas ouvrir! Quel dommage! La Corse en hiver quelle merveille! Les amandiers sont déjà en fleurs le long des routes, attention au givre les anciens nous diront.

Mars nous annonce quelques giboulées habituelles mais le grand soleil est au rendez-vous avec ses vendeurs d'oursins pour les week-ends gourmands.

Ah! La nuit américaine quelle belle invention pour nous tirer du quotidien apocalyptique.

Peu à peu, les masques tombent en extérieur, dans les cours de récréation, il semblerait que le Covid montre le meilleur de lui-même.

On attend l'annulation du pass vaccinal à l'approche des élections.

Liberté, liberté chérie, tout est relatif...

En attendant le printemps et ses changements Indè noi si dice

« Marzu cambia sette barrette »
(Mars change 7 fois de casquettes)

Alors soyons patients...

Nous sommes le 24 février, la Russie a déclaré la guerre à l'Ukraine. C'est une catastrophe. Une terrible catastrophe. **PDC**

Paroles de Tweets



Emmanuel Macron propose de nommer la ministre de la Cohésion des territoires Jacqueline Gourault au Conseil constitutionnel

francetvinfo.fr/politique/emma...



Chevalière de l'ordre des Arts et des Lettres 🙏🏻
C'est un réel honneur que de recevoir des mains de la ministre Roselyne Bachelot, cette décoration si pleine de sens à mes yeux.



Il prefetto della Corsica prende il largo

[Traduire le Tweet](#)



Il prefetto della Corsica prende il largo | Corsica Oggi
corsicaoggi.com



#NousSachons

La Corse est au centre du Monde Simple Coïncidence?



Suivez nous sur twitter
[@parolesdecorse](https://twitter.com/parolesdecorse)

SPORT DE COMBAT

IL Y A DES COMBATS QUI VONT AU-DELÀ DE L'ENGAGEMENT D'UNE VIE. LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EST DE CEUX-LÀ. «MEETOO» ET «BALANCE TON PORC» ONT FAIT BOUGER LES LIGNES. MAIS IL RESTE TANT À FAIRE. SI LE MILIEU DES MÉDIAS OU DU CINÉMA CAPTE L'ATTENTION, LE MAL EST PARTOUT. RÉVOLUE À NE RIEN LAISSER PASSER, CORINE DE BERNARDI MÈNE CE COMBAT DEPUIS DES ANNÉES. D'ABORD DANS L'OMBRE, DÉSORMAIS DRAPÉE D'UNE ROBE D'AVOCAT.

Après plusieurs années passées dans le milieu du sport, elle veut que les choses changent, dans un milieu encore largement dominé par les hommes. Les violences sexuelles concernent tous les sports. Si des affaires médiatisées touchant le tennis professionnel ou la natation ont permis de mettre le projecteur sur un problème majeur, Corine de Bernardi souligne que c'est dans les clubs qu'il faut agir. 63% des cas de violences sexuelles concernent des mineurs de moins de 15 ans. Lorsqu'elle travaillait auprès de Bernard Giudicelli, alors président de la Fédération française de tennis, elle a œuvré pour que les instances fédérales puissent se porter partie civile dans toutes les affaires de violences sexuelles. Il s'agissait de faire en sorte de libérer la parole des victimes. Aujourd'hui, une loi le permet. C'est une véritable avancée mais le chemin restera long. «*La parité dans le sport est encore loin d'être atteinte*», souligne Corine de Bernardi. *Sur 115 fédérations sportives, il y a moins de 10% de femmes présidentes.*» Mais ce n'est pas le seul défi qu'il faut relever. C'est d'abord une question de représentation, le sport demeure hyper sexualisé, mais aussi une question d'éducation. «*Ce sont ces deux leviers qu'il faut actionner*», souligne-t-elle. La première partie de sa carrière dans le monde politique lui a permis de savoir à quelle porte frapper, et comment sensibiliser toutes les parties prenantes dans les ministères, au Parlement, dans

les instances sportives. Avec la campagne électorale qui bat son plein, elle a sensibilisé sa compatriote Marlène Schiappa, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur chargé à la citoyenneté, pour que le sujet soit sur le dessus de la pile.

ELLE MONTE AU FILET

Cette détermination, cette capacité à ne jamais rien lâcher,



tous ceux avec qui elle a travaillé ou collaboré le confirment. «*Dans les campagnes électorales auxquelles elle a participé, pour Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy ou lors de la primaire de la droite en 2016 avec Alain Juppé puis Emmanuel Macron, elle ne jouait jamais en fond de cour*», confirme un de ses amis. À la

mairie de Paris, auprès de Jean-François Lamour, ex-champion olympique d'escrime, c'était la même chose. Sa connaissance des dossiers sur le fond, alliée à une robuste capacité à argumenter, a permis de faire aboutir des dossiers complexes, comme celui du maintien du tournoi Roland-Garros à Paris. Ce docteur en droit public, incollable sur la spécialité législative des pays et territoires d'outre-mer et des régions ultrapériphériques – c'est le sujet de sa thèse de doctorat –, a la fibre insulaire. Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif de la collectivité de Corse pourrait en témoigner. Lorsqu'à peine élu en 2015, il engage un bras de fer avec l'État pour faire reconnaître à la Corse une autonomie de

qu'elle côtoie depuis des années. Des reporters de France Télévisions, du *Figaro* ou de *Paris Match* débarquent dans le Niolu, à Lozzi pour mieux comprendre ce nouveau Président atypique, dont le charisme inquiète le pouvoir.

APPELÉ-LA MAÎTRE

Devenue avocate, elle met cette fibre politique et médiatique au service des dossiers qu'elle défend. Dernier exemple en date, dans le dossier d'Alain Ferrandi, elle alerte l'opinion publique avec une tribune publiée dans la presse dénonçant le «statut de prisonnier politiquement surveillé» dont il fait l'objet. Un sujet que le prochain gouvernement nommé après le

« LA PARITÉ DANS LE SPORT EST ENCORE LOIN D'ÊTRE ATTEINTE... »

Corine de Bernardi

plein droit et de plein exercice, Corine de Bernardi lui apporte sa connaissance des arcanes politiques parisiennes comme des statuts d'autonomie dont elle a rédigé pour partie celui de la Polynésie française. De Matignon au Parlement, elle active ses réseaux. Elle lui ouvre aussi les portes des médias nationaux

scrutin présidentiel ne pourra plus ignorer. Aujourd'hui, c'est avec un ténor du barreau, maître Pascal Garbarini, qu'elle poursuit sa route, militant encore et toujours pour le droit des femmes. Et si vous constatez que le sort des sportives s'améliore, elle y aura certainement beaucoup contribué tant ce combat l'anime.

CARBURANTS UN REMÈDE PIRE QUE LE MAL?

Les automobilistes sont légitimement ravis de cet effet d'aubaine. Jusqu'en mai, ils pourront se ravitailler à moindre frais dans l'un des cinquante points de vente à l'enseigne Total. Revers de la médaille, l'opération du grand trust, qui a engrangé quelque seize milliards de bénéfices, ne grèvera nullement ses comptes. Il en va différemment, ici plus qu'ailleurs, pour les concurrents n'ayant pas la même amplitude logistique et une trésorerie plus modeste. Sans entrer dans l'énumération exhaustive, on peut citer Vito-Corse et Ferrandi-Esso. Ils ne pourront pas suivre cette offre commerciale, qu'ils apparentent à une déclaration hostile teintée de concurrence déloyale. À l'évidence cette opération, limitée dans le temps, pourrait bien déréguler le marché insulaire contraint. Et désarçonner ainsi, les distributeurs et détaillants moins nantis. Avec les conséquences sociales et du maillage territorial qui en découleraient. Sans préjuger de la faillite des pompistes indépendants, ou gérants d'enseignes modestes. Au-delà du factuel qui tel Janus a deux visages, il convient de noter que l'opération « guerre des prix » qui ne dit pas son nom porte le sceau des dérives d'un libéralisme exacerbé. Il s'engouffre dans les carences de la puissance publique.

LA CAMPAGNE DES CENT JOURS

Car sauf à être un béotien perpétuel, rien n'interdit de penser que la philanthropie n'est pas le carburant principal du puissant groupe pétrolier qui a initié une stratégie du coup de pompe. D'aucuns sont fondés à imaginer que sa perspective nourrit aussi l'espoir à terme de fidéliser une nouvelle clientèle, qui durant cent jours aura pris l'habitude de converger vers ses enseignes. La pratique n'est pas nouvelle. Elle procède d'une stratégie valable dans ce domaine comme dans bien d'autres. En bannissant tout procès d'intention, rien ne fait obstacle dans certains esprits de

LA DÉCISION DE TOTAL-FRANCE D'UNE RISTOURNE DURANT UN TRIMESTRE DE DIX CENTIMES D'EUROS PAR LITRE DE CARBURANT EST EN SAINE LOGIQUE APPRÉCIÉE PAR LES CONSOMMATEURS. EN CONTREPOINT, ELLE MET À MAL LES CONCURRENTS INSULAIRES, QUI N'AYANT PAS LA MÊME SURFACE FINANCIÈRE ET UNE LOGISTIQUE SIMILAIRE, NE PEUVENT SUIVRE CETTE GUERRE DES PRIX. À TERME, LE RISQUE EST PATENT POUR L'ORGANISATION DE LA DISTRIBUTION LOCALE, AVEC EN COROLLAIRE LA FERMETURE DE NOMBREUSES STATIONS-SERVICE DITES DE PROXIMITÉ.

Par Jean Poletti

penser que derrière l'altruisme sommeille la quête de futurs profits. Dans l'intervalle des labels écartés à leur corps défendant se trouvent au pied du mur. Dans l'impossibilité de faire sinon plus, à tout le moins autant, sans risquer de fragiliser leurs trésoreries. Ils seront les témoins impuissants de l'exode des usagers traditionnels vers d'autres offres plus alléchantes du ravitaillement en or noir. Cela peut engendrer de fâcheuses conséquences. Notamment des détaillants, propriétaires ou gérants contraints de mettre la clé sous la porte, laissant sur le carreau nombre de salariés. Combien en effet auront les possibilités financières et budgétaires de tenir un trimestre avec des ventes en deuil du gas-oil ou de l'essence ? D'autant que ces produits, sans être d'appel, permettent en corollaire du plein d'un réservoir d'acheter divers articles qui trônent désormais sur les présentoirs de toutes les stations. Rurales ou citadines. Un manque à gagner d'envergure. Une double peine pour ceux dont la marge bénéficiaire des carburants n'excède fréquemment pas en net deux ou trois centimes du litre.

LE SOMMEIL DE L'ÉTAT

Voilà qui nous conduit inévitablement au nœud gordien de la problématique. Sur un plan général, il conviendrait une fois pour

toutes de tordre la fausse vérité d'un prix du baril onéreux. Dans notre pays les taxes représentent, au bas mot, la moitié du prix que doit acquitter l'automobiliste. Dans ce droit fil par quelle curieuse alchimie dans l'île faut-il déboursier davantage que sur le continent malgré une fiscalité avantageuse ? Un groupe spécialement constitué analyse et cogite sur ce mystère. Gageons qu'il fera mentir Clemenceau qui disait fréquemment que pour enterrer un problème il fallait créer une commission ! Mais a-t-on besoin de tout ce docte aréopage ? Par quel obscur cheminement intellectuel, ce qui est en vigueur en Outre-mer ne peut l'être chez nous ? Là-bas, les prix sont bloqués dans le cadre du décret Lurel, du nom de ce parlementaire de Guadeloupe. Mais dans une sorte de distorsion politique, ce qui est évidence dans certains territoires devient utopie dans d'autres. L'inertie de la puissance étatique, sa lecture divergente au gré des situations laisse le marché agir à sa guise. L'exemple des carburants est un authentique cas d'école. Sans jeter la pierre à la firme Total, il serait sain de s'interroger, sans fards ni atermoiements, sur la chronique des déboires annoncés pour ceux qui tout au long de la filière subiront de plein fouet un dispositif passager.

LE COUP DE GRÂCE

D'un mal peut émerger un bien. Le temps n'est-il pas venu pour que Bercy et autres ministères concernés prennent les mesures qui s'imposent afin la Corse ne soit plus un dindon d'une farce qui n'a que trop duré. Prêtant le flanc à des initiatives éphémères, adoubees par les automobilistes, mais qui ne sont que vains palliatifs et cautères sur jambe de bois. Sans extrapoler outre mesure les fâcheuses conséquences économiques et sociales et la plausible disparition des stations de proximité, qui tentent de survivre contre vents et marées. Mais pourraient cette fois elles aussi connaître le coup de grâce. **PDC**



AIUTU STUDIENTINU

LA SOLIDARITÉ AGISSANTE DE LA FAC

L'UNIVERSITÉ DE CORSE NE FAIT PAS QUE DISPENSER LE SAVOIR. ELLE MULTIPLIE LES ACTIONS POUR OFFRIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES AUX ÉTUDIANTS DANS LA PRÉCARITÉ. OPÉRATIONS PONCTUELLES OU D'ENVERGURE SE SUCCÈDENT SUR UN CAMPUS OÙ UN NOMBRE CROISSANT D'ENTRE EUX SONT CONFRONTÉS À D'INTENSES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES.

Par Jean Poletti

Sur quelque cinq mille étudiants près de la moitié sont boursiers. Voilà qui indique sans ambages les revenus modiques des familles qui inévitablement se reflètent dans la situation de ceux qui fréquentent l'université de Corse. Parmi eux, nombreux doivent se limiter à ce maigre pécule, les confinant dans une situation peu propice à des études sereines. Une sorte de misère qui ne dit pas son nom, et met à mal la théorie de l'égalité des chances. Ce mal qui n'épargne pas le campus est trop rarement sous le halo de l'actualité. Certes au gré des propos officiels il en est fait référence, mais de manière diffuse, fréquemment factuelle, parfois fataliste. La réalité est douloureuse, pour ceux qui ne bénéficient pas d'aides financières de leurs proches. Contraints de gérer sans appui logistique leur existence, certains s'accrochent. D'autres, malheureusement renoncent et abandonnent leurs études. Nulle question d'alimenter une vision misérabiliste, mais faire de cette nouvelle génération estudiantine une simple variable d'ajustement de la précarité ambiante heurte l'entendement. L'offre des chambres universitaires n'étant pas extensible à l'infini, il en est qui ne peuvent pas en bénéficier, bien qu'ils répondent aux critères d'accessibilité. Contraints et forcés, certains

s'orientent vers le système locatif traditionnel devant ainsi payer leur gîte au prix fort. Celui du marché. D'autres louent des locaux qu'ils aménagent sommairement. En palliatif contraint, nombreux sont ceux qui se mettent en quête d'un emploi élégamment baptisé « petit boulot », afin de percevoir un revenu modique. Cela se fait bien évidemment au détriment de la qualité des études, et prend sur le temps qui devrait par définition être consacré aux heures de travail scolaire.

FRACTURE SOCIALE ET NUMÉRIQUE

Ce handicap prégnant, qui s'apparente à l'invisible pauvreté, compagne de route pour tous ceux qui en sont victimes. Sur un plan psychologique, l'insouciance devient chimère chez ces personnes à peine sorties de l'adolescence, confrontées à des difficultés matérielles qui rejaillissent souvent sur la qualité de leur cursus. Peu ou pas de loisirs. Et si la culture n'a pas de prix, elle a un coût que ne peut assouvir ce contingent soumis au strict minimum. L'université ne reste pas inerte. Bien au contraire, par Crous interposés, ou lors d'initiatives spontanées, elle tente de panser les plaies. Ici, une aide de cinq cents euros, bénéficiant à quelque deux mille étudiants. Elle a été concrétisée par une convention avec l'Assemblée de Corse, et s'élève à un million d'euros. Tout récemment,

une cinquantaine de tablettes numériques ont été offertes à ceux qui n'avaient pas les moyens d'en acquérir. Car la fracture n'est pas uniquement sociale, mais aussi dans l'accès aux nouvelles technologies, et autre Internet, devenues alliées incontournables dans l'enseignement supérieur. Aussi convient-il de souligner cette louable concrétisation associant la Collectivité territoriale et Corsica Fibra.

MISSIONS HUMANISTES

Tenter sinon de gommer à tout le moins d'atténuer les handicaps pécuniaires. Permettre un certain confort de vie. Éviter la marginalisation diffuse ou criante. Voilà, en corollaire de ses missions classiques, celle que s'assigne, sans le claironner sous tous les toits, l'institution universitaire sous la houlette de son président Dominique Federici. Parallèlement, et pour renforcer davantage encore la solidarité, l'association Aiutu Studentinu s'emploie à aider au quotidien ceux qui frappent à sa porte. Son nom vaut programme. Créée et gérée par un groupe d'étudiants bénévoles, elle s'emploie sans relâche à trouver des palliatifs bienfaisants. Une démarche qui allie efficacité, discrétion et anonymat, afin de ne pas blesser la dignité des bénéficiaires. Ainsi une épicerie solidaire a été ouverte voilà plusieurs années déjà. Au fil du temps, l'affluence d'abord marginale s'est étoffée, signe patent et malheureux d'une détresse qui s'amplifie. Dans ce commerce du cœur de la fraternité et du partage, les denrées alimentaires et les produits de première nécessité sont offerts. Dans les rayons trônent aussi vêtements et autres fournitures scolaires.

LA BARRIÈRE DU TABOU

Mais nul ne s'y trompe, certains malgré tout sont réticents à faire appel à ce service ou à d'autres. Une sorte de barrière de la honte, un indicible tabou et la peur d'être malgré tout reconnus les contraints à l'isolement en ignorant cette main tendue. Pourtant, faut-il le marteler, ils ne portent nulle responsabilité de n'être points nés nantis. Et les stratégies mises en place opèrent une claire distinction entre la solidarité, qui puise ses racines dans le vivre-ensemble et l'élevation morale et matérielle, et la charité fut-elle chrétienne, qui s'apparente à l'aumône n'incluant pas la dimension de l'injustice qu'il convient de combattre. Loin de ces incidences philosophiques, le réel demeure. Trop d'étudiants, qui par essence et définition, seront les gestionnaires de la future Corse, galèrent au quotidien dans le temple du savoir. Jusqu'à quand ? **PDC**

EN CORSE LES BULLETINS DÉSABUSÉS DE LA PRÉSIDENTIELLE

À DEUX MOIS DE L'ÉCHÉANCE, L'ENGOUEMENT EST CHEZ NOUS AUX ABONNÉS ABSENTS. DANS L'HEXAGONE AUSSI L'INTÉRÊT EST RELATIF, MAIS ICI L'AMPLITUDE EST EXACERBÉE ET LES CAUSES SANS DOUTE DIFFÉRENTES. FATALISME ET INDIFFÉRENCE TRANSCENDENT LES CONVICTIONS POLITIQUES ET RÉUNISSENT POUR DES RAISONS RADICALEMENT OPPOSÉES CEUX QUI ATTENDAIENT TROP DES GOUVERNEMENTS. UNE ATTITUDE QUE NE PEUVENT ATTÉNUER LES VISITES OBLIGÉES DES CANDIDATS, ANNONÇANT UNE SURPRISE DES URNES ET PLAÇANT LA CORSE DANS L'ORIGINALITÉ DU SCRUTIN.

Par Jean Poletti



«

Je ne me sens pas concerné. » « So tutti distessi. » Ces propos lapidaires, qui respectent le bilinguisme, sont la toile de fond tissée par la présidentielle. Ils ne valent sans doute pas incontournable vérité, mais témoignent à l'évidence d'un désintérêt de l'électorat pour celui ou celle qui occupera l'Élysée cinq années durant. Ravalier ces assertions à quantité négligeable équivaldrait à se satisfaire de l'écume des choses. Ne pas déceler derrière ces phrases

à l'emporte-pièce un découragement proche du stoïcisme serait erroné. Il s'apparenterait aux yeux de beaucoup à occulter un mal-être sociétal, délaissé par les actuels postulants à la magistrature suprême. Voilà une attitude qui renvoie ici plus qu'ailleurs à la coupure entre les élites et le peuple lassé, de vaines promesses ou de la superbe indifférence. Dès lors, il ne sera pas utopique d'annoncer que l'abstention cumulera à des sommets vertigineux, englobant l'ensemble de l'échiquier. Cela n'est pas nouveau chez nous dans ce type de scrutin. Mais cette fois l'amplitude pourrait être inégalée. Elle soulignerait par son importance majeure qu'un signal est adressé aux princes qui aspirent à gouverner le pays. Certes, cette



serait logique que nous apportions avec nos sensibilités différentes notre modeste pierre à l'édifice pour remédier aux difficultés. L'offre ne fait pas défaut. C'est même un trop-plein. On trouve de tout, comme dans une grande surface, et chacun a l'intime loisir de faire le bon choix. Mais tel n'est pas le scénario qui se dessine, alors qu'une communauté est au milieu du gué, soumise aux flots de l'incertitude qui risquent de l'emporter. Il est vrai que les compétiteurs font au mieux effleurer les problématiques économiques et sociales. À l'exception notable du communiste Fabien Roussel qui martela une dialectique ciblée sur les précaires, ceux qui souffrent et peinent à joindre les deux bouts. Un terreau fertile. Un habitant sur cinq sous le seuil de pauvreté, envolée des prix de l'immobilier, loyers prohibitifs, marché de l'emploi réduit comme peau de chagrin. Nul plan sur la comète institutionnelle dans sa bouche. L'autonomie? Faut voir ce qu'elle recèle. Des accents populaires qui cimentaient la gauche. Pour avoir oublié ses fondamentaux elle en paie ici et ailleurs le prix fort. Désormais, elle offre le piteux spectacle que l'on sait et dont se moquent ceux qui optaient pour le poing et la rose. Aussi la voix isolée de Roussel, renvoyant au réel, risque de ne pas porter ses fruits dans nos villes et le rural. Comme si désormais au-delà du capital sympathie pour ce candidat, la faucille et le marteau étaient remisés dans la grange de l'oubli.

FOLE DOPPU CENA

Ces déçus peuvent-ils trouver un réconfort auprès de postulants amis? Nullement la macagna et saillies de comptoir alimentent le pugilat narcissique qui oppose les dames de Guyane et de Paris. Taubira et Hidalgo, sœurs ennemies, engagées dans un combat qui frise le ridicule sur les rivages d'une Bérézina qu'elles seules ne semblent pas déceler. D'autant qu'aucune ne daigne parler explicitement de la Corse. Tournant ainsi le dos aux implications dont firent preuve Defferre et Joxe sous l'ère Mitterrand. Inutile d'aller plus avant dans l'explication. Ni même de rappeler que pour la maire de Paris la peine capitale se profile. Quant à l'ancienne garde des sceaux, d'aucuns font remarquer au gré des conversations informelles que citer à chaque intervention René Char ou Aimé Césaire ne suffit pas à ériger une doctrine. Aux antipodes ou presque figurent Jean-Luc Mélenchon et Yannick Jadot. Eux évoquent une certaine idée de l'île. Pour le leader de La France insoumise, les nationalistes sont fondés dans leurs revendications et ne perçoit nul obstacle à l'autonomie. Comme en écho son adversaire direct renchérissait

grève des bulletins se voulant remontrance pour certains, hostilité pour d'autres, aura vraisemblablement peu de chances d'être sinon écouté à tout le moins entendu par l'équipe lauréate. Une fois la compétition passée, elle sera fondée à dire en paraphrasant Staline: la Corse combien de divisions?

DISCOURS SANS ÉCHOS

De l'éventuelle perspective à la brûlante actualité, il convient de s'interroger sur la chronique annoncée de la désaffection des urnes. Elle est antagoniste avec la situation insulaire. En effet, si la démocratie est selon le mot de Churchill le pire système de gouvernement à l'exception de tout autre, il

REPÈRES

En 2017, le résultat en Corse du premier tour de la présidentielle fut déjà riche en enseignements et déjoua nombre de pronostics.

Marine Le Pen 27,88%.

François Fillon 25,52%.

Emmanuel Macron 18,48%.

Jean-Luc Mélenchon 13,74%.

Jean Lassalle 5,68%.

Benoit Hamon 3,74%.

Au second tour, après de nombreux appels à faire barrage au Front national émanant de la droite républicaine, de la gauche et des nationalistes, Macron engrangea 51,48% des suffrages.

Le taux d'abstention s'élevait à 36%.

lors d'un déplacement de campagne sur la promesse d'octroyer une telle avancée sans préalable ni contrepartie. L'analyse reçut d'emblée le soutien du député européen François Alfonsi, qui tranche avec les mouvances nationalistes proches du silence dans les rangs. Les positions de ces duettistes qui flirtent chacun dans un étiage de cinq et dix pour cent ont l'insigne mérite de la clarté. Ils se heurtent cependant à une inconnue magistrale qui relègue leur engagement à un vil coup d'épée dans l'eau. Faute de recevoir l'adoubement électoral, ces promesses de lendemains qui chantent pour les corsistes resteront en effet lettre morte et vaudront roupie de sansonnet. De part et d'autre de Vizzavona, cela a bien évidemment été compris et assimilé. Et comme le dit dans un raccourci saisissant un militant déçu « quesse so fole doppu cena ».

CLAIR-OBSCUR JUPITÉRIEN

Mieux vaut se tourner vers ceux qui ont à des degrés divers quelque chance d'être qualifiés pour le second tour et pouvoir remporter le duel. Le sortant Emmanuel Macron n'eut pas les faveurs insulaires lors du précédent scrutin.

Tant s'en faut. Largement distancé au premier tour, il obtint une courte majorité au second talonné par Marine Le Pen. Cela n'entrava pas le recueil de lauriers. Lui le girondin du début emprunta des accents jacobins au fil du quinquennat. L'épisode de la fouille au corps des deux présidents de la collectivité territoriale imprègne encore la mémoire collective. À l'image d'un Chevènement dans les bagages présidentiels, cet ancien ministre de



JEAN-CHARLES ORSUCCI

la vision du maire de Bonifacio. Pourra-t-il insuffler force et vigueur au bénéfice de son héraut ? Car ce n'est pas lui faire injure en soulignant que les troupes et autres compagnons de route sont quelque peu clairsemés dans la région. En tout cas le Parti radical sous la houlette d'Émile Zuccarelli prend lui aussi fait et cause pour Macron, renvoyant à leurs chères études Taubira et autre Hidalgo. Certes sur le plan purement électoral cela n'est pas d'une

«dépassement» sitôt investi en appelant à d'insignes fonctions des personnalités libérales et de gauche. Une autre manière d'aborder les grands enjeux en s'appuyant sur cette troisième voie qui se veut en incidence rempart aux clivages à maints égards surannés. Et qui sclérosent, selon les partisans de ce qu'ils nomment modernité, la nécessaire mutation de la puissance étatique. Laurent Marcangeli souvent perçu comme un franc-tireur quitta son parti alors sous influence de Wauquiez et son intégrisme déguisé. Il fut l'un des premiers dans le camp libéral à appeler à barrer la route à Marine Le Pen. Des prises de position renvoyant à une constance aux accents humanistes qui se riant de l'esprit de chapelle quand les circonstances l'exigent. Certes, il est

ALLÔ DOCTEUR

Philippe Juvin, praticien renommé, fait équipe avec Valérie Pécresse.

Ayant de solides attaches familiales à Ucciani où il possède une maison, il s'est médiatiquement fait connaître par ses propos réalistes et argumentés sur la santé et les problèmes de société. Pour la Corse, il plaide sans relâche pour la création d'un Centre hospitalier universitaire ou régional.

Au passage, il fait remarquer que nous sommes la seule région de France et d'Outre-mer à ne pas disposer d'une telle structure. Faisons simplement remarquer si l'île est en quête de spécificité, elle aimerait dans ce domaine être dans le droit commun et ne pas faire exception.



PHILIPPE JUVIN

l'Intérieur qui avait imposé Bernard Bonnet au palais Lantivy. Et défendit le préfet pyromane jusqu'au bout. Malgré les volutes de fumée et les flammes indignées qui alimentèrent le palais Bourbon. Erreur jupitérienne ? Nouveau mandat propice aux correctifs décentralisateurs ?

Jean-Charles Orsucci en est persuadé. Fidèle à ses convictions enracinées dans sa philosophie rocardienne, il dit et répète à l'envi que l'actuel, et pour lui, le futur président est le mieux à même de comprendre et de résoudre avec pragmatisme et efficacité la fameuse question corse.

Dire qu'il adhère à la notion d'évolution dans la République paraît refléter en conscience

importance majeure. Mais symboliquement cela accentue la débandade d'une gauche qui a progressivement perdu tous ses postes électifs et n'est plus que le reflet d'une ombre.

REGARDS VERS L'HORIZON(S)

En toute hypothèse, Laurent Marcangeli emboîte le pas et se prononce sans atermoiement pour Emmanuel Macron. Le maire d'Ajaccio a, on le sait, quitté Les Républicains depuis belle lurette et rejoint le parti Horizons que préside son ami Édouard Philippe. Son positionnement n'est nullement une surprise. Il s'inscrit dans une réflexion personnelle et aussi dans la fidélité avec l'ancien Premier ministre. L'actuel président, dit-il, a fait montre de

conscient que sa prise de position ne suscite pas d'applaudissements unanimes dans le camp de droite locale. Et si certains, tel Ange Santini, disent qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat, des soutiens à Valérie Pécresse ne sont pas loin de crier à la trahison. Et l'un d'eux d'affirmer que cela pourrait bien laisser des traces au sein du groupe Un Soffiu Novu qu'il préside à l'Assemblée de Corse. Le président LR de Haute-Corse, François-Xavier Cueroli, enfonce le clou. Il rappelle que voilà cinq ans lors de la primaire Marcangeli avait soutenu Juppé et Sarkozy était sorti en tête à Ajaccio. Puis d'ajouter en péroraison de son propos «*Je pense qu'il est opportun d'attendre, on pourrait assister à des choses surprenantes et déceler l'influence des maires dans ce genre de scrutin.*»

D'UNE ÎLE À L'AUTRE

Voilà qui nous amène naturellement à évoquer le positionnement insulaire de celle qui gère l'Île-de-France, la plus importante région d'Europe. Elle se présente comme «*la dame de fer et de faire.*»



LAURENT MARCANGELI

TOUR DE CHANT

INUTILE DE PRÉSENTER JEAN LASSALLE, ICI TOUT LE MONDE LE CONNAÎT ET LUI FAIT BON ACCUEIL. LE PERSONNAGE N'ENGENDRE PAS LA MOROSITÉ EST SES PÉRIPLÉS INSULAIRES DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE SONT DES MOMENTS LUDIQUES PONCTUÉS D'INTERMÈDES CHANTÉS. IL RACONTE QUE LE SOIR D'AGAPES TRÈS ARROSÉES IL S'EST PRODUIT AVEC LE CHŒUR DE L'ARMÉE ROUGE AU THÉÂTRE BOLCHOÏ DEVANT BREJNEV. À BASTIA, LORS DE LA DÉDICACE DE SON OUVRAGE IL DEMANDA LE PRÉNOM D'UNE SUPPORTRICE. ELLE S'APPELAIT CARMEN. AUSSITÔT LE PYRÉNÉEN SE LEVA ET ENTONNA D'UNE VOIX DE STENTOR LE CÉLÈBRE AIR DE BIZET. ICI, IL EST EN TÊTE DES PARRAINAGES, TOTALISANT DÉJÀ UNE VINGTAINÉ DE SIGNATURES DE MAIRES SUR LES SOIXANTE COMPTABILISÉES. OUI À L'AUTONOMIE. D'ACCORD POUR LA COOFFICIALITÉ. OU ENCORE « QUAND LE PRÉSIDENT OU LES MINISTRES VIENNENT EN CORSE, ILS DOIVENT RENCONTRER LES ÉLUS AU LIEU DE LES FEINTER. » NOM DI DIU !

Au terme d'autonomie, elle associe la responsabilité, rappelle sa parenté avec Auguste Gaudin, ancien maire de Bastia ou un boulevard porte le nom. Elle a aussi parmi ses proches, sa porte-parole Florence Portelli qui a des racines cargésiennes. Vice-

encore de gaulliste. Mais cette fois encore, et osons dire surtout lors de la prochaine échéance un trublion risque de créer la surprise du chef. Zemmour sorti de nulle part sans parti, qualifié de journaliste polémiste, joue dans la cour des grands. Il se murmure

à un tel maelstrom pour reprendre un mot de Prosper Alfonsi tout est possible. Même l'invisible. Si tel était le cas ceux qui aiment fredonner, en détournant une chanson de Ferrat, ce soir j'aime La Marine seraient passablement enrôlés. Oui, l'expérience nous instruit qu'ici la spécificité électorale est telle que tout peut arriver. Le pire et le meilleur. Une évidence cependant, l'époque où Le Front national incarné par Jean-Marie Le Pen était interdit de séjour et contraint de repartir sitôt arrivé à Campo dell'Oro est révolu. L'interrogation fondamentale tient en un seul mot : pourquoi ? Faut-il béatement



FABIEN ROUSSEL

LE ROUGE EST MIS

Aux dires de tous les observateurs, Fabien Roussel fait une excellente campagne. Certes, il ne sera pas président, mais il est le seul à porter un vrai discours de gauche. Nul tabou s'agissant des problématiques de la Corse. D'accord sur un débat sur l'autonomie dans un but de clarification et en scruter la faisabilité. Le rapprochement des prisonniers politiques ? Il est pour. Il excelle cependant sur le terrain social l'essence encore plus chère qu'ailleurs alors que la TVA est moindre. Et sur un plan plus général, il faut parler de pauvreté, de services publics, de pognon, flouze oseille, blé, argent quoi !

présidente de région, maire de Taverny, elle a de solides relais dans l'île et des réseaux informels qui la tiennent informée. Quel sera le score de la représentante LR, sur une terre qui fréquemment à contre-courant de l'Hexagone adouba Giscard, Chirac, Sarkozy ? Fillon qui était pourtant habillé pour l'hiver à cause des ses costumes offerts et autres affaires judiciaires engrangea près de 26% des suffrages. Voilà qui indique envers et contre tout l'enracinement libéral sur une terre que l'inconscient collectif qualifie

que les adhésions insulaires s'accélérent. Lui ne dit rien d'autre que le courage des Corses pour affronter les islamistes semble engranger un capital qui pourrait bien se traduire de manière étonnante le soir du 10 avril.

LA MARINE ET LE CORSAIRE

En faisant un peu de politique fiction, certains n'hésitent plus à pronostiquer qu'il peut gravir la plus haute marche du podium. Utopie ? L'entendement le croit. Mais face

exonérer la classe politique traditionnelle quand le peuple se tourne vers les extrêmes ? Car un simple calcul arithmétique suffit à percevoir que si leurs deux représentants étaient unis ils caracoleraient en tête des sondages. C'est dire l'amplitude du rejet des représentants des partis qualifiés de gouvernement. Une partie de la réponse se trouve chez Mitterrand « On a les élus qu'on mérite. » Ou bien chez Ségolène Royal « Le peuple s'intéresse à la politique quand la politique s'intéresse à lui. » IPDC



FRANCE - ALGÉRIE

RÉCONCILIER LES MÉMOIRES

LE 18 MARS 1962, LES ACCORDS D'ÉVIAN METTAIENT FIN, APRÈS 8 ANS DE CONFLIT, À LA GUERRE D'ALGÉRIE OUVRANT LA VOIE À L'INDÉPENDANCE DU PAYS, DÉFINITIVEMENT ACTÉE LE 5 JUILLET SUIVANT. SOIXANTE ANS ONT PASSÉ MAIS SIX DÉCENNIES SONT-ELLES SUFFISANTES POUR RÉCONCILIER LES MÉMOIRES ? POÈTE, ESSAYISTE, DANIELÈ MAOUDJ VIT DANS LE JARDIN DE L'AMOUR OÙ S'ENTRELACENT LA CORSE ET LA KABYLIE. ELLE REVIENT SUR LES LIENS ENTRE LA FRANCE, LA CORSE ET L'ALGÉRIE. UNE PAROLE SINCÈRE, DIRECTE, LIBRE.

Par Caroline Ettori



Pourquoi est-il si difficile de parler de l'Algérie et des rapports entre la France et l'Algérie de manière dépassionnée ?

Tout d'abord, je souhaite donner la couleur de mes sentiments sur le gâchis que fut cette colonisation, à travers la voix de l'écrivain Mouloud Feraoun. Il témoigne de la charge symbolique de l'échec de la fameuse «*Mission civilisatrice*.» Comme tous les «hommes-frontières» de l'Algérie coloniale, Feraoun reçut des lettres anonymes le menaçant de mort. Nullement intimidé, il exprimait «Son espoir en une Algérie où il n'y aurait ni vainqueurs ni vaincus, mais seulement des hommes délivrés – d'une injustice séculaire.» Il s'interrogeait : «*Pourquoi le divorce est si brutal ? La vérité, c'est qu'il n'y a jamais eu mariage ! Les Français sont restés à l'écart. Ils croyaient que l'Algérie c'était eux. [...] Ce qu'il eut fallu pour s'aimer ? Se connaître d'abord. Un siècle durant on s'est coudoyé avec curiosité, il ne reste plus qu'à récolter cette indifférence réfléchie qui est le contraire de l'amour. Les comptes, c'est la reconnaissance de notre droit à vivre, de notre droit à l'instruction et au progrès, de notre droit à être libres.*» Le 15 mars 1962, l'OAS portera un ultime coup à l'espoir de coexistence des deux communautés, à trois jours du cessez-le-feu consacré par les accords d'Évian en assassinant Feraoun et ses cinq compagnons.

Évoquer en 2022, l'Algérie suscite des réactions épidermiques, souvent contrastées voire contradictoires. L'Algérie continue à traverser la vie politique française. Elle est présente dans ces mémoires qui poursuivent une guerre sans ennemi et s'imisce dans la campagne électorale présidentielle de mai 2022.

Pour comprendre il faut revenir au mot «*passion*» du latin «*passio*» qu'employa le grammairien Charisius au IV^e siècle au sens de «*douleur morale*» ce qu'atteste Apulée, le Berbère d'Algérie, auteur du premier roman *L'Âne d'or*, au sens de «*fait de subir*.» Comment ne pas penser à Camus, l'homme déchiré, répondant à Aziz Kessous, son ami humaniste : «*Vous me croiriez sans peine si je vous disais que j'ai mal à l'Algérie, en ce moment, comme d'autres ont mal aux poumons.*» Kessous avait créé un journal Communauté algérienne qui visait à dépasser les fanatismes des deux camps en aidant à la création d'une communauté algérienne pluraliste.

Est-ce à dire que l'Algérie continue à être cette écharde, ce corps étranger introduit par la violence de la colonisation et qui explose en éclats épars dans la chair de l'histoire de France ? Tout le laisse penser au vu des réactions toujours aussi viscérales. Le corps social français souffrirait-il indéfiniment d'une maladie que l'on pourrait nommer le «*mal d'Algérie*» ? Tant parler de ce pays suscite éperdument une émotion efficace qui domine la raison. >>>

Aujourd'hui, l'historien Benjamin Stora préconise la politique des «*petits pas*». Force est de constater que des composantes de cet héritage ne parviennent toujours pas à dépassionner cette histoire douloureuse.

En réalité, la question est de savoir comment calmer ou éteindre la passion algérienne. Ma réponse est que la France doit accepter l'indépendance de l'Algérie, c'est essentiel pour construire l'avenir dans une culture de paix. Inventer une suite à l'Histoire, celle de la réciprocité des regards dans l'invention de nouveaux liens. Albert Memmi n'a-t-il pas écrit : «*Ironie du sort, le ressentiment est encore l'expression d'une dépendance.*»

À la place s'est imposée une société à deux ou même à trois vitesses. Augustin Berque disait naguère que les «indigènes» et les Européens n'étaient pas associés mais «juxtaposés». Cet idéal méditerranéen harmonieux entre toutes les communautés qui peuplaient l'Algérie, les historiens savent très bien qu'il n'existait pas entre les Français et les Algériens hormis l'aventure individuelle, qui fort heureusement, elle, a existé. On ne peut pas dire que tous s'aimaient et que tous étaient égaux. Des rapports étaient structurés par l'oppression coloniale, par des lois inégalitaires. J'en veux pour preuve le Code de l'indigénat qui soumettait les colonisés à un statut de sujet sans aucun droit citoyen ! C'est donc un mythe de dire qu'on était tous frères...

Précisons qu'au cœur de ces conflits de mémoire, l'islam a toujours été pour la France, dès la conquête en 1830, une épine dans ses valeurs y compris plus tard quand avec le principe de la laïcité elle clame la liberté de conscience. Aujourd'hui encore la deuxième religion de France, l'islam, est mal tolérée voire vilipendée, elle serait la source des maux de la société française pour ceux qui instrumentalisent l'islam en le confondant volontairement avec l'islamisme par la hantise du «*grand remplacement*» et leur racisme.

Le président Emmanuel Macron a multiplié les «gestes» et déclarations en faveur d'un rapprochement entre la France et l'Algérie. Comment avez-vous accueilli ces prises de position ?

C'est une première. Le président Macron a des gestes significatifs qui se veulent réconciliateurs. Je les accueille avec bienveillance. Ils s'inscrivent dans les recommandations du rapport Stora remis le 20 janvier 2021 où l'historien a mené une réflexion sur la «*réconciliation des peuples français et algériens.*» La question coloniale est en train d'évoluer en France, tout comme en Occident. Mais c'est avant tout un problème français. D'autres raisons animent Macron, celles de l'élection présidentielle, et de la géopolitique.

La complexité des rapports franco-algériens recommande raisonnablement plus de sérénité. Il faut en finir avec les «*passions douloureuses.*» Il est de cette génération qui ne porte pas le trauma de la guerre d'indépendance de l'Algérie. Macron s'autorise à aller de l'avant dans l'intérêt de la France en sauvegardant des liens avec l'Algérie pour trouver des solutions à la question du Sahel, à la stabilité migratoire, au terrorisme islamique. Il avait déjà reconnu la responsabilité de l'État français dans l'assassinat en 1957 du mathématicien et militant communiste Maurice Audin. Plus récemment, la reconnaissance officielle pour l'avocat Ali Boumendjel qui a bien été «*arrêté par l'armée française*» et «*torturé puis assassiné*» le 23 mars 1957 au plus fort de la bataille d'Alger. Des premiers pas appréciés en France comme en Algérie. Les gestes de reconnaissance unilatérale sans attendre une réciprocité algérienne permettent que la France avance dans l'écriture de son histoire. Cela

étant, la non-reconnaissance du massacre d'État du 17 octobre 1961 montre les limites de ces avancées. Comme le dit l'historien Mohamed Harbi dénoncer «*des crimes inexcusables*» y compris «*ceux commis sous l'autorité de Papon*» suppose d'impliquer les acteurs solidaires de ce crime (De Gaulle, Frey et Debré).

" L'ALGÉRIE CONTINUE À TRAVERSER LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE. ELLE EST PRÉSENTE DANS CES MÉMOIRES QUI POURSUIVENT UNE GUERRE SANS ENNEMI ET S'IMMISCE DANS LA CAMPAGNE ÉLECTORALE PRÉSIDENTIELLE DE MAI 2022. "

Danièle Maoudj

De même l'omission des victimes de l'OAS, organisation qui a été constituée dans l'Espagne franquiste. Là encore des historiens et l'association des défenseurs de la mémoire des victimes disent leur incompréhension. Le président Macron a perdu le sens profond de l'Histoire. On peut se demander si la distribution de bons points suffit à faire sens. La visée électoraliste est manifeste et des motivations diverses l'animent. Il y a deux siècles bientôt un système colonial inique a structurellement provoqué toutes ces souffrances dans une Algérie qui fut une colonie de peuplement qui a généré plusieurs acteurs, dont les intérêts et les destins étaient antagonistes :

- Un peuple algérien avec une culture et une longue histoire qui durant 132 ans ne cesse de revendiquer la reconnaissance de ses droits à égalité avec ses compatriotes de religion juive notamment et les étrangers nouvellement acquis à la nationalité française. Le décret Crémieux de 1871, octroyant la nationalité française aux Juifs d'Algérie, a été source de frustration pour les Algériens toujours niés dans leur rapport à l'égalité.
- Les harkis restés loyaux à l'État français pour diverses raisons se sont retrouvés parqués dans des camps. «*Ce qui compte vraiment c'est que la France reconnaisse définitivement le mal qu'elle a fait. En cachant cette partie de l'Histoire, elle fausse l'Histoire*», insiste Mohamed Badi, son porte-parole.
- Les pieds-noirs, nés sur le sol algérien, qui ont fui en partie sous la menace terroriste des dirigeants de l'OAS et des «*martiens*» du FLN qui n'ont pas respecté les accords d'Évian. Leurs souffrances ne peuvent être contestées. Il faut dire qu'au premier chef la stratégie d'insurrection armée par Salan contribua largement à leurs déchirures augmentées par l'accueil indigne qui leur a été réservé en France. Il est donc essentiel de revenir à l'origine de ces souffrances. Libérer de l'enfermement chaque groupe social porteur de ses propres blessures pour créer une polyphonie assumée. Il faut cesser de nier les blessures des Algériens, accepter la défaite de la France, c'est-à-dire le processus historique de la décolonisation. «*Mal nommer les choses, jugeait Camus, c'est ajouter au malheur du monde. Ne pas nommer les choses, c'est nier notre humanité.*»

Qu'ont changé les 60 ans passés ?

À la sortie de la guerre de l'indépendance de l'Algérie, un certain nombre de Français coopérants sont allés en Algérie pour soutenir les secteurs de l'économie, de l'éducation, de la médecine. Tout allait dans le bon sens vers une coopération heureuse. Solidarité et fraternité au service de la construction d'un jeune pays. Huit cent mille pieds-noirs avaient fui face à la politique de la terre brûlée des tenants de l'OAS, deux cent mille autres pieds-noirs n'avaient pas quitté l'Algérie et d'autres y sont revenus. Arrive le coup d'État Boumediène le 19 juin 1965 et la mise en place de l'arabisation qui a vu débouler des professeurs « frères musulmans » dont l'Égypte se débarrassait volontiers, prémices d'une islamisation étrangère à la culture algérienne. S'en est suivie la guerre civile qui s'est tenue à huis clos... de 1991 à 2002. Les Algériens ont été les premiers à connaître le terrorisme des fascistes islamistes.

" IRONIE DU SORT, LE RESSENTIMENT EST ENCORE L'EXPRESSION D'UNE DÉPENDANCE. "

Albert Memmi

Il existe en Algérie une mémoire surchargée autour de la lutte armée avec des raccourcis historiques qui correspondent aux mythes fondateurs entretenus par le pouvoir algérien. Je remarque que la génération de l'indépendance et le Hirak n'éprouvent aucune haine envers la France quand les islamistes d'aujourd'hui l'éprouvent et que certains espèrent paradoxalement s'installer en France, en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. Cette schizophrénie s'explique par une montée en puissance du conservatisme islamique, qui en certains endroits, alimente le nationalisme traditionnel.

En France, nous vivons le retour du refoulé avec la propagande du « Choc des civilisations » édicté par l'Américain Samuel Huntington qui clame l'impossible rencontre des cultures. On le voit à travers les propos outranciers du zélé Zemmour qui distille fiel et haine, obsédé par les citoyens français et les immigrés de religion musulmane. À ce propos, je cite Serge Klarsfeld qui s'inquiète des déclarations de Zemmour prétendant que Vichy a protégé des Français de religion juive, « cette argumentation laisse présager de sa part, un sort funeste pour les Français de religion musulmane ».

Pour revenir à la Corse, quel travail devrait être engagé pour créer des passerelles entre les communautés ? Peut-on parler de réconciliation dans ce cas ?

Avant tout respecter les personnes, sans discrimination. Les Algériens représentent 3,9% de la population immigrée. Dernièrement à Bonifacio, on peut se réjouir de voir qu'on a dévoilé une plaque au nom d'un Algérien, le sous-lieutenant Hammadi Bouakhaz mort

au champ d'honneur le 26 janvier 1944. Je ne sais pas si l'on peut parler de réconciliation, il semble qu'il y a un certain apaisement. Sans doute parce que les enfants issus de l'immigration maghrébine constituent aujourd'hui un nombre non négligeable d'électeurs ! Clientélisme oblige ! On assiste à quelques mariages entre des Corses et des Maghrébins. Surtout les hommes corses qui épousent des femmes maghrébines... L'inverse semble plus difficile... Plane toujours l'ombre du patriarcat !

Créer des lieux de culte musulman décents et renoncer aux caves dégradantes. Éradiquer les idées nauséabondes de certains qui sucent paradoxalement le lait du nationalisme français : « revendication du droit du sang corse qui est la conception historique de la Corse, l'islam incompatible avec la culture corse, etc. »

Créer, voire enraciner des espaces culturels pérennes où de vrais débats feraient émerger la parole de toutes les composantes avec au cœur la laïcité.

Organiser des rencontres de cinéastes, d'artistes, d'historiens, de sociologues où la confrontation inventive initierait des réalisations enrichissantes pour tous les riverains de la Méditerranée.

Créer une chaire des langues dites « minoritaires » du bassin méditerranéen parallèlement à la langue corse à l'Université Pasquale Paoli ainsi qu'une chaire de l'Histoire des peuples de la Méditerranée et des enjeux géostratégiques. Créer une revue littéraire méditerranéenne. Travailler sur le rôle des Corses en Algérie, où cent mille vivaient. *Conquista di l'imaginarii*, réalisé par Marie-Pierre Valli, illustre les traces de la colonisation dans l'imaginaire corse. Établir le lien entre indépendance de l'Algérie et nationalisme corse.

« Génération Méditerranée, l'Hebdo », émission de France3 Corse qui illustre ce désir d'ouvrir la Corse à son entière Méditerranée tout comme « Kantara » émission de RCFM.

Est-il besoin de rappeler que l'île de Corse s'abreuve à la source de son héritage juif, arabe, amazigh (berbère), grec et latin ? La Corse baigne dans les eaux mêlées des religions monothéistes et des civilisations créatrices d'un avenir commun, n'en déplaise aux nostalgiques de la pensée nationaliste d'un Louis Bertrand, d'un Maurras et bien d'autres actuels pour lesquels la seule Méditerranée qui existe dans leur représentation est gréco-latine. Louis Bertrand n'a cessé de vanter : « *Ma vraie patrie, c'est le double rivage de la mer latine* » « *Le cauchemar de l'invasion me hante. En France, même, j'en suis de nouveau obsédé* » comme un écho aux propos nauséabonds divulgués dans le présent... Qu'on se souvienne de la magnifique expérience pour Bastia et la Corse tout entière, du Festival du film des cultures méditerranéennes à ses débuts, lorsqu'il s'ouvrait non seulement à la projection de films méditerranéens mais également à des débats concernant les enjeux politiques des deux rives. Inscire l'histoire de la France, de la Corse et de l'Algérie dans le cadre commun de cette Méditerranée créatrice de liens indéniables conduirait vers les cimes de l'apaisement. Sortir du face à face franco-algérien. En 2019, Téric Boucebcı et moi-même avons été le pont où se rencontraient les poètes algériens et corses à travers la revue *Poésie contemporaine des deux rives*, publié aux éditions Scudo dirigé par Jean-Jacques Colonna d'Istria. PDC

Échardes, Danièle Maoudj, chez Scudo Édition



UNE HISTOIRE D'EAU À PIETRAPOLA

NAGUÈRE LA CORSE ÉTAIT PRISÉE POUR SON THERMALISME. ON VENAIT PARFOIS DE LOIN POUR DE BIENFAISANTES CURES. DES OUVRAGES MÉDICAUX EN VANTAIENT LES MÉRITES. LES CAMPAGNES TOURISTIQUES EN FAISAIENT L'ÉLOGE. CETTE SOURCE THÉRAPEUTIQUE ET ÉCONOMIQUE S'EST TARIÉ AU FIL DU TEMPS. REJAILLIRA-T-ELLE ? DES INITIATIVES SEMBLENT L'INDIQUER.

Par Jean Poletti

Guagno. Guitera. Caldana. Baracci. Caldaniccia. Voilà quelques sites parmi d'autres qui connurent des périodes d'affluence. Des milliers de curistes séjournèrent pour pallier leurs problèmes respiratoires, rhumatismaux ou d'eczéma. D'un endroit, l'autre, les adeptes de cette médecine douce contribuaient à faire de l'île une destination prisée, drainant clientèle continentale et étrangère. Elle dispensait sans nul doute des prestations offertes par la nature qu'avaient décelés les Romains. Et validait au gré des époques un panel de recherches scientifiques qui irriguaient l'Europe. La santé par l'eau, devenue sous une appellation moderne le SPA, avait depuis belle lurette ses lettres de noblesse. Sous d'autres cieux hexagonaux, cette filière fut dûment exploitée, amplifiée, commercialisée. Elle devint en maints endroits le socle d'une lucrative politique touristique, drainant des apports financiers importants, localement bénéfique et à l'abri des effets de mode liés aux choix versatiles des vacanciers classiques. Brides-les-Bains, Dax, Luchon ou Vittel n'ont en effet nulle crainte de désaffection au gré des saisons tant leur label sanitaire les met à l'abri des fluctuations des destinations. En schématisant, disons que leur stratégie duale « fidéliser et renouveler » exclut toute déconvenue.

LA BELLE ENDORMIE

En contrepoint, la Corse aux insignes potentialités s'endormit sur ses lauriers initiaux. Elle ne sut pas s'adapter et peaufiner ses atouts embryonnaires qui se sclérosèrent faute d'allier tradition et modernité. Les structures existantes jadis florissantes s'étiolèrent progressivement. Demeurant figées dans un superbe isolement, elles ne surent pas négocier la nécessaire mutation que d'autres surent épouser. En effet, les demandes des clients évoluaient, souhaitant des prestations plus élaborées et pour tout dire un service qui conjugue excellence médicinale et hôtellerie de qualité. Cela impliquait à l'évidence d'importants travaux d'amélioration et une stratégie qui fasse appel à l'ensemble du corps médical. Se désoler ou pleurer sur l'échec s'avère stérile et vain. Tel ne semble pas être le sentiment ambiant. Ressusciter le thermalisme, le faire renaître de ses cendres, commence à alimenter les conversations et se veut prémices à des initiatives salutaires. Les communes concernées en débattent et ouvrent des pistes. Ici, on envisage des réhabilitations, là, des dossiers s'élaborent. Partout on comprend que cette activité serait une importante valeur ajoutée au secteur touristique traditionnel qui lui aussi subit une intense mutation. Vœu pieu ? Utopie ?

L'histoire ne repasse jamais les mêmes plats ? Au défaitisme, certains répondent par l'action. Des tentatives s'élaborent. Certaines modestes, d'autres abandonnées en chemin tant les obstacles administratifs et surtout financiers découragent.

PROMESSES D'AVENIR

Pourtant malgré ces échecs relatifs portent en eux le germe de succès futurs. Essayer est déjà un premier pas vers la réussite. Et en toile de fond, ces initiatives parcellaires indiquent que désormais le concept du thermalisme redevient d'actualité. Cette évolution qui tutoie un renouveau de la vision touristique peut être illustrée par l'ambitieux projet de réhabilitation de Pietrapola. I Bagni, situés en Plaine orientale sur la commune d'Isolacciu-di-Fiumorbu, étaient à l'abandon. Leur permettre de sortir de leur léthargie. Tel est l'enjeu. Voilà le défi. Il est relevé par un comité de suivi réunissant élus locaux, représentants de la collectivité, l'Agence régionale de la santé et spécialistes du thermalisme. Ce plan voté à l'unanimité par l'Assemblée de Corse dans le droit fil d'un amendement conjoint de Fà Populu Inseme et Un soffu novu, permet au-delà d'une réflexion globale un début de réalisation. Une enveloppe de départ d'environ deux millions d'euros, partiellement alimentés par des fonds européens, permet de poser la première pierre juridique et administrative de l'édifice. Car en l'occurrence, il ne convient pas de laisser du temps au temps. Les délais sont contraints et sans parler de course contre la montre les délais impartis pour la réussite ne doivent pas excéder la date butoir de fin 2024. La raison ? L'agrément de l'Assurance maladie s'achève à cette période et si les portes demeurent closes, il sera retiré. Avec les conséquences que cela entraînerait nécessairement.

BÉNÉFIQUE EXEMPLE

Aussi, pour Gilles Simeoni, l'urgence est d'ouvrir rapidement en réalisant les travaux de sécurisation du captage de la source. Il sera ensuite souhaitable et possible de refaire entièrement le bâtiment ou pourquoi pas en édifier un nouveau. À la clé, comme dit le maire Jacky Bartoli un regain de vie pour la commune et quelque cent cinquante emplois directs ou induits. Un exemple qui pourrait faire des émules et inciter d'autres localités à emprunter ce chemin qui jalonne un authentique réveil du thermalisme insulaire, que trop d'imprévoyance et un manque d'efficacité ont laissé s'engorger dans une fâcheuse somnolence. **FPDC**

EMPIRE

COWORKING

CENTRE D'AFFAIRES

DOMICILIATION



Votre Bureau Privatif

Bénéficiez de votre espace de travail entièrement équipé sans engagement sur la durée, avec un coût maîtrisé et un réseau d'entrepreneurs

Tarif à partir de
330,00 HT/mois



Service Domiciliation d'entreprises

Optez pour une adresse différente pour votre entreprise afin de dissocier votre vie professionnelle de votre vie privée.

Tarif à partir de
49,00 HT/mois



Open Space

Profitez d'un espace de travail partagé, faites partie d'une communauté et accédez aux différents services : Internet par la Fibre, Cafeteria, espace de convivialité.

Tarif à partir de
9,00 HT/demi-journée



Salle de réunion

Réunissez-vous au sein d'un espace modulable et entièrement équipé : Internet par la Fibre, vidéoprojecteur, paperboard.

Tarif à partir de
39,00 HT/demi-journée

Services compris

 Internet par la fibre
Wifi très haut débit

 Accès 24/7 à votre espace de travail

 Accueil de vos clients par notre hôtesse

 Espace de convivialité

EMPIRE
COWORKING CENTRE D'AFFAIRES DOMICILIATION

Pôle de Suartello II - Route de Mezzavia
20090 Ajaccio
Tél. : 04 95 74 27 74 - contact@empire-cowork.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et le web :

 EmpireCowork

www.empire-cowork.com

PIERRE-ANDRÉ GIOVANNINI

APRÈS UNE CARRIÈRE DANS LE DOMAINE DES TRANSPORTS, PIERRE-ANDRÉ GIOVANNINI EST À LA TÊTE AUJOURD'HUI DE L'ENTREPRISE MAINTENANCE CLIMATIQUE INSULAIRE, NOUVELLE ENTITÉ APPARTENANT AU GROUPE FERRANDI. UNE AVENTURE PROFESSIONNELLE QUI LE PLONGE DANS LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE, UN MONDE NOUVEAU QU'IL DÉCOUVRE MAIS POUR LEQUEL, IL ADMET UNE ATTIRANCE CERTAINE. ÉLÉGANTE, À L'ALLURE JUVÉNILE, IL PROPOSE AU PAYSAGE ÉCONOMIQUE CORSE, UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE DIRIGEANTS, À LA FOIS MODERNES ET RESPECTUEUX DES VALEURS INSULAIRES.

Par Anne-Catherine Mendez

ET SI VOUS NOUS PRÉSENTIEZ VOTRE PARCOURS ?

Je quitte la Corse à 17 ans, pour poursuivre mes études à Paris en droit et en économie. J'intègre ensuite une formation spécialisée dans le transport à l'école des Ponts et Chaussées. Fraîchement diplômé, j'effectue mon stage de fin d'étude auprès du service de l'action régionale de la SNCF, qui me conduit à collaborer avec huit directions régionales. Je passe ensuite environ 7 ans à la RATP, dans le domaine de l'environnement et de la sécurité. En 2002, c'est le retour en Corse. Je suis alors embauché par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Corse pour la mise en place des services de sûreté des aéroports de Calvi et de Bastia. Nous sommes passés de 70 personnes à 120 personnes à mon départ, 7 ans plus tard. De 2009 à 2015, j'exerce les fonctions de directeur régional de la SNCM. Je quitte

définitivement la compagnie Corsica Linea fin 2017 après avoir participé activement au long processus de reprise. Je prends alors quelques mois de recul, je recharge mes batteries, je passe du temps avec mes proches. En janvier 2020, je rejoins le groupe Ferrandi, avec pour mission le rachat de l'agence corse ENGIE COFELY. Au 1^{ER} mai 2021, j'ai donc pris la direction de cette nouvelle entité renommée Maintenance Climatique Insulaire.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ QUE VOUS DIRIGEZ ?

La société Maintenance Climatique Insulaire offre à ses clients la conduite de l'énergie dont ils ont besoin à travers quatre sources d'énergie, le fioul, le gaz, le bois et l'électricité, elle compte environ 275 clients, hors particuliers, pour 450 installations sur l'ensemble du territoire. Notre activité principale propose

« L'ENTREPRISE PRIVÉE EST SOURCE D'INSPIRATION ET DE SAVOIR-FAIRE. »



des contrats de maintenance des installations qui produisent chaleur, fraîcheur et eau chaude sanitaire. Nous entretenons des chaudières quelle que soit leur puissance, des pompes à chaleur de différentes catégories, des systèmes de climatisation du plus simple au plus évolué. Notre mission est une mission de conseil, de maintenance et d'évolution des installations. Notre savoir-faire s'exerce dans l'optimisation de la performance énergétique. Ce n'est pas que du réglage de chaudière (rire), cela peut passer notamment par du calorifugeage qui permet d'offrir des certificats d'économie d'énergie à nos clients. Nous proposons également, pour environ 15% des contrats, une

prestation qui permet de mettre à disposition tous les corps de métiers nécessaires à l'entretien et au bon fonctionnement des bâtiments que nous gérons. Ce sont des contrats multitechniques, qui gèrent l'entretien par exemple des

et du réseau de distribution de chaleur implantés sur la commune de Corte, ainsi que divers établissements scolaires. Elle développe également la production et la livraison de plaquettes de bois, combustible des chaudières biomasses

la vertu d'être en circuit court, ce sont des essences locales, une ressource renouvelable et durable à la différence des énergies fossiles. C'est toute la filière qui doit s'organiser autour de ce développement. 2022 est une année de consolidation pour l'entreprise, nous sommes les héritiers d'un patrimoine de savoir-faire, mais nous devons faire évoluer les installations dont nous avons la charge, les moderniser afin qu'elles deviennent les plus performantes possibles à la fois pour nos clients mais également pour lutter contre le réchauffement climatique.

CE QU'IL ME PLAÎT APRÈS AVOIR CÔTOYÉ DES BUS, DES MÉTROS, DES AVIONS, DES BATEAUX, EST D'INTERVENIR AU CŒUR DES BÂTIMENTS, POUR ANALYSER LE FONCTIONNEMENT DE LEURS ENTRAILLES.

COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS DANS CETTE NOUVELLE STRUCTURE ?

Le transport était une passion, je découvre un nouveau métier, à la croisée d'un monde industriel et technique, mais qui reste souvent invisible aux yeux des clients. Au bout de la chaîne de compétences, nous vendons du confort de température (sourire) et de l'économie d'énergie. Nous menons des actions de maintenance préventives garant du bon fonctionnement des installations confiées par nos clients pour minimiser les interventions curatives, source de stress et d'insatisfaction. Ce qu'il me plaît après avoir côtoyé des bus, des métros, des avions, des bateaux, est d'intervenir au cœur des bâtiments, pour analyser le fonctionnement de leurs entrailles. Ce monde, un peu mystérieux, m'attire. L'entreprise privée est source d'inspiration et de savoir-faire.

L'AVENIR ?

La Corse a besoin de faire évoluer ses infrastructures vers le XXI^e siècle, et proposer des énergies propres pour entrer de plein pied dans la transition énergétique qui s'impose. Le groupe Ferrandi a un temps d'avance.

VOTRE MAXIME ?

Il vaut mieux viser la perfection et la manquer, que viser la médiocrité et l'atteindre. **PDC**

fenêtres, des portes, des prises électriques, la plomberie, le nettoyage des locaux, la mise à disposition de bennes à déchets, la lutte contre les rongeurs, la sécurité incendie...

VOUS ÊTES ÉGALEMENT ACTIONNAIRE DE FAIT, DE LA SEM CORSE BOIS ÉNERGIE, COMMENT VOYEZ-VOUS SON DÉVELOPPEMENT ?

Le groupe Ferrandi a pour activité principale la vente, la distribution de carburant et de lubrifiant à travers un réseau de 30 stations-service, l'avitaillement des aéronefs basés à Ajaccio, Bastia et Calvi ainsi que celui de quelques ports de plaisance. La société partageait également l'actionnariat privé de la SEM Corse Bois Énergie avec ENGIE COFELY. Quand ENGIE COFELY décide de quitter la Corse, en raison de divers aléas managériaux, le groupe Ferrandi a vite compris l'intérêt de devenir l'unique actionnaire privé de la SEM, associé à la Collectivité de Corse. La société d'économie mixte, Corse Bois Énergie, a pour objectif la structuration de la filière du bois et l'ouverture de débouchés à la production de bois énergie (biomasse) en Corse. La société a ainsi la charge des équipements de chaufferie

installées en Corse. La transition écologique nécessite aujourd'hui que nous puissions proposer un combustible alternatif et durable, si possible local. Le groupe s'est lancé à titre expérimental dans la fabrication de granulés de bois, nous avons reconverti également un camion-citerne pour transporter et distribuer les granulés. Nous sommes en phase terminale, les produits pourront être distribués d'ici quelques mois. Il existe une véritable complémentarité aujourd'hui entre les différentes entités du groupe. Avec l'explosion des prix du fioul en particulier, le bois a toute sa place dans cette transformation. D'autant plus que le prix du bois énergie n'est pas corrélé à celui des énergies fossiles. Ce qui le rend d'autant plus pertinent à notre époque. Au sein de l'entreprise, Maintenance Climatique Insulaire, nous avons pu conserver les 43 salariés, dont 35 environ sont des emplois de techniciens qualifiés sur le terrain. Nous sommes également en train d'établir des relations de travail avec des collectivités comme l'agence d'aménagement durable, d'urbanisme et d'énergie de la Corse, pour mettre en œuvre des sites pilotes qui proposeront une alternative, bois, granulés ou plaquettes. Ces produits ont



DREAM TEAM

« UN GRAND POUVOIR IMPLIQUE DE GRANDES RESPONSABILITÉS ». SPIDERMAN ? OUI MAIS PAS SEULEMENT. LA MORALE DE L'HOMME-ARAIGNÉE POURRAIT ÊTRE AUSSI CELLE DE LA NOUVELLE PROMOTION D'AMBASSADRICES ET AMBASSADEURS DU SPORT DE LA CORSE. UNE ÉQUIPE SÉLECTIONNÉE PAR LA COLLECTIVITÉ DE CORSE ET SES PARTENAIRES, MOBILISÉE AUTOUR D'UN DOUBLE OBJECTIF : PROMOUVOIR LA PRATIQUE ET LES VALEURS DU SPORT SUR L'ÎLE ET REPRÉSENTER LA CORSE AU PLUS HAUT NIVEAU.

Par **Caroline Ettori**

Le 27 janvier dernier, l'Assemblée de Corse adoptait à l'unanimité le rapport relatif à la nomination des 13 ambassadrices et ambassadeurs du sport pour les deux prochaines années. Au-delà de leur mission de représentation de la Collectivité de Corse, ils assureront la promotion de la pratique sportive et incarneront ses valeurs auprès des différents publics, des scolaires aux seniors d'autant plus énergiquement que la crise sanitaire n'aura pas été sans conséquence sur le secteur. Lauda Guidicelli-Sbraggia, conseillère exécutive en charge des sports, fixe le cap de ce dispositif : « Notre objectif est d'encourager une ré-adhésion au sport et montrer qu'en Corse, on peut réussir en tant que jeune sportif. » Et si la pratique est importante, elle ne fait pas tout. La conseillère exécutive reprend : « De la même manière, il s'agit de promouvoir un parcours de vie avec ses victoires mais aussi ses échecs et la manière dont on les surmonte. L'humilité, l'abnégation, la résilience, la persévérance sont au cœur du programme. Valoriser cette jeunesse-là comme modèle à suivre, transmettre un message d'espoir et de réussite est essentiel. Et grâce à eux, c'est une image positive de la Corse qui est portée au plus haut niveau. »

ÉLITE INSULAIRE

Et pour cause, cette équipe d'élite a fait l'objet d'une sélection drastique. Christophe Gianni, chef de service « développement de la pratique sportive » au sein de la Collectivité

de Corse en précise les étapes. « Un appel à projet a été lancé en fin d'année dernière. Nous avons reçu 36 dossiers et 26 postulants ont été auditionnés. Une présentation de 5 minutes suivie d'un échange avec le jury composé de la conseillère exécutive en charge du sport, du vice-président et du directeur du Centre du Sport et de la Jeunesse Corse, d'un représentant de la Direction des Sports de la Collectivité de Corse et d'un journaliste sportif membre de l'Union nationale des journalistes sportifs ont permis d'arrêter les nominations. » Témoin privilégié de ces rencontres, Christophe Gianni retient la qualité des interventions. « Le choix a été compliqué. Le niveau des candidats, leur préparation et leur volonté de s'engager ont convaincu les membres de jury de passer finalement de 8 à 13 ambassadrices et ambassadeurs. » Parmi eux, le jeune Antonin Romieu. À 15 ans, l'adolescent est élève en classe de première au lycée Émile-Zola d'Aix-en-Provence. Originaire de Monticello en Balagne, il a quitté la Corse en septembre pour intégrer le Pôle Espoir PACA section squash. « Le sport a toujours fait partie de ma vie. J'ai pratiqué le foot, le hand, la course à pied mais le squash reste ma passion. » Précoce, Antonin fait ses débuts sur les courts à l'âge de 3 ans, encouragé par son père, entraîneur du club de L'Île-Rousse. Très vite, il enchaîne les tournois et compétitions et ses performances retiennent l'attention des coaches de l'équipe de France qui lui offriront une première sélection à 12 ans.





Désormais sportif de haut niveau espoir, Antonin a dû s'adapter à sa nouvelle vie : « *J'ai eu un peu de mal à la rentrée mais je n'ai jamais oublié pourquoi j'étais là et ce que je devais faire pour progresser.* » École le matin, sport l'après-midi, entraînement le soir, un programme millimétré qui apporte une rigueur et un sérieux nécessaires au jeune athlète. « *Mon objectif est d'aller le plus loin possible et d'être un jour champion du monde. Ce sera long et pas forcément facile mais je m'entraîne tous les jours avec des joueurs de 18, 19 ans et je ne suis pas loin d'eux. Alors je sais que c'est possible.* » En devenant ambassadeur du sport, c'est un peu de son expérience, de sa confiance qu'Antonin va partager avec ses interlocuteurs. « *J'échange déjà beaucoup avec les enfants du club où je donne beaucoup d'informations sur le squash. En tant qu'ambassadeur, je souhaite être le meilleur exemple possible et j'imagine les interventions dans les écoles ou auprès de personnes plus âgées comme des moments privilégiés autour du sport et de son développement.* » Un discours bien pensé, des ambitions claires, le goût de l'effort, il est certain que ce futur ingénieur en Formule 1, son autre passion, est un atout indéniable pour la Collectivité de Corse.

Les Ambassadrices et Ambassadeurs Sportifs de Corse 2022-2024

CATÉGORIE DES 15-18 ANS :

Lisa ARNEAUD (Athlétisme)
Lisandru BERTINI (VTT Enduro)
Paul-Antoine LANFRANCHI (Kick Bocking)
Thomas PINA (Futsal)
Antonin ROMIEU (Squash)

CATÉGORIE DES 18-30 ANS :

Victoria BINET (Athlétisme)
Hugo BOIGEOL (MMA et Kick-Boxing)

CATÉGORIE HANDISPORT :

Juliette LEPAGE (Défi sportif)
Kevin ROUSTAND (Sport automobile)
Mathieu SANTONI (Motocross)

CATÉGORIE JUGE ET ARBITRE :

Élodie ARDILOUZE (Rugby)
Jean-Baptiste DAU (Karaté)

UNE COMPÉTITION CONTRE SOI-MÊME

Autre profil mais motivation égale et détermination à toute épreuve : Juliette Lepage. Étudiante en troisième année d'italien et Lettres Modernes à l'université de Corse, Juliette est avant tout une femme de défi. « *Je suis triple AAA pour Asthmatique, Aveugle, Asperger et j'aime le sport à ma façon, versatile, volatile. J'ai pratiqué plein d'activités, je ne m'interdis rien : judo, équitation, triathlon, saut en parachute, ski... Le plus important pour moi est de me lancer des défis.* » En toute logique donc, Juliette fête ses 18 ans sur les pistes du GR20 pour se dépasser bien sûr mais aussi pour sensibiliser le grand public à l'arthrite juvénile. En 2021, elle fait du désert marocain son terrain de jeu en participant au Rallye Aïcha des Gazelles. Et 2023 la fera pédaler. « *Beaucoup !* ». >>>

Son rôle d'ambadrice, Juliette l'envisage comme une opportunité d'apporter une autre vision du sport : il est bien à la portée de tous. « Il n'y a pas de petits exploits, chacun doit être fier de ce qu'il réalise que cela soit aux échecs, au rugby ou en breakdance... Tout le



ANTONIN ROMIEU

monde doit pouvoir connaître les joies et le plaisir du sport. C'est ce que je souhaite défendre. » Alors oui, la jeune femme admet que tout n'est pas parfait notamment sur les questions d'accessibilité mais ce n'est pas une raison pour abandonner. « J'ai envie d'aller échanger avec les acteurs du secteur qui pourraient être frileux par rapport à l'handisport pour leur montrer que c'est faisable. De tout façon, la vie est une compétition. Je suis en compétition constante contre moi-même. Alors le fait d'atteindre un objectif, quel qu'il soit, c'est un vrai bonheur. » Même si elle ne conçoit pas les choses de cette manière, Juliette est un véritable exemple à suivre pour les aspirants sportifs et les autres. « Je préfère ne pas y penser. Je n'ai pas envie de donner des leçons. Je veux simplement être moi et laisser un souvenir en tant que Juliette et non comme la "petite aveugle". Là, j'aurais tout gagné. » En attendant, la jeune aventurière entend bien continuer à suivre ses envies : créer, écrire, composer, traduire, échanger, transmettre et représenter la Corse sur l'île et même un peu plus loin. Sans limite, Juliette, qui a d'ailleurs participé le 20 février dernier à une marche organisée en parallèle du Foyal Urban Trail en Martinique.

QUESTION DE VOLONTÉ

Pour mener à bien leur mission et en contrepartie de leur engagement, les ambadrices et ambassadeurs du sport bénéficieront d'une bourse de 4 000 euros annuels pour leur mandat de deux ans avec une évaluation du dispositif au bout d'un an. « Ils sont invités à se dépasser encore plus et pas uniquement sur le terrain de jeu », relève Lauda Guidicelli-Sbraggia. C'est l'occasion pour eux de se confronter à un autre environnement. Nous attendons beaucoup de ces jeunes gens qui

doivent refléter les valeurs de la charte du sport : l'entraide, le fairplay, le respect des règles, s'investir dans la lutte contre les discriminations, l'homophobie... Ils peuvent être également force de propositions. Plus qu'un investissement sportif, il s'agit d'un engagement citoyen,



JULIETTE LEPAGE

politique au sens noble du terme, au service de quelque chose de plus grand. » On vous avait prévenu : le pouvoir et les responsabilités vont de pair. Et ne disparaissent pas une fois le mandat achevé. En effet, le dispositif a été présenté et adopté pour la première fois par l'assemblée de Corse en juillet 2019. Une première génération d'ambassadeurs qui a dû assurer durant les deux ans de crise sanitaire. « Malgré un contexte difficile, nous avons organisé plus de 80 interventions dans les écoles, au CSJC, à l'université, auprès d'associations », précise Christophe Gianni qui salue particulièrement le travail des athlètes handisport Thierry Corbalan et Bastien Caraccioli sans oublier le parcours olympique de la karatéka Alexandra Feracci. « Ils ont pris leur fonction très à cœur et resteront ambassadeurs à vie. » Deux promotions, deux générations et un passage de témoin pour amener le plus grand nombre à la pratique sportive, provoquer un déclin chez les plus jeunes : « Quand les enfants voient arriver les ambadrices et ambassadeurs à l'école, ils les regardent avec des étoiles plein les yeux. L'idée est de faire de la Corse une terre de sport et que même dans les endroits plus isolés avec peu de moyens et de structures adaptées, on se dit qu'on peut



©Collectivité de Corse

« LA COLLECTIVITÉ DE CORSE A ALLOUÉ UNE ENVELOPPE DE 8 MILLIONS D'EUROS AU SPORT COMPRENANT INVESTISSEMENT ET FONCTIONNEMENT POUR ACCOMPAGNER LES COLLECTIVITÉS, LES ASSOCIATIONS ET LES SPORTIFS »...

Lauda Guidicelli-Sbraggia

arriver à faire des choses, à performer à l'instar du vice-champion du monde de VTT enduro cap-corsin Ceccè Camoin », commente le chef du développement de la pratique sportive. « La Collectivité de Corse a alloué une enveloppe de 8 millions d'euros au sport comprenant investissement et fonctionnement pour accompagner les collectivités, les associations et les sportifs », rappelle Lauda Guidicelli-Sbraggia. Nous avons conscience que le budget est contraint mais notre politique est volontariste avec une approche basée sur l'intelligence collective qui passe par la sensibilisation des acteurs et la connaissance de leurs besoins, le maillage territorial ainsi que par l'organisation d'événements comme l'Scontri di u Sportu. La politique sportive doit être une politique vectrice de lien social, de prévention, d'intégration. Il est de notre responsabilité en tant que femmes et hommes politiques d'être connectés à la réalité et de donner les moyens d'agir à cette jeunesse pour elle et son avenir. » Une ambition qui sonne comme un impératif. PDC

COMPTE ORIGINAL

1 CARTE Visa internationale
0 frais à l'étranger⁽¹⁾
1 APP pour tout gérer

2,90€/MOIS⁽²⁾



COMPTE IDÉAL

Bénéficiez en +
du Cashback,
des Bons d'achat,
des assurances
étendues et en plus
des cartes solidaires.

LES 6 PREMIERS MOIS

À 2,90€/MOIS⁽³⁾

puis 6,90€⁽²⁾

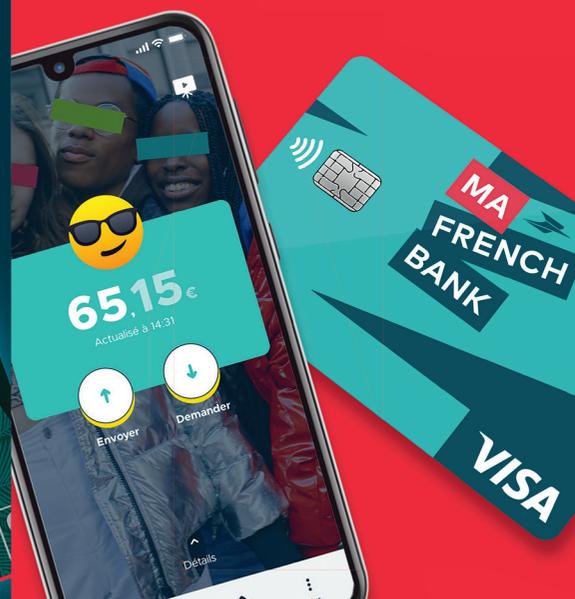


COMPTE WeStart

pour les 12-17 ans

Offrez à votre ado
son 1^{er} vrai
compte bancaire.

2€/MOIS⁽²⁾



(1) Ma French Bank ne prélèvera aucuns frais sur les paiements et retraits à l'étranger.

(2) Tarif en vigueur au 01/10/2021. Hors assurance facultative et hors frais d'incident.

(3) Pour toute ouverture d'un Compte Idéal avant le 31/03/2022.

Ma French Bank - SA à conseil d'administration - Capital social de 258 000 000 € -
115 rue de Sèvres 75275 Paris Cedex 06 - RCS Paris n° 828624759 - ORIAS n° 18001139.

Renseignez-vous
en flashant ce code



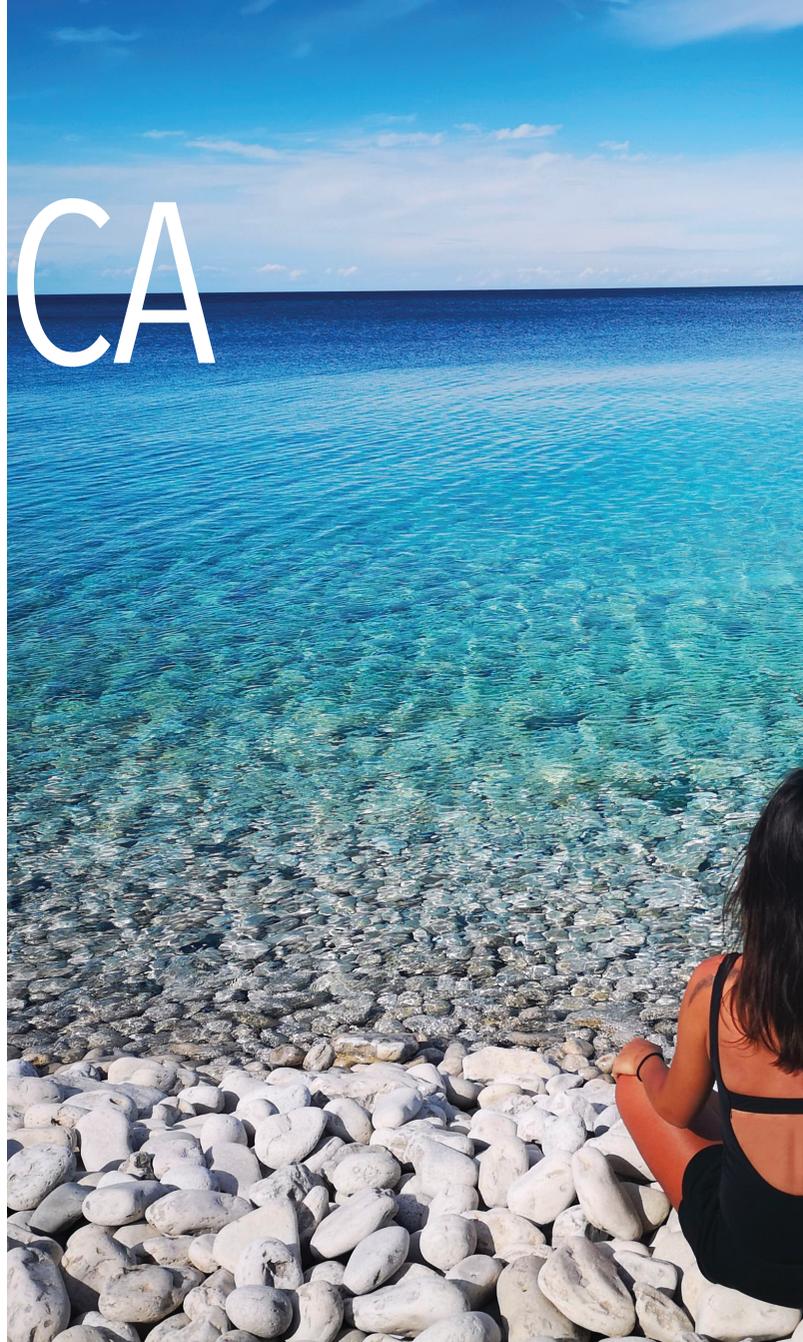
FRANCESCA FANTI

UNE VENACAISE QUI DISTILLE LE BIEN-ÊTRE

DUI ANNI FÀ, IN PIENA PANDEMIA DI COVID-19, FRANCESCA FANTI HÀ DECISU D'INGHJENÀ A SO PROPIA IMPRESA, PRUPUNENDU I SO SERVIZII DI COACHING IN SVILUPPU PERSONALE È PROFESSIONALE. STA GIOVANA VENACHESA, SPEZIALIZATA IN CUMUNICAZIONE, PSICOLUGIA PUSITIVA È PIENA CUSCENZA, DÀ E CHJAVI DA GESTISCE MEGLIU U SO COTIDIANU, CUNNETTE SI À A STONDA PRESENTE È DIVENTÀ A PIÙ BONA VERSIONE DI SÈ STESSU...

Par **Petru Altiani**

Dans un contexte de crises multiples, la capacité de chacun à résister à l'anxiété, au stress ou à la déprime, a pu être mise à rude épreuve. Pour retrouver confiance en soi, tendre vers l'amélioration, relever les défis de la vie sans lesquels l'on risquerait fort de passer à côté du bonheur, un accompagnement peut parfois se révéler nécessaire. C'est aujourd'hui le job de Francesca Fanti, 29 ans. Rayonnante de dynamisme et de bienveillance, cette dernière, originaire de Venaco, est titulaire d'un baccalauréat littéraire, d'un Deug de Lettres Modernes, d'une Licence et d'un Master Sciences de l'Information et de la Communication dont elle est sortie majeure de promotion.



«J'ai effectué mon parcours universitaire à l'Université de Corsica», explique-t-elle. En parallèle de mes études, j'ai notamment été chroniqueuse radio pour RCFM. À l'issue de mon Master, j'ai eu la chance d'être recrutée au sein de la startup insulaire Volpy en tant que responsable de communication. Plus tard, je me suis formée au développement personnel, à la pleine conscience, à la méditation, à la psychologie positive...» Francesca a quitté son CDI et lancé son activité au tout début de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. «Beaucoup m'ont dit que j'étais folle ! se remémore-t-elle. Et pourtant, je pense que c'était la temporalité idéale ! Cette crise a été un tournant ! Avant elle, quand je parlais de développement personnel et professionnel, étonnés, les gens me demandaient de quoi il s'agissait. Aujourd'hui, on ne me le demande plus.» Le déclic qui a poussé Francesca à devenir coach vient d'un événement qui l'a profondément marquée. «En 2016, alors que j'avais rejoint Volpy depuis deux jours seulement, j'ai vécu la perte de ma grand-mère soudainement», confie la jeune femme. J'en ai énormément souffert. Et je refusais probablement de voir que c'était une réelle souffrance.



PÉNINSULE DE BRUCE, ONTARIO, CANADA

**« NOUS SOMMES LA PERSONNE
AVEC LAQUELLE NOUS PASSONS
LE PLUS DE TEMPS AU COURS
DE NOTRE EXISTENCE.
IL EST IMPORTANT DE FAIRE
DE SOI SON MEILLEUR ALLIÉ ! »**

Francesca Fanti,
coache en développement personnel et professionnel

« Je suis partie à l'aventure avec un sac à dos et seulement quelques tenues de randonnée. Je n'ai jamais voyagé si léger, sans grand confort. Je ne savais jamais quand je pourrais me doucher... Chaque soir, je m'endormais dans un endroit différent. Je me levais le matin vers 5h30 pour admirer le lever de soleil. C'était exceptionnel! Quand vous sortez d'un mois si magique et parfois tellement difficile, vous changez! Après ça, ma vision de la vie n'était plus la même. Surtout la vision de ma vie. J'ai alors quitté mon CDI, bien confortée à l'idée de créer mon entreprise. J'ai continué à apprendre et j'ai compris que le développement personnel et professionnel était ma voie. » Rapidement, la profession de coache est devenue sa passion. « Je me sens alignée avec moi-même, avec mes valeurs, avec mes besoins et mes envies », dit-elle. J'aime ce que je fais et je sais pour quoi je me lève le matin. C'est aussi un véritable challenge! Je suis cheffe d'entreprise, donc il y a l'accompagnement, mon cœur de métier, mais aussi tout ce qu'il y a autour : la comptabilité, l'administratif, le commercial, la communication, le marketing... Chaque jour est différent! » De par son parcours personnel, universitaire et professionnel, Francesca Fanti dispose d'un domaine d'expertise relativement large. « J'aime accompagner mes clients à trouver leur propre équilibre, leur épanouissement personnel et professionnel. » La méthode? « Nous passons dans un premier temps par une phase de connaissance de soi. Ce moment est extrêmement important! Je dis toujours que la connaissance de soi est la plus grande richesse que l'on puisse cultiver. Ensuite, nous entrons sur le terrain du lâcher-prise : avec ses barrières limitantes, ses peurs, ses défauts, ses "échecs"... Puis nous travaillons la confiance en soi, en ses qualités, ses points forts, ses compétences, ses expériences, ses capacités. Arrive ensuite l'estime de soi ou comment cultiver l'amour de soi, la bienveillance, la gratitude, dans tous les domaines pour en recevoir en retour. »

COACHING PERSONNALISÉ

Elle précise qu'« au cours de l'accompagnement, nous travaillons autour de la gestion du stress et des émotions, de la gestion du temps, de la détente, de l'hygiène de vie... Chaque coaching est totalement personnalisé ». Et d'ajouter : Au niveau individuel, j'accompagne beaucoup de chefs d'entreprise, en majorité des femmes. Cela rejoint le côté professionnel de mon activité. Je travaille beaucoup avec des institutions, des entreprises, des associations insulaires sur des ateliers collectifs. Les publics sont variés : étudiants, demandeurs d'emplois, créateurs d'entreprise... » « Institutionnellement, je propose des ateliers de gestion du stress; de connaissance de soi pour les entrepreneurs; de lâcher-prise avec les croyances limitantes, les peurs qui font obstacle à l'épanouissement personnel et/ou professionnel; de confiance en soi; de pleine conscience en entreprise... et plein d'autres encore! » « Il y a énormément de possibilités en coaching, tant au niveau individuel qu'en groupe. » Francesca Fanti propose des séances individuelles au domicile de ses clients, uniquement dans la région cortenaise et bastiaise. Elle fonctionne aussi souvent à distance. « Sur le territoire, j'ai des clients à Ajaccio, Porto-Vecchio, Calvi, Ghisonaccia par exemple. Sur le continent également. Plus loin, on m'a contactée depuis l'Australie! >>>

Un jour, mes proches ont pointé du doigt mon mal-être. D'autant plus que je noyais mon chagrin dans le travail. Quand on le comprend, quand on le conscientise, on se confronte à la réalité. » « À partir de ce moment, je me suis dit que j'avais deux choix : rester comme j'étais, dans mon mal-être, sans équilibre de vie; ou bien me servir de cette épreuve pour rebondir deux fois plus haut. J'ai choisi cette dernière option. Je me suis alors plongée dans le développement personnel et j'ai pratiqué chaque matin méditation et écriture. Cette routine m'a sauvée! J'avais besoin d'extérioriser à ma façon mes émotions. Quelques années plus tard, me connaissant mieux, je ne me sentais plus alignée professionnellement. J'ai décidé de partir au Canada, de me former en parallèle au développement personnel et professionnel, je suis sortie de ma zone de confort, de mon quotidien. »

S'ALIGNER AVEC SOI-MÊME

Francesca a notamment réalisé un road trip d'un mois dans les Rocheuses canadiennes, dans un van aménagé, avec « 250 000 kilomètres au compteur et plein de soucis mécaniques ».

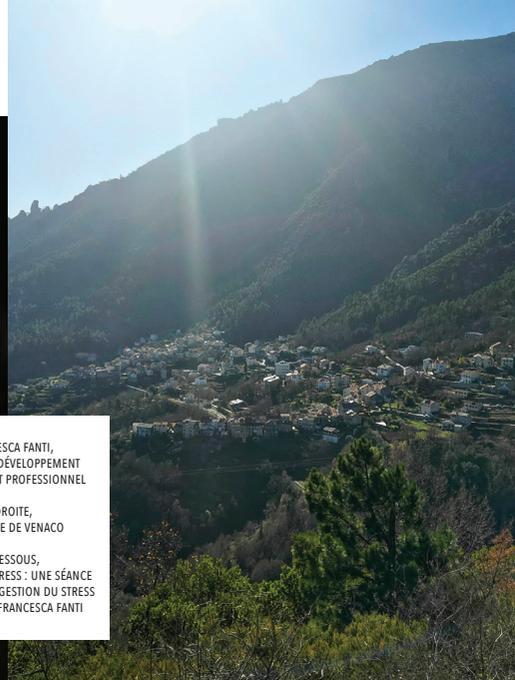


©Armand Luciani - Castalibre

FRANCESCA FANTI,
COACHE EN DÉVELOPPEMENT
PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

À DROITE,
LE VILLAGE DE VENACO

CI-DESSOUS,
GESTION DU STRESS : UNE SÉANCE
DE GROUPE DE GESTION DU STRESS
ANIMÉE PAR FRANCESCA FANTI



**« IL EST PRIMORDIAL D'EXPLIQUER
AU PUBLIC, EN INDIVIDUEL OU EN GROUPE,
CE QU'EST LE STRESS, QUELS SONT SES SYMPTÔMES,
SES MÉCANISMES INTERNES...
POUR LE COMPRENDRE ET L'APPRÉHENDER. »**

En ce qui concerne les interventions en entreprise, je me déplace dans toute la Corse. » La gestion du stress est un aspect important de son activité. *« Il y a une forte demande. D'ailleurs, je suis intervenante auprès l'Università di Corsica et plus spécifiquement du Centre culturel universitaire, où j'anime des ateliers gestion du stress et des émotions. Ici comme dans d'autres institutions, nous fonctionnons sur des coachings de groupe. »*

« UN TRÉSOR DE RESSOURCES À L'INTÉRIEUR »

« Il est primordial d'expliquer au public, en individuel ou en groupe, ce qu'est le stress, quels sont ses symptômes, ses mécanismes internes... pour le comprendre et l'appréhender. Une fois qu'on l'assimile et qu'on sait quels sont nos stressés et comment on y réagit, ce qui est un processus de connaissance de soi, on peut mettre en place des actions qui permettent d'appuyer sur la pédale de frein et d'induire la détente. » « J'utilise pour cela des techniques d'écriture, de la relaxologie, des techniques de respiration et toute une boîte à outils anti-stress ! » Outre la gestion du stress, Francesca est le plus souvent contactée pour des objectifs tels que l'alignement entre la vie personnelle et professionnelle. *« Ce sont les thématiques qui reviennent le plus fréquemment »,* poursuit-elle. *« C'est un reflet de la société actuelle, en proie au stress environnant permanent, qui se soucie davantage de son bien-être et de son épanouissement sur tous les aspects de sa vie. »* Redonner la confiance en soi à ses clients est, pour Francesca, la clé de voûte de l'accompagnement qu'elle propose. *« Nous sommes la personne avec laquelle nous passons le plus de temps au cours de notre existence. Il est important de faire de soi son meilleur allié ! Cela passe par la connaissance de soi, le lâcher-prise, la gestion du stress et des émotions, mais bien sûr également par la confiance en soi et l'estime de soi. C'est une part très importante de mon travail et j'ai à cœur de faire comprendre à chacun que l'on a un trésor de ressources à l'intérieur. Il suffit d'accepter de voir qu'il existe et d'aller le chercher ! »*



DÉVELOPPER LES COLLABORATIONS

Le coaching en développement personnel peut également passer par les relations amoureuses. *« Ce n'est pas mon domaine de prédilection s'il est un objectif spécifique »,* précise Francesca. *« Nous pouvons cependant l'évoquer si nous souhaitons rééquilibrer vie perso et vie pro, notamment au travers d'outils comme la communication bienveillante, pour retrouver une expression sereine de ses besoins dans un couple par exemple. »* Côté projets, Francesca Fanti travaille actuellement sur le repositionnement de son entreprise, *« pour présenter à ses clients les offres les plus adaptées possibles. »* « Donc il y aura dans les prochains mois de la nouveauté sur mon site Internet et sur mon Instagram ! », souligne-t-elle. *« Je souhaite continuer à développer mes collaborations avec les entreprises et les institutions insulaires pour y proposer des ateliers d'accompagnement. Quand on est épanoui dans tous les domaines de sa vie, on est plus performant au travail. C'est un véritable atout. »* « Le but pour moi est de contribuer à installer le développement personnel et professionnel en Corse et d'en faire un réel enjeu de bien-être. Je veux faire comprendre qu'il est un outil de performance ! Et pourquoi pas le faire hors du cadre, dans des lieux insolites ! Après cela, je pourrai peut-être commencer à planifier des vacances dans une destination lointaine... » conclut Francesca Fanti dans un large sourire. Si selon le vieil adage, *« les voyages forment la jeunesse »,* ils sont aussi, comme l'indique un proverbe tibétain, *« un retour vers l'essentiel »... PDC*

Savoir + : www.francesca-coachdevie.com / 07 83 31 48 30

Elezione Presidenziale

2022

3 corse
ViaStella
sempre à fiancu à voi !

Au cœur des Présidentielles

4 rendez-vous à 20.45 du 9 mars au 25 avril

Le 9 mars Cuntrastu spécial

Jean-Vitus Albertini reçoit les soutiens insulaires des principaux candidats

Les 10 & 24 avril Les 2 soirées électorales

Journées spéciales pour les 2 tours de scrutin, éditions dédiées de nos journaux et, dès 20.45, les premiers résultats, commentaires, analyses et réactions sur le plateau et en duplex depuis les principales villes de Corse

Le 25 avril Bilan

Analyse des résultats et projection sur les prochaines législatives

LES CONTRAINTES D'UNE ÉCONOMIE DE GUERRE

LES MARCHÉS NE SAVENT PLUS SUR QUEL PIED DANSER AVEC LA GUERRE DÉCLENCHÉE PAR LA RUSSIE EN UKRAÏNE. LES COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES FLAMBENT ET DEVIENNENT UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE CE DÉBUT D'ANNÉE 2022; LE MARCHÉ DU PÉTROLE A PASSÉ LA BARRE DES 100 USD, LE COURS DU BLÉ, DONT LA RUSSIE EST LE PREMIER EXPORTATEUR MONDIAL ET L'UKRAÏNE LE CINQUIÈME, S'ENVOLE À PLUS DE 344 EUROS LA TONNE.

Par Jean-André Miniconi,
président de la CPME-Corsica

Les autres matières suivent la tendance, aluminium, nickel, palladium, tous augmentent, d'autant plus que nous étions dans une reprise économique et que la demande en matériaux est très forte. Lors de l'annexion de la Crimée, les cours des matières premières avaient augmenté de 15 à 20% avant de se dégonfler au bout de 4 à 5 mois. Cette fois-ci, la crise est plus profonde et les prix risquent de demeurer durablement à un très haut niveau. Sans jouer les Cassandre, les conséquences sur une économie qui se relevait à peine du Covid-19 seraient désastreuses. Inflation, hausse des taux d'intérêts, recul de la croissance, hausse du chômage, budgets des états contraints. La Corse n'échapperait pas évidemment à une telle spirale. Plusieurs scénarios sont possibles selon le marché. Une entreprise en situation de monopole, qui verrait son coût de production augmenté soit à cause de la hausse des prix des matières premières, soit à cause de la hausse des salaires peut théoriquement répercuter ces augmentations sur son prix de vente. La marge serait alors constante et l'entreprise maintiendrait ses bénéfices. La seule contrainte sera de proposer un prix de vente dans la limite de ce que le consommateur est prêt à payer pour le bien ou service. Cette position de monopole est assez confortable pour l'entreprise, qui n'a à gérer finalement que la demande du client. Bien souvent, afin que les prix ne s'envolent pas, il peut y avoir des dispositifs d'encadrement par l'État. Le secteur de l'énergie en est le parfait exemple.

Dans les territoires ultramarins, les prix des carburants sont fixés par le préfet. Les tarifs réglementés de l'électricité n'augmenteront que de 4% au 1^{er} février 2022, cette hausse est plafonnée dans le cadre du «bouclier tarifaire» mis en place par le gouvernement pour limiter la majoration des factures des particuliers et entreprises.

STRATÉGIES DIFFÉRENTES

Les entreprises en situation d'oligopole doivent tenir compte de la politique des entreprises concurrentes pour fixer leurs prix. Cependant le faible nombre d'acteurs sur le marché de l'offre permet rapidement de faire le tour de la question. Il y a généralement deux sortes de stratégies: celle de la «paix» où les firmes coopèrent pour atteindre un niveau de profit accepté par toutes et la «guerre» où les sociétés s'opposent entre elles pour avoir le meilleur profit possible dans la branche et au détriment des concurrents. Généralement, ce n'est pas la deuxième solution qui est choisie. Il faut également noter que choisir la paix n'est pas forcément synonyme de collusion (entente illégale entre les entreprises). Il y a souvent une stratégie dominante qui est mise en place par une société, les autres devant suivre. Le plus bel exemple est ce qui s'est passé en Corse sur le marché des carburants. Total a décidé d'accorder une remise de 10 centimes au litre à ses clients à partir du 14 février et pour 3 mois afin de pallier la hausse du prix des carburants. Vito a été obligé de suivre et d'accorder également des marges de manœuvres à son réseau afin de baisser à son tour le prix à la pompe de l'essence. Les entreprises qui sont dans un

marché concurrentiel n'ont aucune marge de manœuvre possible pour coopérer entre elles. Le client est roi, et bien souvent le facteur décisif est le prix. Dans ces conditions, il est souvent difficile de répercuter totalement les hausses de coûts de production et les firmes sont obligées de dégrader leurs marges. Ce sont des positions très difficilement tenables dans le temps et les risques de défaillance peuvent apparaître. Généralement, les entreprises essaient d'innover dans leur process de production pour compenser les surcoûts liés à l'inflation. Ce qui se traduit à terme inmanquablement par une baisse des effectifs salariés.

SYNDROME INÉGALITAIRE

Enfin, le consommateur, dans un contexte inflationniste, se focalisera sur les achats essentiels et sur les prix. La référence n'étant plus la marque, mais le juste prix qu'il entend payer pour un produit. La notion d'utilité prend alors toute sa valeur. Là encore, l'évolution du marché automobile est un exemple pertinent. Devant l'augmentation du prix des véhicules neufs, le client préférera acheter un véhicule d'occasion qui finalement aura la même utilité pour lui. On passe d'un achat plaisir à un achat utile. L'important dans ce genre de situation, c'est de préserver les grands équilibres afin que les inégalités ne se creusent pas plus, aussi bien du côté des entreprises que des ménages. Là encore les autorités de régulation ont un rôle important à jouer, mais également les entreprises qui devront choisir la voie la plus pérenne, celle qui ménage à la fois les actionnaires, les salariés et les clients. Vaste débat que celui de la juste répartition des richesses ! PDC

U MAESTRU... STOFFE LEBBIE È PUREZZA...



Alize'a Bastia
18 Avenue Emile Sari, 20200 Bastia

U TENE D'UN BABBU DECORATORE
È D'UNA MAMMA CHÌ SAPIA
RICUNNOSCE CIÒ CHÌ ERA DI QUALITÀ,
HÈ STATU EDUCATU HÀ U BELLU.
HÈ CUSÌ CHÌ DA CHJUCU LI PIACE
À RENÈ MARIE, DI VESTE È D'URNÀ
OGHJETTI DIVERSI, CUM'È E FORCHE
PAR I CAPELLI DI A SO MAMMA È UNA
PUPPATULA CHÌ ERA IN A SO ZIA È CHÌ
D'ALTRONDE HÀ SEMPRE,
CÙ CARTE DI BOMBÒ È ALTRE MATERIE
CH'ELLU TRUVAVA. PARTENU À
STALLASSI IN PARIGGI I PARENTI
DI U NOSTRU CREATORE BASTIACCIU,
NATU IN BASTIA CI STARÀ PRIMA
SINN'À L'ETÀ DI 3 ANNI.

Par **Vannina Angelini Buresi**

PRINCIPI PRESTIGHJOSI, PARCORSU FAMOSU

Renè Marie Acquaviva ampara u disegnu à a scola è face dopu una scola di stilistu. Compie e so furmazione in l'anni 80, travaglia in una casa maiò di cusgitura prestigghiosa, chì era a sola casa di u mondu, di «haute couture» par i zitelli. Si vestianu i figlioli di ricchi, di rè è di l'alta sucetà. Hà amparatu assai, hà pussutu sprime si, chì tuttu era sprispositu è tuttu era parrmessu in materia d'imaginazione è di creatività. Raghjunghje dopu è mentre à più d'un annu a famosa casa Dior. Franchendu dopu a strada, si ne vā in faccia ind'hè un certu Guy Laroche, duv'ellu starà 3 anni. Liberu in «FREE LANCE» travaglia à l'epica par cusgitori tremendi sempre, cum'è frà altri Ted Lapidus. U so duminiu hè statu subbitu u vestitu di sirata, u vestitu longu, d'escezzione è di matrimoniu di sicura.

IN CASA SOIA SÌ STALLA... FRANCA U PASSU

Un bisognu di vultà, da fà i so prima passi in l'annu 98, stallendusi infine, in u so veculu.

Spiccassi d'un mondu di pressione, un bisognu tamantu di libertà, cù u periculu d'esse subbitu smenticatu da a moda parigina. Una voglie tandu, dinò à listessu tempu, di scopre u Canada è sviluppà a so attività cullandi ma trà una vulintà di spannassi ind'è ellu è a so famiglia in Corsica: A scelta hè prestu stata fatta. U creatore fù u Prima hà prupone a realizzazione di vestiti di maritata nantu à l'isula. Ci era a dumanda, vestia e maritate da vestiti di principesse, vestiti maiò, smisurati chì li piacenu tantu à invintà è à travaglià. Trè anni dopu sviluppeghja torna a so attività in Pariggi, apre un sicondu attellu buttega in a capitale francese. I viaghji, in aviò u stancanu, a pressione è a gestione di sta doppia attività è a carriga di travagliu isulanu, facenu ch'ellu pianta i passi è vene in Pariggi par impegnassi solu in Bastia.

UN SETTORE À SVILUPPÀ, UNA SFIDA TAMANTA

À l'albore di u XXI esimu seculu, poca scumessa par René Marie di sparghe u so sapè fà è a so fantasia in l'isula. Veste e famiglie sane di e maritate, u matrimoniu in Corsica hè di cultura ci n'hè è ci ne sarà sempre. E corse mettenu i mezi, primurose assai di l'estetica di e tenute scelte par u più bellu ghjornu di a so vita difinisce appena l'organizzazione di u matrimoniu, pare chì tuttu sia fattu à l'ingiru. U nostru creatore «ghjoca» cù e materie, e stoffe delicate, lussuose, u so universu imaginariu zitellinu rispeghja in a so fabricazione. Hà sappiutu adattassi à a so clientela, sface, riface scambia assai cù a parsonna è a consiglia. Òn li piace à rifà un muddelu chì esiste, a coppia ùn la vole fà. U scambiu cù a cliente, hè à u centru di u so travagliu. Òn si calficheghja di vindatore di vestiti di maritata, ma di cuncipidore. A so alma di zitellu spunta, «ghjocu à a puppatula». Hà impostu u so arte in a Corsica sana è aldilà, in u settore chì ùn era ancu micca sviluppatu quì.

SVILUPPU, CUNCURENZA È RICUNNISCENZA

Felice hè u nostru artistu di vede fiurisce tante creazione diverse è oghje chì hè oghje, puru in u so duminiu. U sapè fà isulanu hè ricunnisciutu è invita artigiani hà realisà si. Rivindicheghja fieru chì e so realizzazione sò «fatte in Corsica», a so impresa s'hè sviluppata è impiega 6 parsonne, e stoffe sò compre for'di Corsica, ma tuttu hè cuncipitu quì, da cusgidore di quì! U so attellu buttega hè spiccatu oghje, sempre à u listessu locu, ma d'un latu di a via ci hè a buttega, da quì l'altru latu l'attellu. Si in a so buttega ci sò muddeli di spusizione, ùn li vende micca sò quì ghjustu par prupone è da un'idea varia è diversa di ciò ch'ellu po fà. U vestitu di maritata hè influenzatu anch'ellu par a moda à epiche sfarente. Ci si pare ch'ellu si vultessi avà, à u vestitu largu, imbuffatu cù stoffe massive, u vestitu d'epica, di principessa, dopu à esse passati da u vestitu strettu tagliatu da esse purtatu vicinu à a pelle, à quellu dettu «bohème». Ancu si a so stoffa di predilezzione ferma a dentella, cù a so materia lighjera è frastagliata chì li piace tantu à travaglià, s'aghjova di sicura d'altri tessuti. U nostru creatore ùn hà dispositi di vendita, tuttu si passa sopra à locu ancu s'ellu si spiazza in e so cliente in a Corsica sana, cum'è spessu duie volte à u mesu in Aiacciu par fà pruvà u vestitu in fabricazione à e «future» spose. Un creatore sicondu à ellu deve sapè dissignà di sicura, ma cosgie, smuntà è rimuntà e so realizzazione. Incalcheghja torna nantu à u fattu ch'ellu hè par ellu di primura maiò chì e so opere sianu fatte quì. René Marie Acquaviva hà caminatu dappoi 24 anni, hè cunnisciutu in u mistieru è hè ricunnisciutu. U so sapè fà hè statu valurizatu da pocu, da u diplomu di i mistieri d'arte, ciò chì ùn l'impidisce di firmà umile, d'esse vicinu à e so cliente, di stà le à sente è di fà par u megliu. Ciò chì u move hè chì e donne si sintessinu è sianu belle in e so creazione è micca di veste e belle donne o donne belle. **PDC**



« EN MÊME TEMPS »

L'INTIME ET LE PORNOGRAPHIQUE

LE TIERS VOYEUR DANS LES SHUNGA

Culminant au Japon durant la période d'Edo (1600-1868) et grâce au développement de la xylographie, l'art des *shunga* (« images de printemps ») décrivant les pratiques sexuelles de l'*ukiyo* (« le monde flottant ») introduit souvent dans les estampes deux thèmes : celui du tiers voyeur d'une relation sexuelle comme celui de la taille démesurée du membre viril. On peut y voir là la survivance de ce que décrit au début de la vie la théorie de la psychanalyse, lorsque Mélanie Klein découvre des fantasmes très précoces et angoissants du nourrisson dans lesquels le corps de la mère recèle des objets magiques et dangereux, parmi lesquels, comme premier repérage de la présence du père à ses côtés, le pénis du père : fantasme des « parents combinés ». S'y rattache ce que Freud avait déjà décrit comme un fantasme originaire archaïque très angoissant, la « scène primitive » (la mère subissant les assauts interminables du père), lié à ce que l'enfant, jugé trop petit par ses parents, entend, voit ou devine, sans le comprendre immédiatement, de leur activité sexuelle ; ce sera l'origine des terreurs nocturnes. Dans le développement psychosexuel de l'enfant en effet s'est constituée une instance de *perception-conscience* avec la mise en place de son effecteur psychique, l'instance du *Moi*, qui marque l'avènement de la pensée en s'attribuant ou non par jugement ce qu'il perçoit comme existant dans la réalité extérieure. Cette première approche du sexuel est donc liée aux toutes premières perceptions de la personne des parents et forme un *intime*, c'est-à-dire un « Prochain » qui est en même temps un Étranger. Tout cela n'est possible qu'avec l'avènement chez le sujet humain du registre de la représentation, palliatif de ce qui est

ON AURAIT TORT DE MÉPRISER TROP VITE, ENTRE ATTRACTION ET RÉPULSION, LA PORNOGRAPHIE. CE QUI SE DÉFINIT ÉTYMOLOGIQUEMENT COMME PEINDRE ET ÉCRIRE L'ACTIVITÉ SEXUELLE DES PROSTITUÉS ET DES ACTEURS, A LAISSÉ DANS DE NOMBREUSES CIVILISATIONS DES TÉMOIGNAGES. ILS NOUS PERMETTENT DE COMPRENDRE COMMENT S'EST DÉPLOYÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS POUR CHACUN D'ENTRE NOUS LA SCÈNE PSYCHIQUE INTIME DU SCÉNARIO DE DÉSIR DU FANTASME, ALORS QU'UN ASPECT DU CINÉMA CONTEMPORAIN PARTICIPE À LA PROMOTION D'UN NOUVEAU DISCOURS SUR LE SEXE.

Par Charles Marcellesi, Médecin

l'instinct chez les autres espèces animales, lorsque les informations venues du corps sous la forme de pulsions partielles (regard, ouïe, incorporation, excrétion) sont traduites psychiquement : de la première opposition entre le *oui* et le *non* (naissance de la pensée) on passe au couple *activité / passivité*, par exemple lorsque la pulsion partielle du regard, dite scopique, se renverse du « voir » en « être vu »... Puis le langage nomme les choses, avant même que l'enfant en ait la maîtrise, ce qui conduit à l'opposition « *Masculin/Féminin* » avec ce qui est en quelque sorte son objet de différenciation et de discrimination : le pénis, élevé à la fonction langagière de Phallus (symbolique) comme présidant à la première opération de signification par le langage dont va dépendre toutes les autres.

L'ÉCRIT ET LE FANTASME DANS L'« ENFER DE LA BIBLIOTHÈQUE »

Et le langage écrit ? Comme Freud l'avait montré dans la psychanalyse de « L'homme aux loups », des expériences provoquées, entre terreur et angoisse, par des perceptions précoces de la part du jeune enfant, s'écrivent dans le psychisme, sorte de *lettre* qui enregistre ensuite toutes les expériences du sujet comme un savoir inconscient. Y correspond finalement

dans la culture la fonction de certains écrits littéraires qui ont permis la spécification de formes spécifiques du fantasme, scénario du désir d'un sujet. Ainsi le classement méthodique de tous les livres imprimés en France dans une Bibliothèque, aboutit à partir de 1830 sous Louis Philippe au regroupement des ouvrages licencieux dans une section baptisée « Enfer ». Figuraient en bonne place dans cette mise au secret, les ouvrages de Sade, avec ses héros subissant

sans dépasser d'innombrables sévices, le tout consciencieusement illustré par des gravures montrant des empilements de fornicateurs ; Lacan en déduira l'écriture du fantasme pervers : division entre un moi idéal mégalomane infantile et un Idéal du moi portant les valeurs sociales, mis en relation avec l'instance qui attribue à chaque mot (signifiant) sa signification. Ainsi les héros de Sade sont-ils en charge de responsabilités sociales (juges, ecclésiastiques,...) qu'ils transgressent délibérément.

DISCOURS ET PORNOGRAPHIE

De nos jours lorsque le cinéma donne une écriture cinématographique à la pornographie, il obéit également à la fonction d'un discours : la levée du refoulement côté sujet et la levée des interdits côté social, met alors en continuité, comme sur une bande de Möbius, deux discours qui s'entrelient l'un l'autre ; d'une part celui du « neutre » (le « en même temps » du politique), qui se veut non conflictuel et réfute à l'origine le paradigme de la binarité « *Masculin/Féminin* » référée au patriarcat, et d'autre part celui de la pornographie qui exacerbe la sexualité comme mode de consommation avec sa référence à une fonction phallique dégradée, quasi obsessionnelle, pour décliner et montrer les pratiques sexuelles. **PDC**



SMALT
CAPITAL



Pionnier de l'investissement en Corse

Smalt Capital accompagne depuis 2007 les dirigeants corses dans la réussite de leurs entreprises et participe activement à la dynamique économique du territoire.

Acteur majeur du capital investissement en Région Sud, Smalt Capital se positionne également comme un acteur engagé, intégrant les critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de bonne Gouvernance) tout au long de son processus d'investissement.

Nos équipes d'investissement accompagnent pas à pas les chefs d'entreprise dans l'amélioration de leurs pratiques pour atteindre des objectifs plus responsables.

smaltcapital.com

Les Bureaux de Marveyre
10 boulevard Ralli - CS 40025
13272 Marseille Cedex 08

Résidence La Pinède Bât. C
Route des Sanguinaires
20000 Ajaccio

21 ans

d'expérience

+1 Md €

de fonds gérés ou
conseillés depuis
l'origine

+400

entreprises accompagnées

36

collaborateurs répartis
entre Marseille, Nice,
Ajaccio, Bastia et
Saint-Denis de la Réunion



ELODIE BALESÌ

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

C'EST ANIMÉ PAR LA VOLONTÉ DE GARDER DANS LE GIRON FAMILIAL L'ÉTABLISSEMENT FONDÉ PAR SON GRAND-PÈRE, QU'ELODIE BALESÌ A REPRIS EN 2009, AVEC SA SŒUR ESTELLE, L'AUBERGE SOLE E MONTI À QUENZA. UNE GAGEURE À PLUS D'UN TITRE POUR LA JEUNE FILLE QUI TERMINAIT À PEINE SES ÉTUDES SUR LE CONTINENT ET IMAGINAIT SA VIE AILLEURS.

Par Karine Casalta

C'est en effet avec courage et détermination qu'Elodie s'est engagée dans les traces de ce grand-père adoré qui, alors qu'il n'était pas du métier, a eu la lubie de fonder l'établissement dans l'idée de fixer toute la famille au village. Inauguré en 1968, l'établissement est repris dès 1973 par son oncle Félicien, venu au départ épauler ses parents. *«Par nécessité, et parce que cela se passait mal en cuisine avec les chefs avec lesquels il fallait travailler, ma grand-mère a repris la cuisine. Puis mon grand-père qui n'était pas du tout hôtelier a rapidement demandé à mon oncle de venir les secourir.»* Au fil du temps, Félicien qui officiera ainsi durant près de 40 ans, fera du petit hôtel-restaurant une véritable institution. Élaborant en cuisine des plats signatures qui s'attirent les critiques élogieuses du guide *Gault et Millau*, on y vient alors pour sa table

" IL ÉTAIT IMPENSABLE POUR MOI D'ABANDONNER L'ŒUVRE DE MON GRAND- PÈRE ET DE LÂCHER CE LIEU DANS LEQUEL ON AVAIT GRANDI. "

mais également pour l'art de recevoir. Des qualités certaines qui ont su attirer sur l'établissement modestement situé dans le petit village de Quenza une solide réputation. Un emplacement qui toutefois, situé entre Porto-Vecchio et Ajaccio, au cœur de l'Alta Rocca, aux pieds des aiguilles de Bavella et du plateau du Coscione, lui confère aussi un caractère tout particulier.

UNE MAISON SIMPLE MAIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Révéla à l'international par un couple d'Anglais, Mr et Mrs Hogg, respectivement écrivain et journaliste, tombés sous le charme des lieux, participeront largement à sa notoriété: grâce à plusieurs articles élogieux parus dans le journal *The Guardian* pour l'une et plusieurs pages consacrées à l'établissement dans un livre sur la Corse qui connaît un grand succès *Corsica the Fragrant Isle* pour l'autre. L'auberge jouit ainsi bientôt d'une reconnaissance internationale, accueillant tour à tour d'illustres clients britanniques tels que Denis Healy, grand chancelier de l'Échiquier, ou encore Margaret Thatcher (qui n'est pas encore Premier ministre), ainsi que de nombreux ressortissants du Royaume-Uni désireux de découvrir l'île de Beauté. Bénéficiant par ailleurs d'un emplacement privilégié sur le tracé du Tour de Corse, nombre de célèbres pilotes automobiles – de Jean-Claude Andruet, à Michèle Mouton, en passant par Jean-Pierre Nicolas, Gérard Larousse, Bernard Darniche, ou encore Jean Todt, pour ne citer qu'eux – prennent également l'habitude de s'y arrêter à l'occasion de leur participation au rallye. C'est forte de cette histoire que la nouvelle génération, incarnée aujourd'hui par Elodie et Estelle, va bientôt venir apporter une nouvelle énergie à l'établissement familial.

LE CHOIX DE LA CONTINUITÉ

En effet, dans la première décennie des années 2000, désireux de prendre une retraite bien méritée, Félicien annonce qu'il arrête et souhaite céder l'établissement. *«Là, la question s'est réellement posée pour ma sœur et moi de savoir si nous étions prêtes à ce qu'il sorte de la famille. J'étais alors en stage en Italie, et je n'étais pas vraiment prête à rentrer, mais il a fallu faire ce choix, car il était impensable*

pour moi de lâcher ce lieu dans lequel on avait grandi. Et ma sœur m'a suivie.» Un choix loin d'être évident donc pour la jeune fille car à l'inverse de son grand-père, ses parents l'avaient en effet toujours poussée à faire autre chose. C'est donc vers des études de gestion qu'elle s'est orientée au départ. Diplômée d'un DUT en Gestion des Entreprises et des Administrations et d'une licence professionnelle, elle réalise bientôt que ce n'est pas sa voie. Et attirée par l'hôtellerie, elle rejoint alors l'Institut Paul Bocuse, sur lequel elle lorgnait depuis plusieurs années. Une formation d'excellence. *«Sur un coup de tête, je suis donc repartie faire trois ans d'hôtellerie qui m'ont fait rêver.»* *«Il est vrai qu'à ce moment-là, j'ai souffert de rentrer, car je ne sais pas pourquoi j'avais toujours pensé qu'il y avait beaucoup plus de choses à faire ailleurs.»*

OUVRIR UN NOUVEAU CHAPITRE

La reprise marque donc un nouveau départ, tant pour la vie de l'établissement que pour celle des deux sœurs. L'hôtel-restaurant vieillissant depuis quelques années, le besoin de rénovation se faisait sentir et tout était à recommencer. *«Il a fallu redonner un coup de jeune à l'hôtel, refaire les chambres et relancer le restaurant qui était fermé, en veillant, c'était essentiel pour nous, à conserver l'âme des lieux. (...) Il a fallu du temps pour remettre la machine en route, on a connu des périodes difficiles au début, essayé des difficultés qui finalement ont été un mal pour un bien. Car cela nous a obligées à faire des choix stratégiques, à réfléchir à des solutions optimales pour y arriver au mieux. Cela nous a permis d'être mieux armées pour l'avenir. On sait aujourd'hui qu'on peut s'en sortir, même en cas de coup dur.»* Alors qu'Estelle, diplômée de l'IDRAC Business School à Lyon, s'occupe plutôt de la gestion de l'hôtel, tout en menant en parallèle une activité d'agricultrice-élèveuse, Elodie enfile le tablier de cheffe. *«Très vite, on s'est retrouvées dans l'obligation de faire. Je n'avais pas de formation en cuisine. Chez Bocuse, j'avais suivi un cursus de management. Mais il fallait bien se lancer pour faire revivre le restaurant. Ça s'est fait dans la douleur au départ, mais j'y prends du plaisir désormais.»* Aux commandes du restaurant, la jeune femme mise beaucoup sur la qualité des produits et une cuisine qui met le terroir corse à l'honneur. Une cuisine généreuse avec des plats orientés par ses souvenirs d'enfance, et par les recettes de sa grand-mère qu'elle revisite avec brio et qui fait à nouveau aujourd'hui la joie des gourmets.

FIÈRE DU CHEMIN PARCOURU

L'auberge qui emploie jusqu'à 15 personnes en saison accueille ainsi de mai à octobre une clientèle locale qui vient s'y restaurer, ainsi que des touristes de passage désireux de découvrir le sud de l'île depuis l'intérieur. Sans compter aussi sur une fidèle clientèle d'habitues, sensibles à l'accueil et l'esprit de convivialité des lieux, avec lesquels de vrais liens ont été créés, qui reviennent chaque été. Une activité saisonnière qui demande néanmoins un investissement tout au long de l'année. *«Nous avons un réel travail de préparation, d'anticipation, que ce soit pour les achats, la gestion du personnel, la comptabilité, les travaux d'entretien à réaliser, mais aussi en cuisine, où nous prévoyons les recettes et travaillons sur les plats et la carte des vins. Chaque année, nous essayons d'améliorer les choses.»* Une vie qu'elle apprécie aujourd'hui. *«En fin de compte, ce parcours que j'ai vécu au départ un peu dans la souffrance me rend fière aujourd'hui. Je suis heureuse de vivre au village, fière d'avoir réussi à rentrer pour reprendre l'établissement, et fière d'y arriver, parce que c'est tous les jours qu'on y arrive finalement...»* Et l'aventure est loin d'être terminée. Ce n'est même certainement qu'un début. En attendant, une chose est sûre, l'auberge Sole e Monti des sœurs Balesi est un endroit où il fait bon vivre. **PDC**



JOSEPHA GIACOMETTI PIREDDA
CUNSIGLIERA À L'ASSEMBLEA DI CORSICA
GRUPPU CORSICA LIBERA - AVANZEMU

1. A tarra, chì vole di ?

A tarra prima ghjè una parolla hà un senza pienu, in lingua corsa di: «Tarra» ricopre sta leia carnale chè avemu cun'Ella, à nivellu simbolicu, spirituale è stu filu chì ci leia cù quelli chì sò passati, quelli chè no semu è quelli chì ghjunghjeranu. Ghjè guasgi una leia cù una parsonna. Quand'ellu si face una offesa à a tarra, a risintemu, hè una leia stretta chì ghjè a fundazione di ciò chè no semu à nivellu individuale è cullettivu.

2. Sè vò erate u Presidente di l'Esecutivu... A priorità, saria...

E priorità sò numarose ch'ellu sia nantu à u spussessu programmatu di a tarra in materia di fundariu è d'alloghju u travagliu ferma à fà. Ramintà l'esigenza di a nostra lotta, hè prurità. Di sicura a lotta contru à l'inghjustizie suciale, a ricunquista di i dritti è tessu u filu di a rumpitura di e dipendenze permette in tutti duminii chì u populu pudessi campà degnu in tarra soia.

3. Sè vi dicu sviluppu economicu, cumincemu par chè ?

Una spressione chì si sente à spessu è chì tuttu ognunu ripiglia à modu soiu è à a so salza. Ci anu amparatu chì eramu poveri allora chè no semu ricchi assai di e nostre risorse naturale è culturale, ci tocca à valorisà le. À nivellu agriculu ci vole un veru pianu si ne parla assai ma ci vole à metti i mezi. A quistione di u statutu fiscale, di u prezzu di a vita, u prezzu di u carburante chì sò da rimette à u centru di un sviluppu economicu ammastratu. Pudemu sviluppà tutti i settori par via di u numericu , chì ci sò ghjovanni corsi assai impegnati. Basta à liberà st'energie chì esistenu, forte di e nostre putenzialità.

4. Ma... In fattu s'hè passatu qualcosa o micca ?

S'hè passatu qualcosa ma ùn l'avemu micca concretisatu. Ci saria vultu à cuntinuà insemu. 50 anni di lotta chì ci anu purtatu à esse à e cumande di u prima governu corsu è micca d'una cullettività! Emu sciappatu

Tutta a verità ! Solu a verità... A ghjurate ?

Josepha Giacometti Piredda :
lè a ghjurgu !

Allora pudemu principià...

Par Vannina Angelini Buresi

ciò chì pudia aghjvù di concretisazione di ste speranze chì sò nate. Ci era un paese da fà, ci hè avà da ricunstruisce è vogliu firmà ottimista.

5. Chì pudemu ritene ? Chì ci hè statu di megliu ? Chì ci hè statu di peggju ?

Avemu travagliatu à a ricunquista di a nostra cuscenza dapoi 50 anni, ma ci ferma à travaglià à nantu à a ricunquista di i nostri dritti è a so ricunscenza.

6. Ma... In u vostru capu in u 2021, chì s'hè passatu ? Parchè TORNA st'impegnu puliticu ?

Ci hè statu una cuntinuità. Avemu cuminciatu in u 2015, cuntinuat in lu 2017. Ci hè statu una rumpitura in lu 2021. Mi sò mossa da purtà torna a voce di l'indipendentisimu chì divia esse sempre presente. Par mè cum'è à u principia ci vole à cuntinuà d'indiassi è esse à l'altezza di ciò chì a Corsica hà bisognu.

7. Ghjunta in paradisu San'Petru vi lascia trè favore: A prima: Di rivede à qualchissia chì campa quassù. A seconda: D'avè u putere di cambià qualcosa nantu à sta tarra. A terza: Di vultà prestu in casa à circà un oghjettu.

Aghju da cambià appena a dumanda, par u mumentu spergu chì quellu quassù mi lasciarà u più tardi pussibule à mezu à i mei.

Quelli chì sò quassù m'aspittaranu è sò numerosi. Par i 3 favori aghju qualchi idea ma e mi tengu par mè chì osinnò ùn s'anu da realizà.

8. Scuntrate à Emmet Brown un parsunnaghju di fizione, u prufissore «scemu» di «Retour vers le futur», vi permette di vultà in un'altr'epica, a qualessa scigliite ?

Ci saria una lista longa vulariu esse qui ghjustu nanzu à certi eventi chì anu dicisu ciò chì hà cambiatu a storia. Cum'è mi piaceria à di à Paoli ciò ch'ellu s'avia da passà dopu. Ma dinò spessu pensu, quand'è mi trovu vicinu à un castagnu, un'alivu o una petra, vulariu ricullà u tempu è vede quelli ch'elli anu vistu passà.

9. Feminisimu, senza generu, liberalisimu, mundialisimu, militantisimu.

Qualessa hè a parolla chì vi mette u più in zerga ?

Ciò chì mi mette in zerga hè chì oghje s'impieganu e parolle senza ùn dà ne sensu, ne fondu, sò più «etichette» chè realtà.

Quella, chì vi piace u più ?

Di sicura saria militantisimu ma mettendu ci u sensu.

10. Avete 20 anni oghje, chì fate ?

Campariu à fondu i me 20 anni, di festa d'amicizia è di spartera.

11. Vogliu marchjà nantu à i passi di...

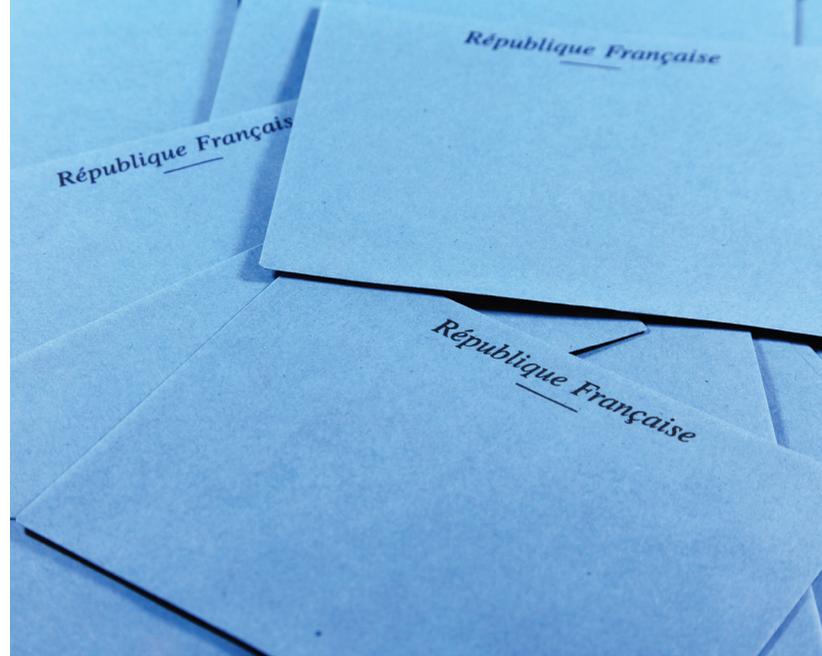
Cù ciò ch'elli m'anu lasciatu tutti è à tutti i nivelli, vogliu incalcà i me passi piuttostu chè marchjà nantu à i passi di...

12. Vogliu aiutà à... Ci vole dumane à parte di Corsica, un aviò v'aspetta, Ma par pudè lu piglià divite sceglie una causa chì vi pare ghjusta, divite parte in un paese in lotta ?

Chì populu scigliite d'aiutà ?

Ci hè tantu inghjustizie in lu mondu, di sicuru pensu à i Kanak chì ci hè una vicinera ma vulariu vultà ind'è mè chì a lotta ferma à fà.

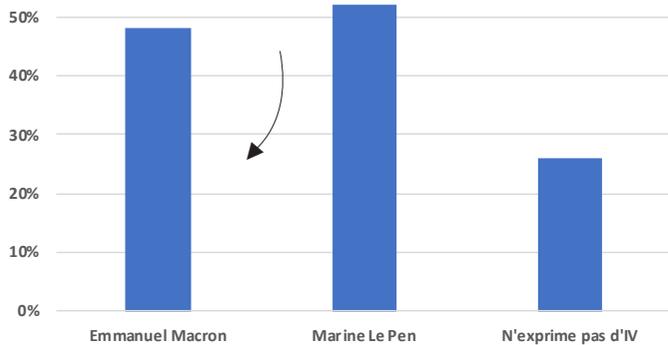
PRÉSIDENTIELLE, LES INTENTIONS DE VOTE DES CORSES



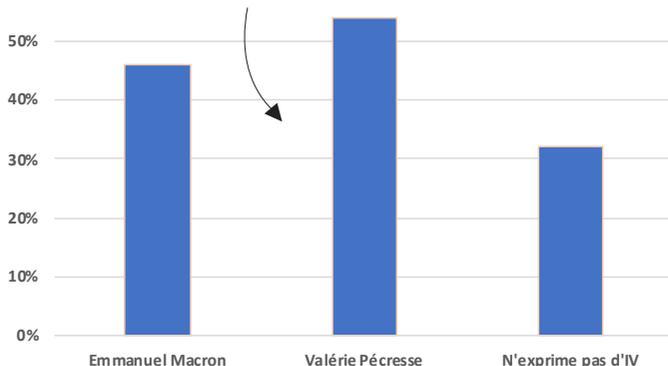
Au premier tour, avec 23% d'intention de vote, Marine Le Pen arriverait en tête devant Emmanuel Macron (20%), et Valérie Pécresse (18%), tous les trois dans un mouchoir de poche, suivis par Éric Zemmour (13%) qui arrive en 4^e position. La gauche reste loin derrière réunissant à peine 20% d'intention de vote sur l'ensemble de ses candidats, le meilleur score étant celui de Jean-Luc Mélenchon, qui reste cependant sous la barre des 10% avec 8% d'intention de vote. Yannick Jadot et Fabien Roussel plafonnent respectivement à 6% et 3% dans les intentions de vote, suivis par Anne Hidalgo (2%) et Christiane Taubira (1%) à la peine. Au 2^e tour, le président sortant se retrouverait battu face à Valérie Pécresse ou Marine Le Pen, mais devancerait largement Éric Zemmour avec 10 points d'écart.

2. Au second tour de l'élection présidentielle : Pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

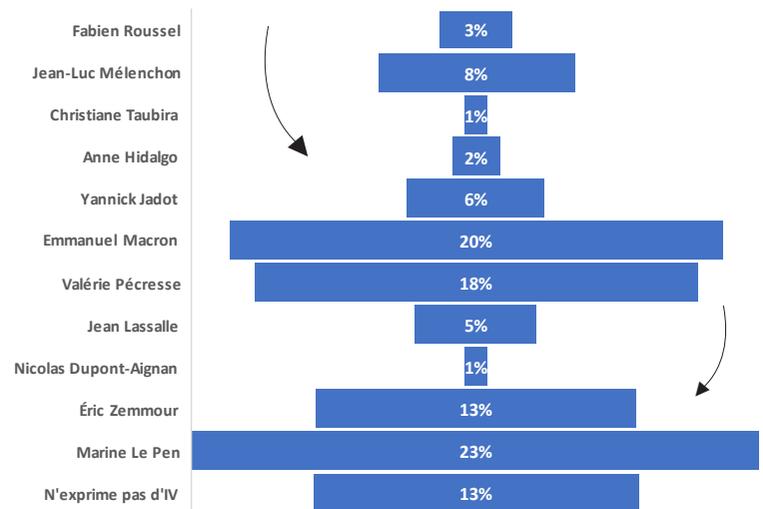
PREMIÈRE HYPOTHÈSE - EMMANUEL MACRON - MARINE LE PEN



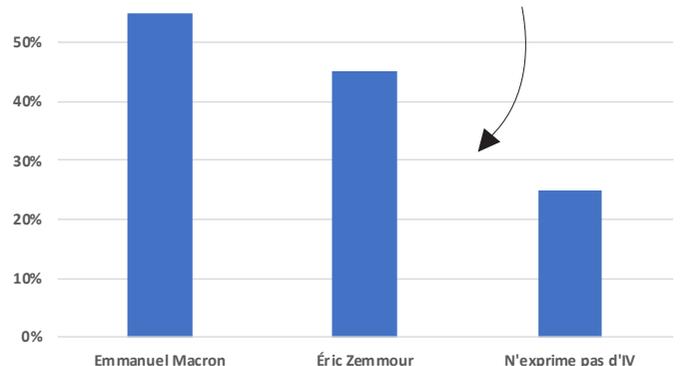
DEUXIÈME HYPOTHÈSE - EMMANUEL MACRON - VALÉRIE PÉCRESSÉ



1. L'intention de vote au premier tour de la présidentielle : Pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



TROISIÈME HYPOTHÈSE - EMMANUEL MACRON - ERIC ZEMMOUR



LES VRAIS DÉCLINISTES

SANS VOULOIR ENTRER DANS LA VIE POLITIQUE, NUL, SAUF À SE DÉSINTÉRESSER DE TOUT ET DE S'ISOLER DANS L'INDIVIDUALISME ABSOLU OU L'ÉGOÏSME SOURD, NE PEUT SE DÉTOURNER TOTALEMENT DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES. MÊME SI LE SPECTACLE QUE NOUS EN DONNENT LES MÉDIAS APPARAÎT BIEN DÉRISOIRE.

Par **Michel Barat**, ancien recteur de l'Académie de Corse



Et pourtant nous avons une quasi-certitude: l'abstention sera sans doute forte voire très forte. On en déduit bien vite que tout cela provient d'une classe politique déconnectée des réalités voire méprisante ou arrogante. On en arrive même à un commencement de déchaînement de violence à l'égard des élus ou des responsables et décideurs. Le fait d'avoir une compétence n'est plus salué comme une utilité sociale mais décrié comme soupçon d'élitisme, ennemi du peuple. La foule veut sa revanche contre l'élite. Mais cette revanche, c'est la revanche contre l'idée même de la République qui est et ne peut être qu'élitiste: elle est élitiste car elle exige de préférer l'intérêt général à ses propres intérêts. Même si on peut relever

situations d'enrichissement. Leur ressort est plutôt le besoin de reconnaissance et un goût de faire qui peut bien entendu se dégrader en goût du pouvoir. Alors, oui, il y a là un mélange bien naturel de goût du pouvoir et de servir et d'agir. Un vrai débat démocratique et républicain devrait voir leurs décisions contestées, débattues par d'autres tout aussi légitimes et compétentes mais aux orientations politiques différentes. Or même cette opposition est objet des quolibets de la foule et d'une certaine haine de la raison du savoir.

IGNORANCE REVENDIQUÉE

S'il est, par exemple, légitime et nécessaire de contester ou de critiquer certains choix pour lutter contre une pandémie comme celle du Covid-19, comment peut-on accepter que

Comment des croyances, en elles-mêmes honorables, peuvent-elles faire reculer les droits et en particulier ceux des femmes, faire obstacle à la science sans susciter un profond mouvement de défense et de rejet. Si on y réfléchit bien, l'islamisme radical qui méprise les femmes, les voile et parfois les mutilé, qui interdit le savoir en particulier biologique, qui étouffe tout art et toute musique, que nous devons donc combattre sans aucune hésitation, ne serait-il pas en fait la caricature de notre société du déclin obscurantiste. Il devient une bonne excuse pour ne pas voir notre déclin et notre propre lâcheté envers nous-même. On s'islamiserait aujourd'hui comme on s'américanisait hier. En dernier ressort, cet islamisme radical liberticide est le meilleur prétexte pour ceux qui préfèrent les bruits de bottes au silence des bibliothèques.

« EN DERNIER RESSORT CET ISLAMISME RADICAL, LIBERTICIDE, EST LE MEILLEUR PRÉTEXTE POUR CEUX QUI PRÉFÈRENT LE BRUIT DE BOTTES AU SILENCE DES BIBLIOTHÈQUES »

quelques contre-exemples aussi grossiers que scandaleux, l'enrichissement personnel n'est pas la faute majeure des politiques français, quels que soient les niveaux: le système de la séparation de l'ordonnateur et du payeur interdit aux élus locaux comme les maires de se trouver facilement dans des

l'ignorance, parfois revendiquée et affichée, puisse faire non seulement la loi mais la leçon aux médecins, comment peut-on comprendre qu'un blocage des accès d'une ville par des poids lourds puisse faire trembler les autorités? Comment des parents peuvent-ils violemment contester le savoir des maîtres.

ALLIÉES DE L'ISLAMISME RADICAL

Non, l'extrême droite, quel qu'en soit son chanfre aux hurlements de la bête, celle du Leviathan, tout comme une droite complaisante qui lui ouvre la porte, ne dressent pas le meilleur rempart contre l'islamisme radical, elles en sont, au contraire, le meilleur allié, car il en est son meilleur prétexte. Il n'y a rien d'abusif à constater que c'est cela le déclin: le grand remplacement de l'élite par la foule, de la démocratie par la démagogie, du savoir par l'ignorance, au rythme des bottes et des vociférations de quelques frustrés extrémistes aux mêmes visées que celui de l'islamisme radical. **PDC**

VOUS AVEZ DIT

SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE ?

L'énergie fossile qui permet de nous déplacer (avion, bateau, train ou voiture), dépend de l'étranger, son prix de base est fixé par les pays producteurs de pétrole, et agrémenté de taxes. L'énergie électrique consommée, permettant à l'économie de tourner et aux ménages de vivre, provient à 70% du nucléaire, à 8% du thermique (charbon, fioul et gaz) et à 22% d'ENR (énergies renouvelables), c'est-à-dire d'éolien (13%), de solaire (8%), le complément provenant de la bioénergie (biogaz et biomasse). L'indépendance électrique du pays serait donc assurée. Mais c'est sans compter sur l'uranium, nécessaire à faire fonctionner les centrales. Or la France s'est procuré très majoritairement cet uranium (à 85% entre 2005 et 2020), auprès de cinq pays, dont quatre sont politiquement instables ou sous influence du grand voisin russe : Niger (18%), Namibie (12%), Kazakhstan (20%) et Ouzbékistan (16%). L'Australie qui a fourni les 19% restants a démontré son caractère imprévisible lors de l'affaire des sous-marins qui s'est fournie auprès des USA et de l'Angleterre alors que le contrat initial était passé avec la France. La souveraineté énergétique de la production électrique est donc toute relative ! D'autant qu'une quinzaine de réacteurs sur 56 sont à l'arrêt programmé ou après incident. Et rien ne changera, quel que soit le

L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE EST AU CENTRE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE, D'AUTANT QUE LE PRIX DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE ET FOSSILE EST À LA HAUSSE ET FRAPPE LE POUVOIR D'ACHAT DES PLUS FAIBLES. ET CHACUN DE RELEVER QUE LE PAYS DISPOSE DE LA SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE GRÂCE AU NUCLÉAIRE. MAIS LES CHOSES NE SONT PAS SI SIMPLES.

Par **Emmanuelle de Gentili**

nombre (6 à 14) et la forme (EPR) des réacteurs qui seront installés. Le plus important à mon sens est de sécuriser l'existant (qui a près de 40 ans et qui présente des fissures), de maîtriser les coûts (l'EPR de Flamanville est passé de 4 à 19 Mds d'€ de 2007 à 2023), de développer une filière industrielle de démantèlement et de poursuivre la recherche sur le retraitement des déchets. La France, à elle seule, ne dispose pas de moyens financiers suffisants pour mener cette politique. L'UE le peut, si elles s'entendent sur des objectifs réalistes.

ET LA CORSE DANS TOUT ÇA ?

Eh bien elle est plus ou moins concernée par l'apparition du nucléaire. En effet, elle n'est pas reliée au système électrique français, mais au système italien par la liaison SACOI (Cap Corse) et la liaison SARCO (avec la Sardaigne). Le système italien est interconnecté au système européen, dans lequel

la France est exportatrice nette en raison de son parc nucléaire. Pour connaître les sources de production en Corse, il faut se référer au bilan prévisionnel 2021 d'EDF, consultable sur Internet. Les liaisons avec l'Italie représentent 16% de la puissance corse, et subviennent à 30% de la consommation. Les centrales thermiques représentent 39% de la puissance, et subviennent à 36% de la consommation. L'hydraulique représente 24% de la puissance et subvient à 23% de la consommation. Le photovoltaïque représente 20% de la puissance et subvient à 11% de la consommation. L'éolien et le biogaz sont à 1% tant en puissance installée qu'en consommation. Que disent tous ces chiffres ? D'abord que la liaison avec l'Italie est une sécurité car elle subvient à une part de consommation double de la part qu'elle représente dans le système de production électrique corse. Ensuite que le thermique n'arrive pas à fournir

une part de consommation équivalente à sa part dans le système de production, car de nombreux moteurs vétustes demandent des réparations. Puis que l'hydraulique équilibre sa puissance à la consommation électrique de l'île. Enfin que le photovoltaïque ne fournit qu'une part de consommation qui est la moitié de sa puissance, car le soleil disparaît la nuit et est moindre en hiver et que l'électricité qu'il produit est immédiatement consommée et ne peut, pour le moment, être stockée. Qu'en déduire pour le futur ? D'abord qu'il faut sécuriser plus encore la liaison avec l'Italie en augmentant sa capacité, qu'il faut augmenter l'hydraulique (un barrage et des micro-barrages) et qu'il faut se montrer vigilant avec le photovoltaïque et l'éolien. Le photovoltaïque fabriqué en UE a un bilan carbone positif dès 8 ans alors que sa durée de vie est de 30 ans, tandis que le chinois a un bilan carbone équivalent à sa durée de vie (30 ans). Pour l'éolien, il faut savoir que la production d'électricité est multipliée par 8 dès lors que les pales tournent deux fois plus vite. Il convient donc de les installer en des lieux ventilés. Mais le Cap et Bonifacio méritent-ils un tel traitement ?

RÉALITÉS ET PERSPECTIVES

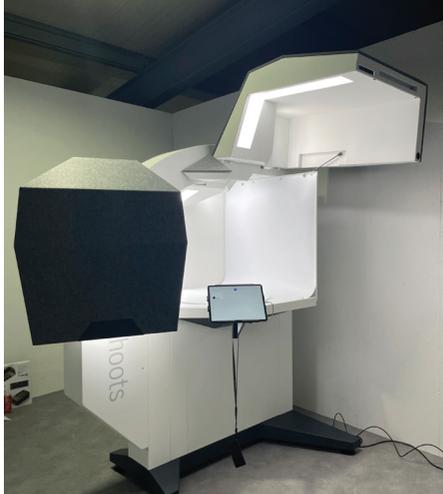
La programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) ne prend pas le bon chemin. Le renforcement de la liaison avec l'Italie est faible, 50 MW de plus alors qu'il en faudrait au moins 100. L'alimentation au gaz des centrales est du domaine du rêve. La PPE ne comporte que de la micro-hydraulique, alors que le barrage supplémentaire qui s'impose en est au stade des études dans la PPE. Le photovoltaïque est la bonne direction. Enfin, les économies d'énergies (logement, distribution), sont-elles bien prévues. Il est donc urgent que l'Assemblée de Corse peaufine cette PPE et fasse appel à une ingénierie technique fiable, pour assoir sa réflexion. **PDC**

NEOSHOOT

L'ENVERS DU DÉCOR

PHOTOGRAPHE DE FORMATION ET DE PASSION, GRACE VEZILLIER EMBRASSE DE MULTIPLES EXPÉRIENCES CRÉATIVES. AUJOURD'HUI, ELLE NOUS PRÉSENTE SON DERNIER PROJET, NEOSHOOT, UNE SORTE DE NOUVELLE MAISON D'ÉDITION PHOTOS ET VIDÉOS QUI CÉLÈBRE LA PERFORMANCE NUMÉRIQUE EN OFFRANT À L'E-COMMERCE INSULAIRE UN SERVICE DE POINTE POUR TOUS CORPS DE MÉTIERS, ENTREPRISES, PHOTOGRAPHERS. INCURSION DANS UN UNIVERS HYBRIDE.

Par **Laura Benedetti**



AIRE CRÉATIVE ENTRE TECHNICITÉ ET EXPÉRIMENTATION

Créés fin 2021, dans un hangar de 400 m² situé à Lucciana, les studios Neoshoot, tels un terrain de jeu, sont un lieu de production de contenus photos et vidéos. À partir de la couleur pour créer des zones, des espaces de regard, des lieux de rencontres et de cohabitation des objets, ces contenus peuvent être imaginés à partir d'une mise en scène afin de déployer une identité spécifique pour un site Internet. Quatre machines ultra-performantes sont mises à disposition et permettent un rendu visuel différent des produits, articles, objets... selon l'effet désiré. «Eclipse» est une box dernière génération où la lumière et la caméra sont configurées à partir de l'iPad connecté à la machine. Le rendu vidéo est exceptionnel. La machine «Live» forme un studio tout-en-un de 8 m², dans lequel on peut se permettre de réaliser une scénographie audacieuse et inventive. Grâce à la «Verticale» dont le support est un mannequin invisible, on obtient un visuel du produit effet porté. L'«Horizontale» forme une table lumineuse optimale pour des packshots aux résultats de haute qualité. De chaque machine émanent des représentations scénographiques singulières, entre curiosité et séduction, parfois unies et minimales, propres à chaque marque, sans pour autant exclure un certain goût pour les éléments de décor. Les boutiques ou marques insulaires ayant collaboré avec Neoshoot sont déjà nombreuses – Companero, Corsica beauty,

Calarena, Sgiò...-, et toutes témoignent d'un processus créatif et visuel formant une galerie numérique taillée sur mesure à travers laquelle est exprimée une palette artistique bien définie, une signature en somme. Les pièces capturées chez Neoshoot sont numérisées minutieusement et, pour la plupart, commercialisées sur l'e-shop de la marque.

LE CHAMP DES POSSIBLES

La volonté de Grace Vezillier, fondatrice de Neoshoot, est aussi de faire du dialogue et des échanges qui ont lieu au cœur des studios et autour de la performance numérique et photographique, un véritable enjeu social et artistique qui offre l'opportunité aux visiteurs et créateurs de mettre en symbiose leurs sensibilités et leurs inspirations afin que des accords esthétiques deviennent possibles. Au début, tout n'est peut-être qu'une idée mais les essais, explorations, assemblages peuvent au final mener à la concrétisation de nouvelles collaborations et ouvrir alors davantage l'expérience du terrain de jeu en termes de création. Encore tout récent, le concept de Neoshoot a toutefois vocation à se développer et à devenir un espace de création mais aussi de services multidisciplinaires, entre espace de vie, d'inspiration et de travail. L'innovation et la durabilité au premier plan. **PDC**



1

BOBRUN

Avec une particularité autour de la découverte des cafés de spécialité, le Drugstore et Concept store Bobrun propose une sélection pointue au fin design de machines et accessoires faciles d'utilisation ainsi que de cafés issus d'un assemblage minutieux et qualitatif. Le rituel quotidien de la dégustation de ces cafés, aux arômes divers et à la traçabilité impeccable, devient alors un vrai moment d'exception au cœur de la journée.

[@bobrun_bastia](#)



3

LA RÊVERIE

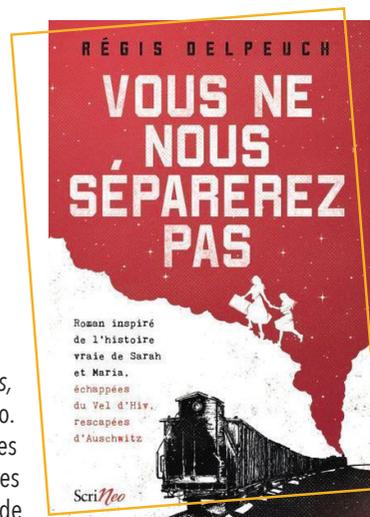
Au cœur de la Gravona, à Bocognano, Marlène Battini a créé en 2017 sa biscuiterie artisanale. Les cookistrelli, gâteaux plus moelleux que les canistrelli et plus croustillants que les cookies, sont ses produits phares. Vendus sous la forme de kit de préparation, chaque ingrédient est issu de l'agriculture biologique. La Rêverie, ce n'est pas seulement une épicerie sucrée mais ce sont aussi des collaborations autour de la création artisanale... suivez donc son profil :

[@lareveriebattini](#)

2

LITTÉRATURE JEUNESSE

Vous ne nous séparerez pas, Régis Delpeuch. Roman ado. Régis Delpeuch explore les grands épisodes de l'histoire des juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale. Il s'appuie sur les témoignages des rescapés, entre pédagogie et devoir de mémoire. Après *L'enfant d'Ouradour*, il revient avec ce nouveau roman. Paris, 1942. Sarah, 14 ans, et sa mère Maria, font partie des « juifs étrangers ». Elles sont arrêtées par la police française et enfermées au Vel d'Hiv, première étape avant la route vers les camps de concentration. Elles arrivent à s'en échapper et vivent dans la clandestinité durant deux ans. Puis dénoncées, elles sont conduites à Auschwitz et libérées en 1945. L'histoire est racontée par Sarah. Elle dit la peur, la colère, la faim, le froid, la mort, et le sentiment d'injustice. Mais aussi la vie, les premiers émois amoureux, et l'espoir.



#cullettivadicorsica
Médiathèques territoriales



4

BAG SPA

Un service ultra utile de nettoyage et de remise en état de sacs à main mais aussi de tout autre accessoire en cuir, c'est ce que l'on trouve à l'atelier Bag Spa Services situé à Mezzavia. On note une différence notable entre l'avant et l'après restauration de nos articles qui retrouvent une seconde vie.

une seconde vie.

[@bag_spa_services_mezzavia](#)

ESPACE DIAMANT AU BONHEUR DES DAMES



TOUT AU LONG DU MOIS DE MARS, LES FEMMES SERONT EN HAUT DE L’AFFICHE DU THÉÂTRE MUNICIPAL. UNE FAÇON DE CÉLÉBRER ET DE PROLONGER LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES, ENTRE SÉANCES DE CINÉMA, SPECTACLES, ET CONFÉRENCES. DES MOMENTS DE PARTAGE, DE DÉCOUVERTE ET DE DIVERTISSEMENT EN PERSPECTIVE.

Par **Véronique Emmanuelli**
Photographies Espace Diamant

Une seule journée même à haute valeur symbolique ne suffisait pas. Alors, à partir du 4 et jusqu’au 30 mars, l’Espace Diamant à Ajaccio déroule le tapis rouge aux femmes. Ces dames ne manqueront pas d’incarner des rôles forts, avec talent et audace, au gré de films, pièces de théâtre, expositions et autres conférences. Toutes créatives, toutes engagées sur la scène pour faire la culture ! Au passage, elles inaugureront un nouveau format. « Chaque année, à l’occasion de la Journée internationale du droit des femmes, le 8 mars, nous concevons une programmation spécifique, sur un ou deux jours, afin de mettre en lumière les femmes et leurs initiatives artistiques », rappelle Marie-Luce Paccioni, cheffe de service programmation culturelle au sein de l’Espace Diamant, théâtre municipal de la ville d’Ajaccio. En 2022, les femmes passent de nouveau à l’action mais, selon une logique temporelle tout autre désormais. « Cette édition nous offre l’opportunité de faire coïncider l’agenda de différentes compagnies et, ainsi, créer une synergie tout au long du mois de mars. L’alignement des planètes nous a été favorable », commente

la responsable. Dans ce cadre, les principes restent les mêmes. « La date du 8 mars a été fixée dans une perspective militante. Il s’agissait de réaffirmer l’importance de la lutte pour les droits des femmes, de rendre hommage aux combats passés et présents menés en faveur de l’égalité homme-femme. Ces principes fondateurs continuent de faire sens, plus que jamais peut-être si on regarde les inégalités qui frappent les femmes à travers le monde, si on se fie au nombre de féminicides », affirme la responsable.

RENCONTRES

Depuis l’Espace Diamant, toutes ces considérations seront à l’unisson de la danse, du cinéma, du théâtre et de touchantes histoires. Dans le scénario, s’incrustent une belle dose d’émotion, des mises en scènes étincelantes, quelques moments de grâce et une série de rencontres. De quoi réfléchir et se divertir ensemble. « Au-delà de la dimension revendicative, notre idée, au sein de la direction de la culture, est de valoriser la création portée par des femmes et des hommes que le féminin questionne », résume Marie-Luce Paccioni. Selon elle, les

caractéristiques de l’Espace Diamant en font un endroit idéal, de ce point de vue. « Il n’y a rien de mieux qu’un théâtre, c’est-à-dire un lieu de rencontres, de sensibilisation et d’échanges pour porter la cause féminine. Par conséquent, au moment de concevoir notre programmation, nous avons tenu à ouvrir notre espace aux créatrices, artistes, cinéastes, metteuses en scène mais aussi aux hommes qui traitent de thématiques féminines et universelles », développe-t-elle. La ligne de conduite institutionnelle étant posée, il restera ensuite à élaborer l’affiche. Cette phase du travail ne laisse personne indifférent. « Toute notre équipe est mobilisée. Nous étudions les différentes propositions artistiques et culturelles, ensemble. Nous appliquons un principe de base. Notre activité, tout naturellement, nous pousse à échanger constamment, à nous questionner, à humer l’air du temps, de façon à proposer la meilleure affiche possible aux usagers de l’Espace Diamant. Tout au long de l’année, nous nous déplaçons pour assister à différents spectacles. L’idée est d’aller voir ce qui se passe ailleurs », estime la cheffe de service.

AU PROGRAMME

Vendredi 4 mars - 18h30 - Cinéma :
Viril.e.s de Julie Allione. En partenariat
 avec la plateforme
 Svod Allindi. Entrée libre.

Mardi 8 mars - 20h30 - Conférence :
 « Les sorcières sont-elles de retour,
 le réveil des forces féminines »
 par Muriel Swann. Entrée libre.

Samedi 12 mars - 20h30 - Théâtre :
 « Les secrets d'un gainage efficace ».
 Compagnie les Filles de Simone.
 Déconseillé au moins de 15 ans.

Jeudi 24 mars - 18h30 -
 Spectacle jeune public :
 « La Lune des baies mûres ».
 Compagnie Acrobatica Machina.
Mercredi 30 mars - 20h30 - Théâtre :
 « Une histoire d'amour »
 d'Alexis Michalik.

À noter aussi, **jeudi 3 mars à 20h30**
 (hors opération Mars au féminin)
 « Le jour se rêve » avec le chorégraphe
 Jean-Claude Gallotta.

Le spectacle sera suivi le 4 mars de
 trois ateliers de danse contemporaine
 gratuits à l'église anglicane.

Éveil à la danse de 9h30 à 10h30 ;
 atelier amateurs de 10h30 à 12h ;
 masterclass de 13h30 à 15h30.

SORCIÈRES

Pour brosser un large tableau d'ensemble, les liens établis dans le temps, représentent un autre maillon du système. « *Nous disposons d'un réseau de programmeurs corses également. À titre d'exemple, nous travaillons avec l'Aghja, avec la plateforme de vidéo à la demande corse et méditerranéenne, Allindi* », énumère-t-on. Ainsi, tout au long d'un mois de mars à dominante féminine, on commencera par parler de genre avec la projection de *Viril.e.s*, le film de Julie Allione, originaire de Bastia, aussi directrice de casting, scénariste et réalisatrice de documentaires. « *Il s'agit de son premier long métrage en tant que réalisatrice. Au fil des séquences, une vingtaine de personnes seront amenées à s'interroger sur la manière dont s'est construit leur genre, comment ils ont appris à se comporter en homme ou à se tenir comme des dames et surtout où se tenir par rapport à la norme. Dans Viril.e.s, il y a des hommes virils, des femmes qui aiment ça, des jeunes filles révoltées, des garçons*

qui roulent des mécaniques, et plein de gens qui se posent des questions », développe Marie-Luce Paccioni. Quelques jours plus tard, le 8 mars à partir de 20h30, ce sera au tour de Muriel Swann, thérapeute holistique de susciter la discussion. Elle se construit à la faveur d'une conférence. La question est posée : « Les sorcières sont-elles de retour, le réveil des forces féminines ». Dans cet espace, le postulat de départ est que « *chaque femme porte en elle une force ancestrale, instinctive, riche de ressources créatrices et d'un savoir ancestral. Mais, l'histoire, la chasse aux sorcières, la société et l'éducation ont trop souvent muselé cette femme sauvage pour qu'elle se conforme aux rôles qui lui ont été assignés* », explique la responsable du service programmation culturelle.

JEUNESSE

Le 12 mars à 20h30, c'est le collectif « Les filles de Simone » qui seront sur les planches pour enthousiasmer le public ajaccien et lui dévoiler « Les secrets d'un gainage efficace ». Ces dames ont endossé le costume de rédactrices, de guide de la gent féminine aussi, leur geste consistant à « rédiger un livre, une sorte de bible pour aider les femmes à se réapproprier leur corps ». De cette intrigue minimaliste jailliront des confidences intimes, un souffle poétique, des réflexions sociétales percutantes ou encore quelques éclats de voix très décalés. Le jeu est impeccable. L'atmosphère est tantôt réaliste tantôt burlesque pour un féminisme nécessaire. Le 24 mars, c'est au tour du jeune public d'être choyé. Le rendez-vous est fixé à 18h30. C'est la virevoltante compagnie Acrobatica Machina qui donne le ton avec « La lune des baies mûres ». L'histoire prend un caractère tendre et étrange grâce à Sol, « une petite fille téméraire et curieuse » avec ses rêves, ses doutes et ses espoirs impossibles à partager avec les adultes comme avec les petits camarades de son âge. Par chance, elle peut compter sur l'oreille attentive de Mani. Mais rien n'est jamais acquis à une fillette. « *La mise en scène est de Lauriane Goyet. Elle travaille avec différents metteurs en scène comme Paul Grenier, Jean-Yves Lazennec, Serge Lypszyc, Alan Boone ou Orlando Furiosi* », rappelle-t-on depuis l'Espace Diamant. Mars au féminin s'achèvera sur « Une histoire d'amour », sincère, juste et terriblement touchante écrite et mise en scène par Alexis Michalik. Elle mène à Katia et Justine, à une enfant Jeanne. À leur trajectoire en miettes se mêlera bientôt William, le frère, l'écrivain aussi. Des émotions comme on les aime et qui pourraient être aussi les nôtres. À sa manière sensible, avec une évidence lumineuse, le metteur en scène touche juste. « *Quand je*

raconte une histoire d'amour entre deux femmes, deux hommes ou un homme et une femme, pour moi, c'est simplement une histoire d'amour », affirme-t-il.

MÉDIATION

En parallèle, du 5 au 29 mars ce sera encore le moment d'aller admirer les aquarelles aux graduations délicates de Stella Sujin, réunies dans une exposition intitulée « Défixions sucrées ». Les créations dévoilent des jeux de lumière et de couleur. L'apparition de formes qui prennent pour motif des fleurs ou des animaux tout en privilégiant les métamorphoses, font écho à la vulnérabilité des êtres humains et figurent leur rapport à la nature. Elles se nourrissent aussi de retrouvailles. « *Stella Sujin est une artiste plasticienne qui vit et travaille à Paris. Elle a vu le jour en Corée. Nous l'avions déjà rencontrée, notamment au printemps 2021* », raconte Marie-Luce Paccioni. À l'époque, l'artiste à travers sa palette a fait le choix de lever le voile sur tout un monde insulaire « mêlant sorcellerie et végétation ». Le travail réalisé dans la cité impériale sera ensuite exposé en Corée au musée d'art de Daejeon. Au mois de mars comme tout au long de l'année, le défi que le lieu culturel défend est celui de l'égal accès à la culture pour tous. La création, la connaissance, font partie d'un bagage qu'il faut redistribuer à chacun à la faveur de rencontres, en instaurant un dialogue fécond. Pour y parvenir l'Espace Diamant joue la carte des « entrées libres », s'agissant des expositions et des conférences en règle générale. Pour la circonstance, grâce au partenariat tissé avec Allindi, le dispositif s'applique, en plus, à *Viril.e.s*. Certaines performances à l'image de « La lune des baies mûres » ouvrent, en plus, des possibilités de médiation notamment pour les élèves de maternelle, de primaire ainsi que pour les collégiens de 6^e. À l'évidence, le public suit toujours. Après les parenthèses des confinements, les Ajacciens ont réinvesti en nombre le théâtre municipal et repris leurs pratiques culturelles. La machine est relancée. « *Au niveau national, la fréquentation des salles affiche une baisse sensible. Pour notre part, après un début de saison en demi-teinte, nous avons, non seulement, retrouvé notre public habituel mais aussi accueilli un nombre croissant de nouveaux spectateurs, des jeunes adultes en particulier. Lors de certaines représentations en février, par exemple, nous avons été contraints d'ouvrir une liste d'attente. Nous avons été agréablement surpris et rassurés* », se félicite-t-on depuis la direction de la programmation. « Mars au féminin » devrait confirmer la tendance. **PDC**

INTÉGRER UN RÉSEAU D'AFFAIRES : QUELS AVANTAGES POUR LE DIRIGEANT D'ENTREPRISE ?

LE RÉSEAUTAGE D'AFFAIRES, APPELÉ NETWORKING, PERMET DE RASSEMBLER DE FAÇON PÉRIODIQUE DES CHEFS D'ENTREPRISES POUR ÉCHANGER ET CRÉER DES CONDITIONS FAVORABLES AU BUSINESS. CES RÉSEAUX SONT FONDÉS SUR LA COHÉSION D'ÉQUIPE, LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE ET L'ENTRAÏDE. CES RENCONTRES NETWORKING S'APPUIENT SUR L'ENGAGEMENT PERSONNEL DE CHAQUE MEMBRE : LES ADHÉRENTS SONT INVITÉS À ASSISTER AUX RÉUNIONS ORGANISÉES POUR ÉLARGIR LEURS RÉSEAUX, ÉVOQUER LEURS OFFRES COMMERCIALES EN PUBLIC ET ACCROÎTRE LEURS CARNETS D'ADRESSES. CES RÉSEAUX EXIGENT UN INVESTISSEMENT PERSONNEL : LA RÉCURRENCE, LA RÉGULARITÉ DANS LE TEMPS, LA PRÉSENCE ET LE CONTACT PERMANENT PERMETTENT DE NOUER DE TRÈS FORTES RELATIONS AVEC LES AUTRES MEMBRES POUR DÉVELOPPER SON CHIFFRE D'AFFAIRES.

Par Sébastien Ristori *analyste financier, directeur du groupe Barnes Corse, enseignant à l'Université de Corse et auteur aux éditions Ellipses.*

Faire des autres des ambassadeurs

Le networking est un extraordinaire levier de développement de business. Lorsque le réseau est cultivé avec attention, régularité et efficacité, il apporte au chef d'entreprise une véritable plus-value, tant sur le plan financier que sur le plan intellectuel. Les réseaux d'affaires, en général, organisent des réunions hebdomadaires dans un lieu commun pour échanger. Ces rassemblements prennent la forme d'ateliers thématiques dans lesquels chaque membre présente son entreprise, le détail des activités de sa société ou une actualité, un produit ou une information liée à la semaine écoulée. Au-delà du temps consacré aux réunions, les adhérents sont souvent invités à se rencontrer en extérieur pour mieux se connaître. Car c'est cela la clé du réseau : faire des autres ses ambassadeurs. Qui de mieux qu'un chef d'entreprise aguerris pour parler de l'activité d'un co-membre à ses différents clients ? À travers plusieurs échanges professionnels et construits, les membres apprennent à comprendre l'activité de l'autre pour réussir à les recommander auprès de leurs réseaux personnels respectifs. La multiplication des réseaux de chacun crée une véritable opportunité de développement.

La crédibilité de l'entrepreneur

Faire partie d'un club d'affaires est une opportunité ! Toutefois, intégrer ces réseaux d'affaires ne signifie pas que l'on donne un blanc-seing à chaque membre : il faut être crédible. Et pour cela, chaque entrepreneur doit s'engager à respecter les règles de vie et de fonctionnement du groupe. Il veille à rencontrer et à échanger avec les participants, aussi souvent que possible. Quand un membre est recommandé, ce dernier doit tenir son engagement : il doit rappeler le contact auprès duquel il a été proposé et assurer avec un très grand professionnalisme l'ensemble de la prestation. Si ce n'est pas le cas, le membre ne sera plus crédible auprès de ses pairs. Il ne sera plus recommandé et devra, tôt ou tard, quitter le groupe.

Les autres vertus des groupes d'affaires

Il y a plusieurs avantages à rejoindre un groupe d'affaires. Parmi eux, l'amélioration de la prestation orale des participants est une des plus constatées : certains dirigeants, parfois très bons commerciaux sur un face-à-face, ne sont pas très à l'aise lors de réunions publiques, devant plusieurs personnes, pour prendre la parole. Cet exercice, renouvelé chaque semaine, oblige le membre à se dépasser et à épouser l'exercice. L'aisance oratoire acquise amène les entrepreneurs à améliorer leurs argumentaires commerciaux sur un laps de temps réduit. Également, faire partie d'une communauté entrepreneuriale active rompt la solitude du dirigeant d'entreprise, souvent très prononcée dans les TPE et les plus petites PME. Les entrepreneurs découvrent de nouveaux

métiers, s'entourent de conseils opérationnels et de personnalités qui ont des vécus, des visions et des stratégies souvent différentes ou complémentaires. La vie sociale et professionnelle de chacun est élargie et les membres entrent dans une forme de solidarité et d'entraide. Par ailleurs, la vie de groupe oblige à monter en compétences, en écoutant l'autre et en apprenant les caractéristiques d'autres secteurs d'activités.

Comment choisir un réseau ?

Il existe une multitude de réseaux d'affaires, parfois d'envergures régionales uniquement, nationales ou internationales. Parmi eux, citons le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants), l'APM (Association progrès du management) ou le BNI (Business Network International). Chacun de ces réseaux offre la possibilité à ses membres de donner une impulsion à son entreprise, d'être soutenu et de développer son activité. Si tous les groupes ont des valeurs communes de cohésion, d'entraide et de partage, ils ont des motivations souvent différentes : certains sont axés sur la réflexion, d'autres sur la recommandation des pairs, tandis que certains ne sont que des tribunes hebdomadaires pour des dirigeants. Intégrer un réseau n'est pas gratuit : le coût oscille entre 1000 euros par an à 3500 euros pour certains groupes, hors coût de l'organisation des séances de la semaine. Pour choisir un réseau, il faut comprendre ce qui motive le souhait d'appartenance à une communauté et bien faire le point sur sa capacité d'engagement : entrer dans un groupe d'affaires est un investissement sérieux qui n'est efficace qu'à force de rigueur et d'engagement.

Le cas du BNI (Business Network International)

Le BNI a été créé en 1985 par Ivan Misner en Californie. Misner cherchait des moyens d'étendre sa clientèle après une recherche de reconversion personnelle. Il a alors commercialisé le concept de la recherche d'affaires sous la forme de groupes locaux. Le BNI est devenu le leader de la recommandation d'affaires et d'échanges de business totalement assumé. Aujourd'hui, plus de 200000 membres structurent le groupe international, dans plus de 65 pays. Dans chaque groupe ne peut adhérer qu'une seule activité. Chaque groupe est structuré par une méthode internationale : le processus impose des réunions de 2 heures chaque semaine organisée autour de 20 points thématiques. Le succès du BNI tient dans sa méthode rigoureuse : assiduité, recommandation, échanges, témoignages, remerciements, tête-à-tête avec ses co-membres. La Corse compte désormais 3 groupes pour près de 120 membres et plus de 5 millions d'euros échangés en 3 ans. Un succès de performance et un véritable engagement de tous les membres qui ont définitivement adopté ce réseau d'affaires ! PDC

CORSICAradio

www.corsicaradio.com

AJACCIO 107.2 MHZ - PORTO-VECCHIO 106.4 MHZ - PROPRIANO 90 MHZ
CORTE 102.5 MHZ - CALVI 102.8 MHZ

Retrouvez notre offre d'abonnement sur
www.parolesdecorse.com

Je m'abonne pour 1 an au mensuel
Paroles de Corse pour la somme de 35 €.
Ci-joint mon chèque à l'ordre
de C Communication.



35€

Par an
frais de port
inclus



Mes coordonnées : M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : Mail :@.....

Renvoyez votre bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre de : C Communication - 11, rue Colomba - 20 000 Ajaccio

VOYAGE INITIATIQUE AU CŒUR DE NOTRE CULTURE



L'ARTE HÈ IDENTITÀ LIBERATA

CHEZ NOUS, IL Y A BIEN UNE CHOSE QUE L'ON S'EST ATTACHÉ À PRÉSERVER ET À DÉFENDRE DEPUIS DES DÉCENNIES C'EST LA CULTURE. LE PATRIMOINE CULTUREL DE LA CORSE SE DISTINGUE NOTAMMENT PAR L'ARCHITECTURE, LE CHANT, LA MUSIQUE, LA POÉSIE, LA CRÉATION THÉÂTRALE ET L'ARTISANAT. QU'EN EST-IL RÉELLEMENT DES ARTS VISUELS, PEINTURE ET SCULPTURE ? UN STYLE CORSE S'EST-IL IMPOSÉ OU DÉGAGÉ COMME ON LE RETROUVE AILLEURS ? CUNQUISTA, RICUNQUISTA È RIACQUISTU CULTURALE DA CAMPÀ TORNÀ, DA INVENTÀ.

Par **Vannina Angelini Buresi**



La corsitude, sans la nommer à tout bout de champ car galvaudée en tant que notion, me semble intrinsèquement liée et à l'œuvre et à l'artiste. » Anna

Grazi, artiste peintre à Corti, peint depuis plus de 30 ans. Elle se dit inspirée par ses montagnes qui l'entourent mais pas que par ses voyages aussi. Pour elle, l'artiste né sur la terre de ses ancêtres a, dès la naissance, acquis ses codes, les enracine au plus profond de lui-même au fil des ans. Les consolide par l'éducation et tous les apprentissages de la vie. Au-delà de la corsitude, elle préfère parler de racines et de cet attachement viscéral à la terre corse. Celle qui « m'a enseigné au quotidien de refuser compromis et compromissions ». Pour les sculptures de Stéphane Deguilhen, c'est beaucoup plus palpable, il se dit influencé en tant qu'artiste par son environnement, les souches de bruyère avec leurs formes naturelles l'ont invité à imaginer des formes à travailler et à concrétiser. Les animaux sauvages :

les rapaces, les mouflons, les taureaux sauvages qui l'entourent et cette culture de la nature et de la chasse l'ont nourri. Le Lion de Roccapina depuis petit l'a toujours fasciné par sa forme et la configuration des rochers. Il exprime l'éducation qu'il a reçue, celle d'apprendre à observer et à s'extasier de son territoire riche. En tant qu'artiste corse, il veut exprimer sa culture et revendique son identité en précisant qu'il faut rester soi-même ; il rejoint Élise Milano, artiste peintre, quand elle dit que l'art est un des aspects essentiels d'une culture. « *Il participe à l'équilibre de celle-ci. La perte d'identité culturelle est une souffrance dans la disparition de repères. La culture devient orpheline et ne sait plus se renouveler et elle se fige dans le cliché et le folklore.* » Élise comme Anna a toujours dessiné depuis son plus jeune âge et était attirée par la couleur. Mais en tant qu'artiste ça s'est exprimé très tard. Elle ne peint que depuis dix ans mais est devenue très boulimique et a l'impression « *de rattraper le temps perdu car je n'arrête plus* ». Elle ne vit pas de son art, elle est enseignante mais elle crée dans son atelier cuisine installé dans sa maison d'Eccica-Suarella. >>>



STÉPHANE DEGUILHEN



**« LA CORSE N'ÉCHAPPE PAS
AU PHÉNOMÈNE MONDIAL
D'UNIFORMISATION
ET C'EST DOMMAGEABLE
CAR L'HUMAIN
A BESOIN DE SE RECONNAÎTRE
AU SEIN D'UN ENVIRONNEMENT
CULTUREL. »**

ÉLISE MILANO

L'IMAGINAIRE EN BANDOULIÈRE

Si l'oncle d'Anna Grazi lui a laissé en héritage son matériel et sa passion, c'est le père de Mario Sépulcre qui fut pour lui son premier « maître ». *« Il avait un véritable talent qu'il n'a jamais vraiment exprimé »*; très tôt, Mario est interpellé par le surréalisme : Magritte et Dali le fascinent par leur côté imaginaire. À l'âge de 8 ans, il découvre l'univers de Jérôme Bosch, sa vision fantasmagique l'a beaucoup marqué. C'est lors d'un voyage qu'il découvre La Renaissance avec sa compagne, sa muse. Il se rend compte qu'il ne sait rien ou pas grand-chose et qu'il doit maîtriser la technique.



ANNA GRAZI

Ils s'installent au Québec où ils rencontrent des artistes qui s'intéressent aux maîtres anciens, et qui l'orientent. Mario deviendra leur disciple. Il trouve très vite le courant qui devait être le sien à seulement 24 ans. Il s'intéresse à la spiritualité au beau, au message et fait le lien entre la technique le beau et le spirituel. Pour compléter sa formation, il apprend la technique de la fresque, auprès d'une restauratrice du musée du Louvre. Depuis ses paysages sont inspirés par la géographie montagneuse de la Corse et de la mer Méditerranée. Son intérêt pour la mythologie et le symbolisme rejoint son imaginaire insulaire. Jacqueline Desanti a grandi à Paris et elle aussi, très tôt, a été sensible à la couleur. Ses parents l'emmenaient très jeune dans les musées, la peinture l'a immédiatement attirée et le dessin est arrivé plus tard. Après des études de sociologie et deux enfants elle rentre chez elle. Installée à Ajaccio, aujourd'hui elle vit de son art. *« Le fait d'avoir plus de temps ici pour se concentrer sur soi, de se balader aussi, fait évidemment que la nature et les paysages transpirent. »* Car ses débuts c'était vraiment ici, elle a laissé son travail qui lui plaisait beaucoup, au Parc régional où elle avait en charge la valorisation du patrimoine bâti. Après des années de tâtonnement et de recherche, elle se focalise à présent sur l'humain. Et si être corse a une influence sur ses créations, elle ne sait trop comment l'expliquer. La Corse est un vivier de créateurs, c'est indéniable. C'est une terre d'art,

selon notre artiste peintre cortenaise. Il suffit de flâner dans les rues de nos villes et villages pour s'en imprégner. *« Non seulement l'art est à portée de main, mais il s'est invité auprès d'un grand nombre de nos concitoyens, à un degré plus ou moins important. Au sens large, il se décline en Corse à travers le patrimoine architectural, religieux, artisanal. Souvent, on est artiste sans en avoir pleinement conscience. »* Anna s'émerveille qu'ici beaucoup fabriquent, se lancent dans un processus de création, sans pour autant prendre conscience de cette faculté à créer.

PARENT PAUVRE

Tous parlent d'une seule voix : les arts plastiques sont le volet culturel le moins valorisé. La dynamique est imperceptible. Le frémissement et bouillonnement attendus ne sont pas ressentis. Mario Sèpulcre félicite cependant le musée de Livia qui reste ouvert aux artistes vivants. Il reconnaît qu'il y a de très belles salles un peu partout mais avoue que l'art pictural est « le parent pauvre » de notre culture. D'un point de vue institutionnel, Anna Grazi pense que la politique artistique soutient la création, prévoit la construction et aménagement d'ateliers d'artistes, l'aménagement de lieux d'exposition, l'aide à la résidence d'artistes, attribue des bourses d'encouragement aux jeunes créateurs. Mais hiatus, aucune information ne remonte jusqu'à l'artiste. Comme Mario, elle constate qu'au niveau de la communication et de l'accompagnement tout reste à faire : « *Pas une fois, je n'ai reçu une proposition ou information en ce sens. Cependant, je fais partie des artistes qui acceptent très mal l'assistanat ou de faire partie du cercle des "créateurs institutionnels", qui nourrissent le système.* » Lorsqu'elle est devenue artiste professionnelle, c'est auprès de la Maison des artistes qu'elle a trouvé tous les éléments utiles dont les informations liées au statut d'artiste. Autre point noir relatif à la situation des arts plastiques en Corse : l'absence d'école dédiée digne de ce nom pour former les jeunes et assurer la relève. À l'exception de la filière Arts de

« SI L'ON SE RÉFÈRE AUX STRUCTURES EXISTANTES OFFRANT UNE OUVERTURE PLUS LARGE À L'ART, LA CORSE EST ÉVIDEMMENT UN PARENT PAUVRE EN LA MATIÈRE. COMMENT ACCÉDER AISÉMENT AU MONDE DE L'ART DANS UNE ÎLE DISPOSANT DE PEU DE MUSÉES OÙ VOIR DES ŒUVRES ? »

ANNA GRAZI

« EN CE QUI ME CONCERNE, IL N'Y A PAS TOUJOURS DE LIEN ÉVIDENT ET DIRECTEMENT ACCESSIBLE DANS LA PLUPART DE MES TOILES. POURTANT, JE ME DÉFINIS COMME ARTISTE PEINTRE CORSE. PAS SEULEMENT PARCE QUE JE VIS EN CORSE MAIS PARCE JE SUIS CORSE. "ÊTRE NÉ QUELQUE PART LAISSEZ-MOI CE REPÈRE OU JE PERDS LA MÉMOIRE." »

ÉLISE MILANO

l'Université de Corse et la prépa CPES de Sartè. Reste tout de même un point positif : l'éducation artistique, vecteur d'épanouissement, à travers l'initiation à l'art dans les écoles... Instrument d'éducation et de développement, de diffusion du savoir, l'art peut aussi devenir un enjeu économique et politique. Partie intégrante des mutations de la société, il se fait de plus en plus technique mais garde ce qu'il a de meilleur, l'empreinte que l'homme d'aujourd'hui va laisser. Pour notre artiste di u centru Corsica « *l'art doit se décliner avec un tourisme intelligent, ce qu'ont bien compris les organisateurs de rencontres culturelles dès les années 70.* » Mario Sèpulcre nous renvoie au xviii^e et

au xviii^e siècle où l'art était déjà bien présent dans les églises. « *Il y a de belles traces de fresques et de décors peints, au xix^e aussi avec ce foisonnement de peintres ajacciens et bastiais, néo-impressionnistes et aussi dans l'école du fauvisme et de Cézanne. Ce qui démontre qu'il y a une tradition picturale en Corse, il y a eu une transmission, avec un imaginaire assez expressionniste qui sort un peu des codes.* » Les

influences ont été nombreuses malgré tout. La Corse a connu de nombreuses évolutions qui ont tendu vers des formes d'abstractions de figurations et de cubisme dans les années 40. Aujourd'hui, le style est beaucoup plus éclaté il y a beaucoup d'artistes interpellés par le courant pop art aussi, le figuratif toujours et l'abstrait mais, il y a beaucoup de diversités esthétiques.

SPLENDEIDE ISOLEMENT

Le sculpteur sartenais se revendique comme « dissident », il a son propre style et ne se sent pas influencé.

Il ne veut pas de référence et veut que son travail soit apprécié ici comme à l'extérieur, pour lui encore une fois c'est facile car lui



ÉLISE MILANO

**« ON A CONNU PAR LE PASSÉ
UNE PÉRIODE UN PEU STALINIENNE
DANS L'ART CONTEMPORAIN,
IL FALLAIT FAIRE ABSOLUMENT DE
L'ABSTRAIT OU DU CONCEPTUEL.
IL FAUT ACCEPTER LA DIVERSITÉ
ESTHÉTIQUE SANS TABOU ET
RESTER DANS UNE VISION
UN PEU PLUS ŒCUMÉNIQUE
DE L'ART. »**

MARIO SÉPULCRE

exprime « ses racines » au sens propre comme au figuré. L'art selon lui doit être reconnu localement et ensuite au niveau international. Une fois son travail présenté, il ne lui appartient plus c'est le regard de l'autre qui qualifie l'œuvre. L'art doit être accessible au plus grand nombre d'entre nous, les populations du rural doivent avoir accès à la culture et ne pas avoir à faire des kilomètres pour voir une exposition. Anna nous confie que « l'on régresse en ce domaine ». Les années 80-90 comptaient un grand nombre de lieux d'exposition et galeries. Aujourd'hui, une seule fait de la résistance. Les lieux d'échanges sont

liés à une politique de promotion et valorisation qui doit être mise en place par les institutionnels, comme le souligne Stéphane. Il se dit libre et indépendant et compte bien le rester, comme Jacqueline, qui met en avant des initiatives initiées par la Collectivité de Corse telles que « Casell'Arte » (association adossée à l'hôtel « E Caselle ») à Venacu, dont l'objet est la promotion de l'art et propose des expo



MARIO SÉPULCRE

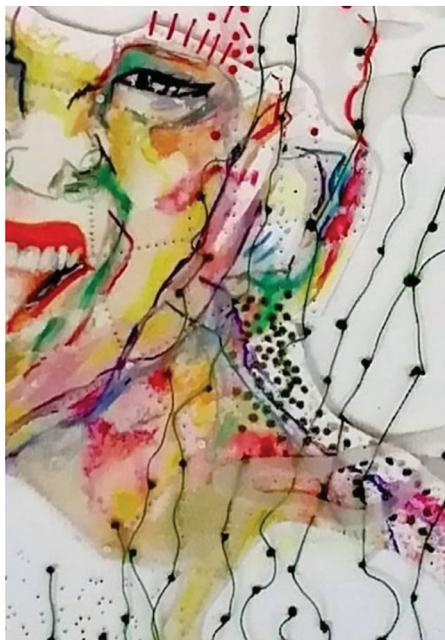
permanentes. Providenza dans le Nebbiu et son volet « Fabrica Culturale » invitent les artistes et initient des résidences ou encore Casa Conti à Oletta. La peintre ajaccienne insiste sur le manque d'ateliers, de structures identifiées vivantes autour de l'art, des lieux fédérateurs et d'échanges, où l'on trouve de l'enseignement où on peut voir des expositions et assister à des concerts. Tout reste à faire selon Stéphane, ce n'est pas une question de lieux mais une question politique, c'est aux institutionnels de travailler et donner les moyens aux artistes, afin de faire leur promotion.

DIALOGUE AVEC L'ÂME

Selon le sculpteur qui évolue en solitaire et qui tient à son indépendance tout le monde cherche à être dans la lumière mais



JACQUELINE DESANTI



« LA RÉPONSE NE PEUT ÊTRE QUE POLITIQUE,
C'EST SUR LE LONG TERME QUE L'ART SE DÉFEND
C'EST UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE...
LA POLITIQUE CULTURELLE DOIT ÊTRE
PLURIDISCIPLINAIRE,
ELLE SE FAIT POUR TOUT OU POUR RIEN ! »

JACQUELINE DESANTI

« C'EST LE REFLET DE L'AUTRE QUI VA PERMETTRE
À L'ARTISTE D'EXISTER, IL FAUT QUE SES CRÉATIONS
SOIENT RECONNUES PAR SES CONTEMPORAINS,
QUAND ON A RÉUSSI À FAIRE ÇA C'EST GAGNÉ. »

STÉPHANE DEGUILHEN

ce sont les autres qui vont nous y amener « *c'est la qualité de notre travail qui nous portera vers la lumière* ». Un artiste est naturellement dans la lumière dès l'instant où il prend le chemin de la création. C'est ce qu'estime Anna. « *Au travers de sa sensibilité, des forces créatrices et invisibles qui le poussent dans cette voie, il touche l'âme par son art, l'harmonie et le beau qu'il génère, permettant de passer de l'invisible au visible.* » Incontestablement, l'artiste est à la fois cet être irresponsable rarement pris au sérieux et cette personne dotée du pouvoir créatif allant même parfois jusqu'à provoquer la fascination. Il doit rester rebelle, libre, honnir tout diktat qu'il s'agisse de la mode, des galeries et du courant en vogue. « *Il doit à mon sens faire preuve d'humilité face à un pouvoir qui le dépasse parfois. Un artiste n'est pas là pour plaire et faire ce que l'on attend de lui. Il doit suivre ce que lui dictent son instinct, son cœur et provoquer des émotions sans avoir à justifier ses choix ni expliquer le sens de sa création car tout cela est de l'ordre de l'intime. Selon Camus, tout artiste désire être reconnu. Plus modestement, je désire simplement que son travail soit exposé, diffusé.* » Pour Élise, l'émotion renvoie à son vécu. À une évolution aussi. En témoigne une nouvelle série, un panel de couleur plus pastel, plus gai aussi avec l'ajout de différents éléments qui symbolisent la vie, la joie, le renouveau. Un côté moins sombre, des tableaux qui respirent le printemps. Peu importe la façon mais elle exprime son attachement à sa terre « *Une chose est certaine, c'est que c'est tellement fort qu'il éveillera sans doute le même sentiment chez d'autres Corses. Et c'est là que tout le sujet prend son sens. Car enfin, on peint, on sculpte, peu importe l'image, on suggère l'indicible* ». À ses yeux, l'image n'est qu'un média vers ce qui est de l'ordre de l'émotionnel, de la spiritualité et la poésie.

ÉVOLUTION CRÉATRICE

Anna aussi dit ressentir sa lumière et les vibrations de ses contours. Sensible ici à la rugosité de certains lieux, là à leur douceur, elle

vit dans une île au magnétisme certifié, lui permettant de peindre comme elle le fait, du moins pour les œuvres figuratives. « *Le fort attachement à mon île génère naturellement la restitution colorée d'ambiance, d'atmosphère où l'intérieur des terres est privilégié, honoré par un figuratif revisité où la reproduction de la réalité des couleurs n'est jamais appliquée. Je ne crois pas que mes créations de figuration symbolique déclinant poésie et récits oniriques soient essentiellement influencées par mon lieu de vie. Il faut prendre en compte les multiples influences liées à mes voyages, mes lectures, mes croyances, la visite.* » Jacqueline Desanti est interpellée par l'humain, ses émotions et son comportement. Son travail artistique se nourrit également de ce qu'elle a étudié au niveau sociologique et anthropologique et ce qu'elle exprime relève de l'évolution de la société. Aujourd'hui elle mélange et agrmente à sa peinture différentes matières comme le plastique et le fil mais par le passé elle a travaillé entre autres sur des supports comme des squelettes de crânes d'animaux qu'elle ramassait dans la nature et qu'elle tatouait de différents symboles empreints de cultures et d'identités diverses y compris la sienne. Entre liberté créative, force et doutes, l'art pictural évolue sans vraiment se déterminer à travers un courant artistique particulier depuis ces trente dernières années. L'influence et l'inspiration sont multiples et variées, Picasso affirmait d'ailleurs que « *si l'on sait exactement ce que l'on va peindre, à quoi bon le peindre ?* »

ÉTERNEL CRÉDO

Les scènes de vie, les paysages et les marines du XIX^e et du XX^e se sont faits plus discrets face à la proposition éclectique émergente. Que soient remerciés et rassurés les Frassatti, Bassoul, Corbellini Caniccioni et autres grands

peintres nustrale, la transmission et la relève semblent assurées. Reste cependant la politique à définir, l'accompagnement à établir, des espaces d'échanges transversaux à bâtir. L'artiste est solitaire mais il a besoin d'échange et de reconnaissance. Avemu tramandatu un patrimoniu passatu, circhemu à stampà avà da pudè salvà... PDC





www.amakkia.com

Créez votre événement sur mesure ou confiez-nous en l'organisation. Sélectionnez un lieu et des prestations à la carte. En suggestion du moment :



DES CLICHÉS QUI INTERPELLENT

Une photographe médaillée de plusieurs concours, passionnée et dotée d'une sensibilité artistique hors du commun, vous embarque à chacune de ses créations dans une multitude d'émotions. Des clichés qui interpellent, bousculent et troublent. Un sens unique du détail et une photographie à l'écoute de chaque demande.

Photographe mode, mariages, baptêmes, nourrissons, particuliers & professionnels; Corse entière; Toute l'année



UNE VOITURE VINTAGE EN LOCATION

Embarquez au volant d'une voiture fun et vintage, cheveux au vent. Pour un événement, le loueur de voitures vous propose sa gamme de véhicules de collection, tous cabriolets, à la location avec possibilité de livraison sur le lieu de votre choix.

Location de véhicules vintage; Extrême sud et + sur demande; Toute l'année



UN LIEU : LA JUNGLE DU PORT

Cette adresse aux airs de jungle promet un moment nature au beau milieu des façades colorées et des bateaux qui défilent au vieux port de Bastia. L'adresse entière se privatise, pour déguster les mets, vins et breuvages proposés à l'ardoise, pour dévorer le brunch fleuri de la maison ou pour prendre possession de la cuisine en faisant appel à l'un de nos chefs partenaires.

Restaurant proposé en privatisation sur www.amakkia.com; Capacité assise: 35 places, Bastia

DES PRESTATIONS : DES CHANTEURS DE PAGHJELLE

Un concert à quatre voix mêlant des chants à capella polyphoniques du répertoire traditionnel profane et sacré. Un voyage musical à travers les parfums du maquis d'une Corse intense et chaleureuse qui permet de transmettre et de restituer le caractère sobre et authentique de leurs chants polyphoniques.

Chanteurs polyphoniques à capella; Corse entière et + sur demande; Toute l'année

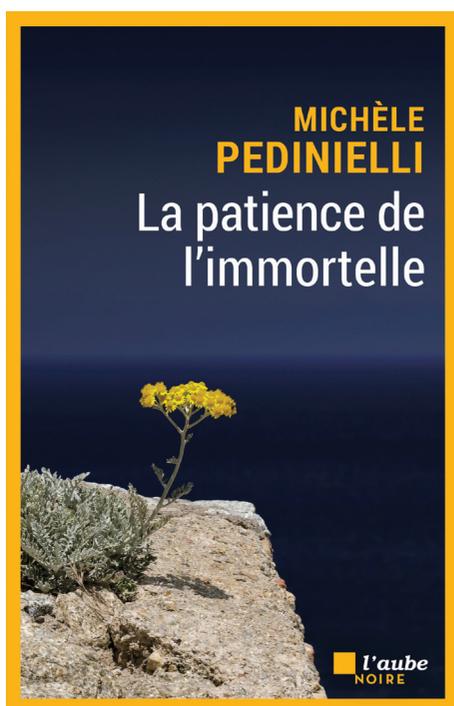


DES ACCORDS METS-VINS SUR MESURE

Des accords mets et vins audacieux. Le sommelier reste avant tout concentré sur la valorisation du vignoble corse dont il est un ambassadeur engagé. Seul ou en duo avec un sommelier ou un vigneron, pour accompagner vos dîners ou vos dégustations, l'hédoniste vous propose des prestations sur mesure.

Sommelier et consultant en vins; Corse entière; Toute l'année





Jusque-là, Nice, la Côte d'Azur avaient dessiné un terrain d'investigation parfait. Avec leurs misérables petits tas de secrets, leur violence sourde et leurs dérives sociales et humaines à la fois. Désormais, Ghjulia Boccanera, la détective privée quinquagénaire chère au cœur de la journaliste-écrivain, Michèle Pedinielli, qui s'était placée au plus près des migrants du côté de Breil-sur-Roya ou sous les drapeaux arc-en-ciel qui flottent au vent, change de décors et débarque en Corse. L'incursion qui cadre avec *La patience de l'immortelle* ne doit rien à une saute d'humeur affective ou à une envie de dépaysement. Elle coïncide juste avec une nécessité d'une grande noirceur, intime aussi. Contre toute attente, Letizia, journaliste au sein de la rédaction de France 3 vient d'être retrouvée morte, laissant derrière elle son époux Jean-Noël et sa petite fille, Maria Stella, 3 ans à peine. À l'annonce de la nouvelle, les yeux de Boccanera se perdent dans le vide. Comme s'ils fixaient des scènes d'autrefois. La jeune femme retrouvée morte dans le coffre de sa voiture incendiée du côté de Sartène n'est autre que la nièce du

commandant Jo Santucci, de la PJ de Nice, l'ex petit ami de Ghjulia. Dans le scénario, il y a le souvenir de la première visite au village, «d'un bébé dodu, mains et pieds bombés, joues de hamster et triple pli dans le cou», d'une «ancienne belle sœur», Antoinette. Dans le même temps, l'enquêtrice vit un peu un retour aux sources de sa propre histoire familiale. C'est certain, elle sera sous le coup de l'intensité du moment retrouvé. Elle se surexposera aussi. C'est une vision des choses qui les décale, qui les arrache un peu à la réalité prosaïque et qu'elle revendique. «La Corse, c'est particulier. J'ai déserté le village de mon père depuis le décès de mes parents lorsque j'avais 20 ans. Ils n'étaient plus là. J'ai considéré que ce n'était plus chez moi».

FABRIQUE À COUPABLES

Le terrain est parsemé de repères pourtant, le long du Rizzanese, sur la route de Levie, du côté de Spina Cavaddu, les grandes maisons de pierres grises. Pour combler le vide laissé par Letizia, Ghjulia, sous haute tension, ausculte ses photos jaunies quasi

subliminales, ses frontières et ses rites dilués par le temps. Très vite, elle sera captivée par le blog de Letizia, «Une Corse à part». Il contient quelques dizaines d'articles «tous signés Claire Filanciu», tous écrits «sur le même ton incisif» pour évoquer «quelques-unes des casseroles que traîne la Corse». L'un d'eux, intitulé «Quand la Corse s'embrase en hiver» semble marquer une étape forte. À bien des égards d'ailleurs. La rédactrice disparue y met en perspective «des villas champignons», «un écobuage immobilier» ou encore le dernier sinistre en date. L'incendiaire avait pris l'option de craquer une allumette sur la commune de Viggianello à quelques kilomètres de Propriano. Au fil des jours passés dans l'Alta Rocca, l'enquêtrice, entre deux balades avec la petite Maria Stella qui s'émerveille des choses les plus anodines, côtoiera Ange, le patron de bar; le vieux Barto, l'ancien maire, occupé à taper le carton toute la journée ou encore Agostini, le mystérieux berger d'Altagène ou encore Simon l'élagueur employé, le plus souvent, sur les oliveraies près d'Olmeto puis Lisandru, un jeune chasseur peut être un petit peu trop séduisant. Chacun raconte la Corse et Letizia à sa manière ambivalente. Dans cet espace de discussion, les incendies, mais encore l'arrachage illicite des oliviers, des centaines de milliers d'euros détournés, des terrains agricoles ou une société avec pignon sur rue fixent la cadence et provoquent des frissons. La fabrique à coupables semble fonctionner à plein. Mais les apparences et les hypothèses ne suffisent pas à obtenir la vérité.

JEU DE PISTE

Le drame est ailleurs. D'autant que bientôt, la famille de la journaliste assassinée doit faire face à une bien étrange disparition de plus. Peu à peu, Ghjulia découvre les pièces de plus en plus nettes d'un puzzle devenu mortel. Sa curiosité et sa perspicacité lui vaudront de passer, un temps, du statut d'enquêtrice à victime. Mais, le jeu de piste est beaucoup plus complexe, beaucoup plus douloureux aussi qu'il y paraît. Sans doute parce qu'il plonge dans les mystères qui agitent les êtres, parce qu'il fait appel à un engrenage absolu, une sorte d'étau plutôt. Une intrigue intense, complexe, bien ficelée avec des rebondissement surprenants et qui tiennent toujours la route. Un roman noir animé par un beau souffle littéraire et qui mène ses lecteurs où on ne l'attend pas. **PDC**

La patience de l'immortelle,
Michèle Pedinielli, L'Aube noire

FICTION

MEURTRE EN ALTA ROCCA

GHJULIA BOCCANERA,
DÉTective PRIVÉE
QUINQUAGÉNAIRE,
REPREND DU SERVICE SOUS LA
PLUME DE MICHÈLE PEDINIELLI,
JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN.
ET CETTE FOIS, C'EST DANS
SA RÉGION NATALE QU'ELLE
DEVRA EXERCER SES
TALENTS D'ENQUÊTRICE.
SUSPENSE ASSURÉ.

Par **Véronique Emmanuelli**

BD À BASTIA

29^{es} RENCONTRES

DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'ILLUSTRATION

INITIÉES EN 1993, LES RENCONTRES DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'ILLUSTRATION - BD À BASTIA PROPOSENT CHAQUE ANNÉE QUATRE JOURS CONSACRÉS AUX VOIES ÉMERGENTES, AUX GRANDS CLASSIQUES, AUX AUTEURS CONFIRMÉS ET À L'ILLUSTRATION POUR LA JEUNESSE.

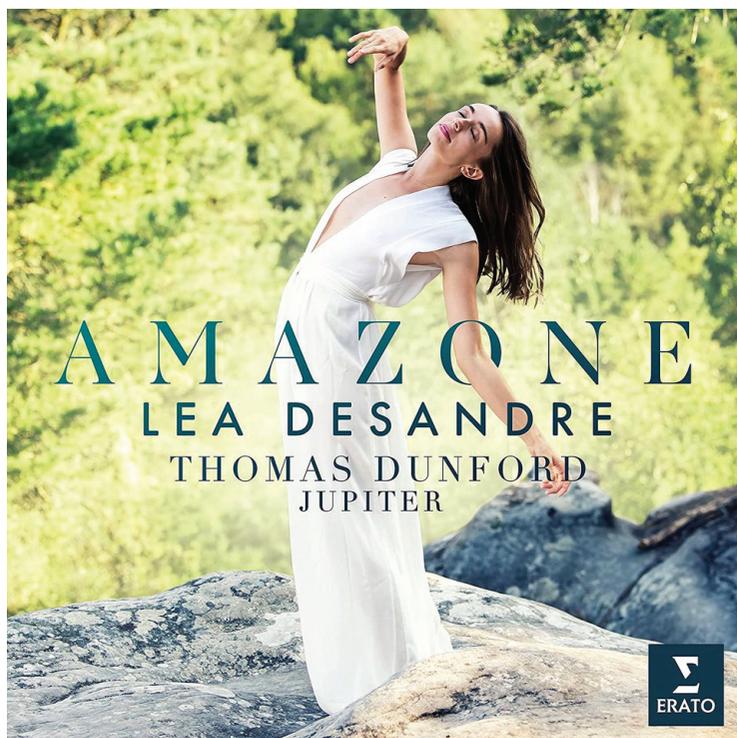
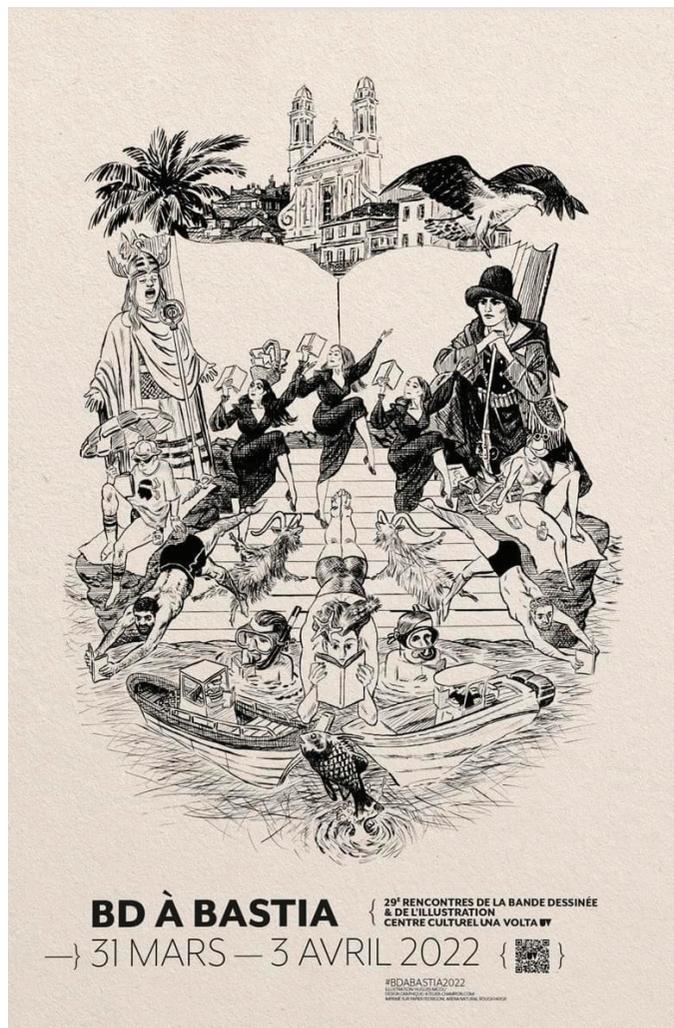
Après vous avoir accueillis en septembre ces deux dernières années, l'équipe du festival est heureuse de vous retrouver de nouveau au début du printemps, période historique des Rencontres.

C'est ainsi que du 31 mars au 3 avril 2022, BD à Bastia vous invite à prendre la route et changer d'atmosphère au travers d'un road-trip collectif, avec l'exposition «Cammini», aux côtés de Alfred, Nicolas de Crécy, Alix Garin, Ulli Lust, Nylo et Didier Tronchet.

Hugues Micol – qui signe l'affiche de cette 29^e édition –, Jeremy Bastian, Juliette Mancini et Sebastian Lörscher rejoignent également Bastia, tout comme, côté jeunesse, Grégory Panaccione et Marie Mirgaine. Carole Maurel et Elodie Fonte, David Prudhomme ainsi que Simon Spruyt sont sélectionnés pour le Prix des lycéens 2022.

Enfin, une classe d'un collège de Bastia propose une exposition qui mêle BD et Archives de Corse, sous la houlette de Matthias Picard.

Du 31 mars au 3 avril 2022
Centre culturel Una Volta à Bastia



MUSIQUE

JUPITER AMAZONE

DIRECTION MUSICALE, LUTH : THOMAS DUNFORD
MEZZO-SOPRANO : LEA DESANDRE

POUR SON PREMIER RÉCITAL SOLO, L'ÉTOILE MONTANTE DE LA SCÈNE LYRIQUE, LEA DESANDRE, S'ENTOURE FIDÈLEMENT DES MUSICIENS DE JUPITER, AVEC QUI ELLE COLLABORE DEPUIS LA CRÉATION DE L'ENSEMBLE.

À tout juste 30 ans, le luthiste, qui a travaillé avec les plus grands noms de la musique baroque, lance son propre ensemble musical. Baptisée Jupiter, cette formation rassemble, entre autres, la mezzo-soprano Lea Desandre, le claveciniste Jean Rondeau, le violoncelliste Bruno Philippe, l'altiste Jérôme Van Waerbeke et le bassoniste Peter Whelan.

Les Amazones seront à l'honneur dans un programme franco-italien, nationalités de l'artiste, traversant le répertoire baroque avec de nombreuses redécouvertes mondiales.

Lundi 4 avril – 20h30
Espace Diamant à Ajaccio

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Avec Alexis Michalik en alternance avec Clément Aubert
Pauline Bression en alternance avec Alexia Giordano
Juliette Delacroix

Marie-Camille Soyer en alternance avec Lior Chabbat
Léontine d'Oncieu, Violette Guillon, Amélia Lacquemant

Après *Le cercle des Illusionnistes* et *Edmond*, Alexis Michalik est de retour à l'Espace Diamant dans une pièce où chacun.e retrouvera un peu de sa vie, de ses joies, de ses peines, dans un tourbillon d'émotions... Katia et Justine tombent amoureuses, un amour de conte de fée. Justine veut un enfant. Katia, trop souvent blessée par la vie, finit par accepter qu'elles tentent toutes les deux une insémination artificielle. Katia tombe enceinte, mais quelques jours avant la naissance de leur enfant, Justine disparaît... Douze ans plus tard, Katia va mourir. Elle va devoir trouver un tuteur pour sa fille, Jeanne. Sa seule option : son frère, William, écrivain cynique, qu'elle n'a pas vu depuis 5 ans...



Mardi 29 mars – 20h30
Teatru Municipale à Bastia

Mercredi 30 mars – 20h30
Espace Diamant à Ajaccio

SPECTACLE



PINOCCHIO

CONTE MUSICAL

Laissez-vous transporter par
**les aventures extraordinaires
du mythique pantin**

dans un univers d'espiègleries et de rires.

Naïf et menteur, mais aussi curieux et courageux, Pinocchio saura trouver sa place dans le monde à l'aide de ses amis le Grillon et la Fée bleue. Ce conte de fées, éternel et moderne, vous plongera dans la magie d'un véritable hymne à l'enfance.

**Émotion, poésie, humour, acrobaties
et chansons sont au rendez-vous de
ce grand spectacle musical.**

Samedi 19 mars – 16h00
Théâtre de Propriano



RANCICONE

Une pièce de Jean-Pierre Lanfranchi d'après *L'Avare* de Molière

Adaptation et traduction : Guy Cimino

Molière est sans nul doute l'auteur populaire par excellence. Il a su détecter et déviser sur tous les travers humains. L'avarice qu'il met en exergue dans nombre de ses pièces est, ici, traitée dans ses moindres détails : elle en est le thème central. En ces périodes exceptionnelles de confinement et d'épidémie, les faiblesses humaines comme les forces se trouvent exacerbées et il n'est pas rare que se dévoilent alors, comme dans toute période difficile, les facettes les moins alléchantes de ce que peut être l'homme, qui a toujours le choix d'être ou de ne pas être comme dirait notre ami William. Se hisser au niveau de « l'Être Humain » ou demeurer au niveau de son avatar « l'homme » dans toute sa bassesse. Harpagon va devenir au fil de la pièce, plus raisonnable, par la force des choses et non par les choix qu'il fait. Les circonstances sont parfois plus fortes que le libre arbitre des protagonistes d'une histoire et si Harpagon refuse de s'entêter sur ses premiers désirs de mariage avec la fiancée de son propre fils ce n'est que parce qu'il y est obligé et que sa fortune n'en sera qu'augmentée. La langue sera le vecteur sautillant de cette exploration de l'âme torturée de ce « rancicone » que l'histoire saura nous dire s'il est cap-corsin ou pas...

Mardi 5 avril – 14h30
Centru Culturale Alb'Oru à Bastia

RAVIOLES AU HOMARD FENOUIL VANILLE

Par **Kévin Yafrani-Biancardini**



PRÉPARATION DE LA PÂTE

Dans un saladier, mélangez la farine et l'eau chaude jusqu'à obtention d'une boule homogène.

Recouvrez avec un peu de Maizena, couvrez d'un film alimentaire et laissez reposer pendant 30 minutes.

FARCE

Découpez le fenouil en petit dés de 5 mm et faites cuire dans la crème avec la vanille pendant 5 minutes, le fenouil doit être cuit fondant. Laissez infuser le fenouil avec la vanille dans la crème. Ciselez l'échalote et coupez la carotte en brunoise (dés de 2 mm), découpez le homard cru (ou les gambas) en petits morceaux. Dans un saladier, mélangez le homard, carotte, échalote et fenouil (égoutté). Ajoutez un peu de piment d'Espelette ou de poivre. Réservez au frais

FAÇONNAGE

Prenez la pâte, faites-en un boudin et coupez des boules de 20 g environ. Aplatissez-les à l'aide d'un rouleau à pâtisserie. Mettez un disque de pâte dans le creux de la main, déposez-y un peu de farce, mettez de l'eau sur le contour et scellez le disque de pâte. Répétez autant de fois le geste que nécessaire.

Cuire dans un premier temps avec un filet d'huile d'olive jusqu'à ce que le dessous soit croustillant, puis ajoutez de l'eau pour une cuisson vapeur et couvrez d'un couvercle. Poursuivez la cuisson 5 minutes. Dressez et dégustez avec une sauce de votre choix.

Pâte à ravioles

200 g de farine T55
10 cl d'eau chaude
2 pincées de sel
Maizena pour recouvrir

Pour la farce homard/fenouil/vanille

Le corps d'un homard
(on peut le remplacer par
des gambas ce qui
est moins onéreux)
La moitié d'un bulbe de fenouil
La moitié d'une gousse
de vanille bourbon
15 cl de crème liquide.
Sel/poivre/piment d'Espelette.
10 g d'échalote et de carotte.



**AGIR
PLUS**

**FAIRE DES ÉCONOMIES
C'EST FACILE...
ISOLEZ VOTRE TOIT !**

**FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES
PARTENAIRES AGIR PLUS**

Calculez votre Prime économies d'énergie sur corse.edf.fr/agirplus/ et demandez vos devis à des entreprises Agir Plus labellisées RGE.



RETROUVEZ TOUTES
NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR :
corse.edf.fr/agirplus/

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

Programme en faveur de la maîtrise de la demande en énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.





QUI SOMMES NOUS ?

SPÉCIALISTE DE LA GESTION NUMÉRIQUE DEPUIS 1990

Notre principal but est de vous **accompagner dans la gestion documentaire** de votre entreprise.

Nous vous garantissons un **gain en productivité** dans le **partage et la diffusion des documents** numériques ou papiers ainsi que **leur sécurité**.

Nous souhaitons **satisfaire et répondre à la demande de nos clients**. Pour cela nous avons mis en place **une équipe spécialisée et à votre écoute** répartie sur nos 3 sites à Ajaccio, Bastia et Porto-Vecchio. **Panne résolue en 2 heures**.



**OPTER POUR DU MATÉRIEL
D'IMPRESSION PERFORMANT
ET DE QUALITÉ**



**DÉMATÉRIALISER ET
ARCHIVER
NUMÉRIQUEMENT**



**EXTERNALISER ET
VIRTUALISER
VOS DOCUMENTS**



LA TÉLÉPHONIE



**TABLEAU ET ÉCRANS
NUMÉRIQUES**



**SAUVEGARDE ET
REPRISE D'ACTIVITÉ**



**PROTECTION DES
DONNÉES : RGPD
DPO CERTIFIÉ AFNOR**



**NOS FORMATIONS
BÉNÉFICENT DE LA
CERTIFICATION QUALIOPI**